BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

D'ÉGYPTE

CINQUIÈME ANNÉE

1912.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

D'ÉGYPTE

FONDÉE LE 1er AOUT 1907.

Fatti non foste a viver come bruti,
Ma per seguir virtude e conoscenza.
DANTE

Année 1912.

1er Fascicule : Janvier-Mars

LE CAIRE
IMPRIMERIE M. RODITI & Co.

1913

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE D'ÉGYPTE

Membres du Bureau pour 1912.

Président	S.E.	BOGHOS PACHA NUBAR
Vice-Président	MM.	G. FERRANTE
Secrétaire général	»	Dr W. INNES BEY
Secrétaire adjoint.....	»	ANAST. ALFIERI
Bibliothécaire-Trésorier,..	»	L. ICONOMOPOULO

Liste des Membres de la Société en 1912.

(Les noms des Membres fondateurs sont précédés de la lettre **F**).

Membres Honoraires.

1908 MM. ALLUAUD (Charles) 3, rue du Dragon, à Paris (6e).

» ANDRÉ (Ernest), 17, rue Victor Hugo, à Gray, (Haute-Saône) France.

» BEDEL (Louis), 20 rue de l'Odéon, Paris (6e).

» BECKER (Th.), Wilhelmsplatz No 5, Liegnitz Prov. Schlesien, Allemagne.

1908 MM. Bugnion (Dr Edouard), professeur à l'Université de Lausanne, Blonay sur Vevey, Suisse.

» Buysson (Henri du), Château du Vernet, par Broût-Verney (Allier) France.

» Buysson (Robert du), 70, Boulevard Saint Marcel, Paris (5e).

1910 Desbrochers des Loges, Tours (Indre et Loire) France.

1908 Draudt (Dr Max), 70, Heinrichstr., Darmstadt.

» Fauvel (Albert), 3, rue Choron, Caën (Calvados) France.

1909 Ganglbauer, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Vienne.

1912 Heyden (Baron von) Major a. D. Bockenheim-Francfort s/M.

1909 Joannis (L'abbé J. de), 7, rue Coëtlogon, Paris (6me).

1908 Jousseaume (Dr Félix), 29, rue de Gergovie, Paris (14e).

» Kerremans (Ch.), 44 rue du Magistrat, Bruxelles.

» Olivier (Ernest), Les Ramillions, près Moulins, (Allier) France.

1909 Marchal (Dr Paul), Directeur de la Station Entomologique de Paris, 30, rue des Toulouses, Fontenay aux Roses (Seine) France.

1908 Pic (Maurice), à Digoin Saône et Loire), France.

» Reitter (Edmund), Paskau (Moravie), Autriche.

1909 Rothschild (The Hon. Walter), Tring Park, Tring Herts, Angleterre.

1908 Siciliani de Morreale (Comte), Consul de S. M. le Roi d'Italie, au Caire.

» Simon (Eugène), 16 Villa Saïd, (70, rue Pergolèse), Paris (16e).

» Werner (Dr. Franz), Margaretenhof, 12 (VII), Vienne.

Membres Titulaires.

1911 MM. Abaza Bey (S.E. Abdel Hamid), P.O.B. 63, au Caire.

1909 Aboutakia (Ernest), rue de l'ancien Khalig, Mouski au Caire.

1908 Adair (Ernest), Turf Club, au Caire.

1909 Alfieri (Anastase), Sharia Mikaïl Gad, Fagallah, au Caire.

» Alfieri (Jean), Sharia Mikaïl Gad, Fagallah, au Caire.

1910 Andres (Adolf), P. O. B. 63, au Caire.

1908 Aquilina (Enrico) Sharia Saptieh, au Caire.

» Artin Pacha (S.E. Yacoub), Sharia Nubar Pacha, au Caire.

1908 Bahari (G. C.), Sharia Mikaïl Gad, Fagallah, au Caire.

1907 Bay (Dr G.), Sharia Fagallah N° 13, au Caire.

1911 Bergevin (E. de), Alger, rue Elisée Reclus.

1908 Bitter (Prof. Henri), directeur de l'Institut d'Hygiène, au Caire.

F Boehm (Rudolf), Sharia Clot bey, au Caire.

1908 Bonaparte (G.), Sidi Salem, Kafr el Sheick, Basse-Egypte.

1910 Borghesano (Joseph), Damanhour, Egypte.

1909 Brown (Thos. W.), Secrétaire de la Société d'Horticulture commerciale, Ghizeh, près le Caire.

1912 Calvi (Alberto), au Caire.

» Caprara (César), au Caire.

1910 Caradja (Athan.), Sharia Emad-el-Dine, au Caire.

1909 Carcas (Edgar Raynaud), agronome, à Mansourah, Egypte.

1908 Cattaoui (Adolphe), Sharia Kasr el Nil, au Caire.

F Chakour (Edgard), 5, Sharia Dubrey, Tewfikieh, au Caire.

1910 Debski (Dr Bronislaw), à Hélouan, Egypte.

1908 Dinkler (Prof. Oscar), Inspecteur général des Pharmacies, aux Services Sanitaires, au Caire.

» Ducros (Hippolyte), 10, Sharia Wabour El Moïa, au Caire.

1907 Farid (H.), Inspecteur de la Société d'Agriculture, Caire.

F Ferrante (Giov.), Avocat, 4, Sharia el Gohari, au Caire.

1908 Forte (Ab.), Avocat, Sharia Chérifein, au Caire.

F Fouquet (Daniel), Sharia el Baïdak, au Caire.

1909 Gantes (Edouard), Ing. Agronome, Sharia el Ibrahimi, Kasr el Doubarah, au Caire.

1907 Garozzo (A.S.), Ing., Sharia Abbas, au Caire.

1908 Gatineau (Dr L.), Sharia Boulac, au Caire.

» Glavany (Jules), Sharia Boulac, au Caire.

» Gough (Dr Lewis), Entomologiste du Département de l'Agriculture, au Caire.

» Green (Jacques), Avocat, Sharia el Madabegh, au Caire.

» Hess (Dr Ernest), 4, Sharia Emad el Dine, au Caire.

» Iconomopoulo (Léonidas), Sharia Zaki, Tewfikieh, au Caire.

F Innes Bey (Dr W.), Square Halim, Esbékieh, au Caire.

1912 Innes (Edouard), au Caire.

» Ismalum (Max) au Caire.

1908 Lévy (Joseph), 1, place Wagram, Paris.

1908 Looss (Prof. Arthur), School of Medecine, au Caire.

F Martino Bey (Ferd. de), Sharia Emad el Dine, au Caire.

1912 Menasce (Georges de), au Caire.

1907 Mog (Hans), Sharia Soliman Pacha, au Caire.

» Mosseri (Victor), Ing. Agronome, 23, Sharia Abou Sebâa, au Caire.

1908 Nubar Pacha (S.E. Boghos), rue Nubar Pacha, au Caire.

1910 Pachundaki, B.P. 1138, à Alexandrie.

» Peyerimhoff (P. de), Villa printemps, Avenue Dejonchay, Moustafa, Alger.

1911 Pétroff (Alexandre), Consul de Russie, à Alexandrie.

1908 Pezzi (E.) Avocat, Sharia Kasr el Nil, au Caire.

» Piot Bey (J. B.), Square Halim, Ezbékieh, Caire.

» Ruffer (Dr. Armand), Président des Services Sanitaires, Maritimes et Quarantenaires d'Egypte à Alexandrie.

F Schutz (Geo.), Sharia el Koubry, B.P. 119, Caire.

1908 Sinadino (Ambr.), Sharia Gamah Charkass, Caire.

1909 Spiegel (Felix), à Zagazig, Basse Egypte.

1912 Surcouf (Jacques) au Caire.

» Todd (Dr.) Inspecteur aux Services Sanitaires, au Caire.

» Tonti (Ferruccio), Sharia Emad el Dine, au Caire.

» Valsamidis (D.) Ing. Agronome, B. P. 776, à Alexandrie.

1908 Van-Lennep (E. A.), à El Rico (Béhéra) Egypte.

F Willcocks (F. C.) Entomologiste de la Société Khédiviale d'Agriculture, P.O.B. 63, au Caire.

1912 Wilkinson (Richard), Mansourah.

Séance du 10 Janvier 1912.

Présidence de M. G. Ferrante, *Vice-Président.*

Dons d'ouvrages :

De l'United States Department of Agriculture : An Index to Circulars 1 to 1000 of the Bureau of Entomology, by Rolla P. Currie and Andrew R. Candell; The fig Moth by F. H. Chittenden and a Report on the fig Moth in Smyrna, by H. O. Marsh; The Rocky Mountain spotted fever Tick, by W. D. Hunter and F. C. Bishopp ; Notes on the Peach and Plum Slug, by R. A. Cushman ; The Southern Beet Webworm, by F. H. Chittenden.; The Hawaian Beet Webworm, by H. O. March.

Communication.

Notes biologiques sur *Cleonus Saint-Pierrei* Chalt. et *Sepidium tricuspidatum* F. (Coléopt.)

par Rudolf Bœhm.

Dans mes notes biologiques (voir Bull. Soc. Entom. d'Egypte, année 1908, pag. 66) j'ai fait mention du *Cleonus Saint-Pierrei* que j'avais trouvé en assez grand nombre à partir de l'hiver 1900 jusqu'en été 1904, mais que je ne rencontrais depuis cette époque que très rarement et que je ne pouvais plus retrouver,

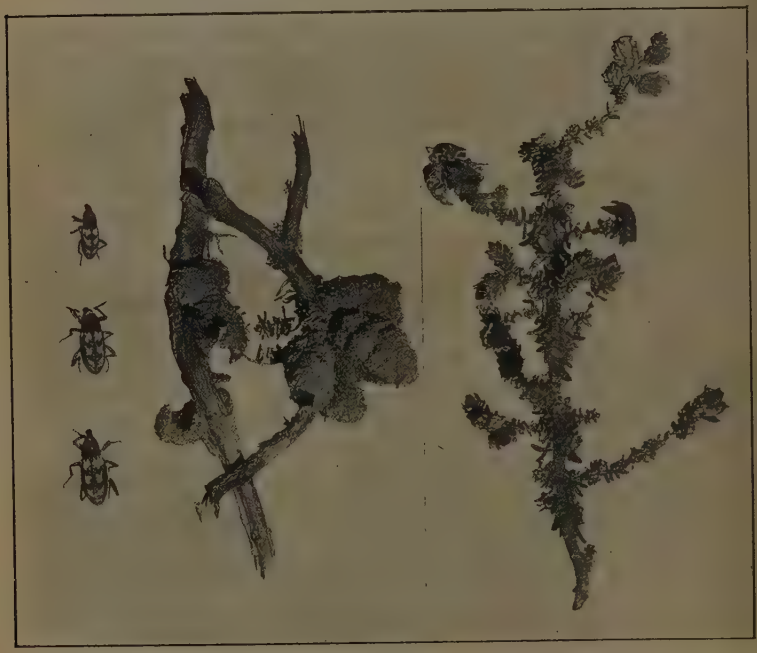
malgré mes recherches très actives aux mêmes endroits, les états primaires (larves et nymphes) ni les cocons, que j'avais négligé de photographier à son temps.

Ce n'était qu'en Janvier 1911 que j'ai pu constater, pour la première fois, la présence des larves du *Cleonus* en question dans les racines de *Reanmuria hirtella* et j'étais étonné de trouver que presque chaque plante était attaquée par les larves de ce Curculionide dans différents états de développement. Je répète que l'endroit où je cherchais était toujours le même. A ce moment je n'avais rien autre à faire que de laisser les plantes, dans lesquelles se trouvaient les larves, tranquilles jusqu'à l'époque où je pouvais trouver des adultes ou des cocons pour en faire des photographies.

Au mois de Juin rien n'était encore construit par l'insecte, mais quand je visitai les plantes de nouveau au mois d'Août, j'ai pu constater avec plaisir dans beaucoup d'elles des cocons dont plusieurs étaient éclos et je trouvai le coléoptère même sous les branches ou autour des racines de la plante nourricière. Au mois de Septembre, j'ai pu récolter un grand nombre d'insectes adultes et tous avaient quitté leurs cocons. Au 31 Décembre, les quelques cocons que j'avais laissé sur place étaient occupés par des larves de fourmis, mais il n'y avait plus aucune trace des coléoptères. Je les ai cherchés partout et je suis arrivé à la conclusion que l'insecte, une fois la ponte sur les racines du *Reanmuria* finie, s'enfouit dans la terre et y périt.

L'endroit où j'ai trouvé ce *Cleonus* s'étend de Tourah jusqu'à Helouan dans la plaine vers le pied des montagnes. Je n'ai jamais pu trouver cet insecte

dans les vallées (Wadis) ou dans les montagnes mêmes. J'ajoute à cette petite note la photographie de la plante *(Reanmuria hirtella)*, de l'insecte adulte et de ses cocons au pied des branches. La larve a été décrite dans le Wiener Entom. Zeitschrift, année 1903.



Je me permets d'ajouter ici encore une autre observation que j'ai faite pendant ces trois dernières années sur la biologie du *Sepidium tricuspidatum*, de la famille des *Tenebrionides*, déterminé ainsi par Reitter.

Cette espèce était toujours très rare ici jusqu'au jour où le Rev. Père Clainpanain, le Dr Innes bey et M. Ferrante la trouvait à Massarah en assez grand nombre ; mais cette découverte à cet endroit devait être un pur hasard, car huit jours auparavant et quelques semaines plus tard l'insecte y était introuvable, de sorte que je doutai que la place du développement de cet insecte se trouvât à Massarah, c'est-à-dire dans la plaine.

C'est à une araignée noire (j'en possède un exemplaire) que je dois la découverte du lieu de développement du *Sepidium*. Dans les hautes plaines, sur les montagnes qui entourent Toura et Massarah, se trouvent des excavations formées par le vent et les pluies où, dans l'humus apporté par le premier, un peu de végétation, comme le *Zygophyllum simplex* et le *Zilla myagroïdes*, a pu se développer. Là, au bord de ces excavations, je voyais un trou qui était facilement reconnaissable par son tissu en forme de tube comme habitation d'une araignée et à côté de ce trou nombre de victimes, toutes coconnées, dont la plupart des *Sepidiums*.

Je capturai la meurtrière si nuisible à nous autres Entomologistes et puis je cherchai d'autres endroits semblables, car à la même place, rayon de l'araignée, je ne trouvai que des trous verticaux d'un diamètre de cinq à six millimètres environ, mais aucun insecte vivant. Je commençai alors mes recherches dans d'autres excavations analogues où je voyais des trous verticaux comme dans la précédente et je capturai plusieurs *Sepidiums* sous les plantes et pierres qui s'y trouvaient. J'ai constaté que c'est seulement aux environs ou tout près de ces trous

que se cachent ces insectes. J'ai fouillé beaucoup de ces trous, mais je n'ai pu trouver l'insecte dans ses états primaires; néanmoins je suis persuadé que l'insecte était sorti de ces trous verticaux, mais seulement je n'ai pas eu jusqu'à présent la bonne fortune d'arriver au temps exact de sa métamorphose. Il est inutile de vouloir conclure d'une année à l'autre sur l'apparition d'un insecte dans le désert en se basant sur les mois selon le calendrier; les époques de leur développement se règlent plutôt d'après les premières pluies et d'après la température humide ou sèche etc.

Pendant trois années consécutives j'ai trouvé le *Sepidium* comme suit:

En 1909 en Octobre-Novembre.

» 1910 rien en Octobre-Novembre, mais en Janvier et Février.

» 1911 le 17 et 31 Décembre, mais rien en Janvier-Février, ni en Octobre et Novembre.

Séance du 14 Février 1912.

Présidence de M. G. Ferrante, *Vice-Président.*

Dons d'ouvrages. — La Société a reçu depuis la dernière séance :

De l'American Museum of Natural History : The North American Species of Dryophanta and their galls, by William Beutenmüller.

Du Department of Agriculture, de Washington:

Bee Diseases in Massachusetts, by Burton N. Gates; The Dying of Pine in the Southern States, Causes, extent and remedy, by A. D. Hopkins; Results of the artificial use of the white Fungus Disease in Kansas, by Frederick H. Billings; Colosoma sycophanta, its Life history, Behaviour and successful colonisation in New-England, by A. T. Burgess.

De M. Charles Janet: Sur l'Orthogenèse de l'Insecte ; sur la Morphologie de l'Insecte (1909); sur un Nematode qui se développe dans la tête de la formica fusca ; sur la Parthénogenèse arrhénosoque de la fourmi ouvrière ; sur la Morphologie des membranes basales de l'Insecte.

De M. Netolitzsky de Czernovitz : Ein Dermestes aus altægyptischen Gräbern.

Communications.

Considérations sur les Acridiens d'Égypte

par le Dr W. Innes Bey.

La famille des Acridiens ou *Criquets* est la plus importante et la plus nombreuse des Orthoptères égyptiens. Les ravages que la *Schistocerca peregrina*, criquet pèlerin ou « *Ghirad* » des indigènes, a occasionné en Égypte, sont connus depuis les temps bibliques. Ils ont constitué la dixième plaie d'Égypte qui, d'après l'Exode, frappa le peuple égyptien pour punir

le Pharaon qui s'opposait à la sortie des Hébreux d'Égypte. Toutefois, si la première invasion de criquets racontée par l'histoire semble avoir été une vraie calamité pour le pays, il n'en est pas de même de toutes celles qui, depuis cette époque jusqu'à nos jours, lui ont succédé à des époques indéterminées mais certaines. Les historiens latins et arabes, qui ont parlé d'invasions de sauterelles, n'en ont jamais signalées en Égypte, mais bien dans la Cyrénaïque, la Mauritanie, l'Éthiopie et dans quelques autres régions plus éloignées de la vallée du Nil. Il est à présumer, par conséquent, que les migrations de criquets en Égypte n'ont jamais été considérées depuis, assez importantes pour être rapportées dans les annales du pays.

Toutefois, l'attention des entomologistes a été, depuis longtemps déjà, attirée sur la biologie de ces ravageurs. Mais c'est en Amérique surtout que de nombreuses recherches ont été entreprises à ce sujet par Ch. Riley, Pachard et Thomas, qui ont réussi à découvrir les causes des invasions qui avaient jusque là échappé aux chercheurs. Ces savants entomologistes ont démontré, en effet, qu'il existe des régions sauvages dans lesquelles ces acridiens vivent d'une vie normale et qu'ils ont nommées *Régions permanentes*. Si la multiplication de ces orthoptères devient trop grande, ils se propagent alors dans les régions avoisinantes où, trouvant un milieu plus favorable à leur développement, ils se multiplient encore plus rapidement. Lorsqu'ils ont tout ravagé dans ces dernières régions ou *Régions subpermanentes*, les criquets émigrent en masses considérables qui occupent parfois plusieurs kilomètres carrés d'étendue. Les pays qu'ils envahis-

sent ou traversent alors sont les *Régions temporaires* dans lesquelles ils exercent les ravages les plus considérables et détruisent en quelques heures les cultures sur lesquelles ils s'abattent.

Les Régions permanentes des criquets qui ont envahi l'Égypte à différentes reprises ne sont pas encore bien déterminées, mais tout laisse supposer que c'est dans les régions soudanaises que se trouvent les foyers de ces migrations et les *régions subpermanentes*.

Les criquets pèlerins traversent parfois des régions d'une certaine étendue sans s'arrêter et dans ce cas les conséquences de leur migration sont sans importance ; ce n'est en quelque sorte que les localités dans lesquelles ils s'arrêtent qui souffrent de leurs dépradations. Ils profitent généralement de ces courts séjours, lorsqu'ils rencontrent un sol assez meuble, pour confier à la terre leur ponte. C'est ainsi que certaines cultures sont envahies non seulement par les insectes ailés qui les saccagent, mais sont encore, quelques semaines plus tard, complètement dévorées par une nouvelle génération. Quand ces criquets aptères ont acquis leurs organes du vol, ils abandonnent la région et sont entraînés par les vents vers le désert ou la mer, où ils ne tardent pas à périr. Ils ne font pas souche dans le pays et c'est ce qui a valu à ces régions envahies le nom de *régions temporaires*.

Les deux dernières invasions de criquets en Égypte datent de 1891 et 1904 et, malgré les mesures édictées par l'État, ont occasionné des ravages d'une certaine étendue.

L'invasion de 1891 eut lieu vers le 15 avril ; les

criquets arrivaient en masses compactes du désert de l'ouest depuis Guirgueh jusqu'à la Méditerranée.

En 1904, c'est à la même époque (le 12 avril), qu'apparurent les premiers vols, mais l'immigration, cette fois, arrivait du sud-est.

Contrairement à ce qui a été observé en Europe, où les acridiens semblent pondre en général en automne et où la génération nouvelle n'apparaît qu'au printemps suivant, le criquet pèlerin dépose ses œufs en avril dans les terres cultivées voisines du désert et qui offrent une légèreté suffisante pour permettre aux femelles d'introduire leur tarière à quelques centimètres dans le sol.

Les œufs très allongés, réunis au nombre de quarante à quatre-vingts en masses régulières affectant la forme d'épis de blé, sont agglutinés entr'eux et recouverts par un liquide qui, en se desséchant, forme une matière légère et friable assez semblable à celle qui constitue l'oothèque des mantides.

C'est environ un mois après la ponte que les jeunes larves éclosent et commencent à exercer leurs ravages.

Les **larves** des acridiens, comme ceux de presque tous les autres orthoptères, subissent plusieurs mues avant d'atteindre la taille fixée pour leur transformation en *nymphe*. La **Nymphe** diffère peu de la larve et n'est en somme qu'un état de développement plus marqué qui, après une dernière mue donne l'insecte parfait. Lorsqu'il s'agit d'espèces pourvues d'élytres et d'ailes bien développées et propres au vol, il est facile de reconnaître un insecte à l'état parfait ; mais quand les organes du vol restent à l'état rudimentaire, il est

quelquefois malaisé de distinguer les uns des autres les différents états par lesquels passe l'insecte.

M. Finot pense « qu'un des moins mauvais caractères » pour distinguer les nymphes des adultes, est donné par la position relative des élytres et des ailes ou de leurs rudiments.

« Dans les nymphes, les fourreaux des élytres (c'est-à-dire l'élytre non encore développé) sont recouverts en partie, extérieurement, par les fourreaux des ailes, tandis qu'à l'état adulte, les élytres sont toujours entièrement placés au-dessus des ailes».

« Pour les espèces dans lesquelles les élytres se réduisent à des écailles avec ou sans ailes rudimentaires, ce caractère distinctif devient encore moins bon ; il se réduit à ceci : dans les adultes, les rudiments d'ailes ou d'élytres sont toujours reliés au segment dorsal par une articulation, tandis que, dans les nymphes, les fourreaux sont des prolongements du segment dorsal»(1). Un caractère qui aide souvent dans la distinction des insectes adultes de ceux qui n'ont pas encore atteint cet état, réside dans la dureté des téguments et leur déformation par la dessiccation.

Les caractères qui servent de base à la classification des Acridiens résident principalement dans la conformation de la tête, la disposition des sillons du pronotum, les lobes sternaux, les nervures des organes du vol et la disposition des épines et des éperons des pattes ainsi que la présence des pelotes entre les crochets du dernier article des tarses.

---

(1) Les Orthoptères de la France, Paris 1883.

Séance du 13 Mars 1912.

Présidence de M. Ernest Adair.

Dons d'ouvrages. — La Société a reçu pour sa bibliothèque :

Du Department of Agriculture, de Washington : The structure of certain Dipterous Larvæ with particular reference to those in human foods, by Nathan Banks ; Some new California and Georgia Thysanoptera, by Paul R. Jones ; Insect damage to Standing timber in the Natural Parks, by A. D. Hopkins; The dying Hickory Trees, Cause and Remedy, by A. D. Hopkins.

Communications.

Note sur un nouveau ravageur du maïs *Pyrausta nubilalis* Hbn. (Lép.)

par Adolf Andres.

La culture du maïs ou doura des indigènes est une des plus importantes d'Egypte. Le fellah le cultive dans toute la vallée du Nil, non seulement comme nourriture pour son usage personnel, mais aussi comme fourrage pour ses bêtes. Il est donc intéressant pour le cultivateur de connaître les ravageurs qui attaquent cette plante. Heureusement ils ne sont

pas si nombreux ou tout au moins le dommage qu'ils font n'est pas si fort pour devenir une véritable calamité comme celui causé au cotonnier par les vers du coton ou de la capsule. Parmi les ravageurs du maïs, il faut précisément compter le ver du coton *(Prodenia littoralis)*, le ver du bersim *(Agrotis ypsilon)* et le petit ver du coton *(Caradrina exigua)*. Toutes ces chenilles attaquent les jeunes plantes du maïs aux mois de septembre et octobre, lorsque les feuilles du cotonnier sont devenues déjà trop coriaces pour elles. Elles peuvent causer alors des dommages assez importants en détruisant les jeunes pousses tendres du maïs. D'après Willcocks on trouve aussi sur le maïs la chenille d'un micro-lépidoptère « *Pyrodeceres gossypiella* » *Wlsgh.* qui se rencontre généralement dans les graines du cotonnier. Une autre chenille qui attaque les tiges du maïs en y creusant des galeries, est celle du « *Sesamia cretica* », un lépidoptère appartenant à la famille des noctuelles et qui est surtout connu par les ravages que sa chenille fait aux cannes à sucre. Par ses injures la croissance de la plante est retardée, les tiges deviennent bonnes, se fanent et meurent.

A peu près de la même manière procède la chenille du nouveau ravageur, le *Pyrausta nubilalis Hbn.*, avec la seule différence que celle-ci s'attaque de préférence à la masse des graines en y creusant des galeries et n'épargnant pas les graines mêmes qu'elle vide entièrement. Les ravages qu'elle cause de cette façon peuvent donc être très importants, mais je ne dispose pas d'observations suffisantes pour savoir si cette espèce se trouve assez répandue en Egypte pour causer des ravages importants. Du reste le but de

cette note préliminaire n'est que d'attirer l'attention du cultivateur sur ce nouvel ennemi pour pouvoir le distinguer et le combattre.

Le *Pyrausta nubilalis* appartient à la famille des *Pyralidæ*, sous-famille *Pyraustinæ*, et atteint une expansion d'ailes de 28 à 30 mill. La couleur de celle-ci est d'un jaune-brunâtre mélangé de rouge. Les sexes se distinguent entr'eux : le mâle, généralement plus petit, porte un dessin et des lignes plus prononcées et ses couleurs sont plus vives que chez la femelle. Les œufs sont pondus sur les fleurs du maïs et les jeunes chenilles pénètrent dans les fruits lorsque ceux-ci commencent à se former. Elles y creusent des galeries dans lesquelles elles se changent aussi en chrysalides. La chenille atteint une longueur de 30 mill. environ. Elle est presque nue, en dessus d'une couleur grise-brunâtre, brillante, avec une ligne dorsale foncée ; sur chaque segment se trouvent deux taches noires latérales. En dessous elle est blanchâtre; la tête est brune foncée et l'écusson jaunâtre. On remarque facilement sa présence dans la plante par les trous ronds par lesquels elle fait sortir ses excréments et le détritus. J'ai trouvé la chenille dans la masse des graines au mois d'août, elle s'est presque aussitôt transformée en chrysalide dont le papillon est éclos après peu de jours. Il est probable que ce papillon a, ici en Egypte, plusieurs générations, mais il faudrait continuer l'étude de sa biologie pour être fixé à ce sujet. Ce ravageur se trouve aussi en Europe où il devient nuisible non seulement comme ici au maïs, mais aussi à l'houblon, au millet et au chanvre. On lui connaît un parasite de la famille des *Ichneumonidæ :* le *Ceromasia interrupta Rdt.*

Une nouvelle *Mantide* égyptienne (Orthopt.).

par le Dr Franz Werner.

Ameles ægyptiaca Werner.

Espèce voisine de *A. nana* Charp. mais se distinguant par les caractères suivants: pronotum à carène médiane située entre la dilatation humérale et le bord postérieur, mais n'atteignant ni ce dernier, ni le sillon transversal. Ailes dépassant légèrement les élytres. Plaque sur-anale triangulaire, transversale, carénée, arrondie à l'apex. Premier article des tarses antérieurs plus long que les suivants réunis; premier article des tarses postérieurs plus court que le second. Poils des pattes intermédiaires et postérieures fins et courts.

Couleur du corps brune ; du pronotum grise ; région occipitale de couleur d'ocre offrant une ligne médiane jaunâtre bordée de noir. Elytres et ailes hyalins à nervures longitudinales striolées de brun foncé, ainsi que cela se remarque chez beaucoup d'espèces du genre Tarachodes. Tarses bordés de noirâtre.

Longueur du corps.....	23	mill. (mâle).
» du pronotum	4,4	» »
Largeur » »	1,8	»
» de la tête....	3,3	»
Longueur de l'élytre....	21	»

Cette espèce dont on ne connaît qu'un seul mâle a été découverte à Khingi dans le Mariout par M. Adolf Andres en avril 1911.

Séance du 17 Avril 1912.

Présidence de M. Ernest Adair.

Dons d'ouvrages. — La Société a reçu pour sa bibliothèque :

De M. Ernest Olivier : Revision des Coléoptères Malacodermes du groupe des Lampyrides.

De M. R. du Buysson : Hyménoptères nouveaux du Maroc.

De l'United States Department of Agriculture, de Washington : Notes of the Peach Bud Mite, an enemy of Peach Nursery stock, by A. L. Quaintance.

De l'American Museum of Natural History, de New-York : The Species of Brachyacantha of North and South America, by Charles W. Leng.

Communications.

Note complémentaire sur *Cleonus Saint-Pierrei* (Coléopt. Curculion.)

par Rudolf Bœhm.

Le 8 avril 1912 j'ai visité, dans les environs du Caire, une localité où je savais trouver des larves de *Cleonus Saint-Pierrei* en train de construire leurs cocons pour s'abriter durant la nymphose. J'ai pu ainsi recueillir quelques-uns de ces cocons formés de terre et de sable, qui sont fixés aux pieds des plantes déjà signalées dans ma première note et les

rapporter chez moi dans le but de prélever pour ma collection quelques spécimens de ces nymphes et de compléter la biologie de ces insectes. Ma déception a été grande le lendemain, lorsqu'en ouvrant ces cocons je constatai que de grosses larves de diptères, douées de mouvements très actifs et précipités, avaient dévoré les nymphes de Cleonus Saint-Pierrei dont les dépouilles gisaient au fond des cocons. C'est donc dans ces cocons que ces diptères étaient destinés à subir leurs transformations et le *Cleonus Saint-Pierrei* avait un ennemi parasite dans sa forme larvaire. Sur la paroi des cocons j'ai pu constater la présence d'un petit trou qui avait dû servir à l'introduction de la jeune larve ou œuf déposé par la femelle du diptère.

Un exemplaire de ce diptère avait éclos durant le transport, mais malheureusement n'avait pu acquérir tous ses caractères spécifiques. M. Innes Bey, à qui je l'ai remis, a pu reconnaître toutefois que cet insecte appartenait au genre Anthrax et, suivant toutes probabilités, était un *Anthrax griseola* figuré dans Klug. Les nervures de l'aile présentent, en effet, absolument la même disposition que celles figurées pour cette espèce. On savait que les larves des Anthrax vivaient aux dépens des nids d'hyménoptères, mais je ne pense pas qu'on ait signalé jusqu'ici leur présence dans les cocons de coléoptères.

Je crois qu'il est de quelque intérêt de donner ici une figure de cette larve curieuse par ses caractères et qui mesure environ 15 millimètres de long.

Note sur *Orthochirus Innesi* E. Simon (Scorpions)

par Rudolf Bœhm.

En 1904, durant une excursion dans le désert arabique, j'avais remarqué que dans les grands trous que creusent les *Uromastix spinipes*, ces gros lézards herbivores, on rencontrait très communément une petite espèce de scorpion noir à laquelle je n'attachais aucun intérêt alors. La monographie de nos scorpions que M. E. Simon a publiée dans nos bulletins, a attiré de nouveau mon attention sur ces scorpions et, au printemps de l'année dernière, ayant retrouvé plusieurs spécimens sous les pierres dans le Wady Dougla près de Tourah, je me suis rappelé de ma première observation et ai poursuivi mes recherches dans les trous de lézards moins gros. Les galeries de ces lézards ayant parfois 3 à 4 mètres de long, je n'ai pu me livrer à de multiples fouilles, mais j'ai pu toutefois retrouver quatre fois sur six de ces *Orthochirus* dans les trous de lézards que j'ai explorés et dans un de ces trous trouver un petit scorpion de couleur jaune à dernier segment caudal noir qui ne correspond à aucune des descriptions données par M. Simon.

Aberration de nidification chez une abeille maçonne

par le Dr W. Innes Bey

Une récente excursion à Mariout, dans les environs d'Alexandrie, m'a fourni l'occasion de recueillir une quarantaine de coquilles vides de l'*Helix Ehrenberghi* qui, au reste, ne foisonnent pas dans cette localité. En visitant l'intérieur de ces coquilles j'ai été très surpris de trouver, parmi une quinzaine de nymphes d'*Halictus* ou d'*Osmia* probablement, deux exemplaires morts mais parfaitement développés de *Chalicodoma sicula* qui n'avaient pu quitter la coquille après leur éclosion, d'autres hyménoptères en ayant bouché l'orifice par des cellules plus récentes.

Le cas est d'autant plus curieux que la localité dans laquelle j'ai ramassé ces coquilles offre tous les matériaux, pierres, terre et sable, qui servent ordinairement à la construction des nids des Chalicodomes. Il nous faut donc admettre dans cette circonstance que ce *Chalicodoma sicula* s'est trouvé pris au dépourvu et n'a pas eu le temps de construire un nid pour déposer son œuf. La cloison qui servait d'opercule au fond de la coquille était formée, comme pour le vrai nid du chalicodome, de pelotes de mortier et différait des cloisons minces et plus unies de celles des cellules des autres hyménoptères qui remplissaient la coquille.

Note sur un Buprestide nouveau

par le Dr Innes Bey

Je crois qu'il est de quelque intérêt de vous communiquer qu'en compagnie de MM. Adolf Andres et Edmond Innes, j'ai retrouvé ces jours-ci, dans une petite localité voisine de la gare de Massarah, quelques spécimens du joli petit buprestide recouvert de petites écailles blanches, que M. Therry croit nouveau et que j'ai trouvé l'année dernière à la même date et dans le même endroit avec M. Anastase Alfieri. Ce petit buprestide a été recueilli sur les fleurs de deux composées très différentes, sur les fleurs jaunes de *Zollikoferia nudicaulis* L. et sur le petit chardon blanc teinté de bleu *Carduncellus eriocephalus* Boiss. L'insecte est à peine distinct sur cette dernière fleur et il est probable que c'est cette plante qu'il préfère, car la majeure partie de nos captures ont été faites sur *Carduncellus eriocephalus*.

Séance du 8 Mai 1912.

Présidence de M. Adolf Andres

Dons pour la bibliothèque. — La Société a reçu à titre de dons pour sa bibliothèque :

De l'United States Department of Agriculture, de Washington : The movement of the Mexican cotton boll weevil in 1911, by W. D. Hunter ; The larger Canna leaf roller, by F. H. Chittenden ; Historical

Notes on the Causes of Bee-diseases, by E. F. Phillips.

De l'American Museum of Natural History, de New-York : On some fossil Rhynchophorus Coleoptera from Florissant, by H. F. Wickham.

Communications.

M. le Dr Lewis Gough présente aux assistants une Mantide provenant de l'oasis de Khargueh, ainsi que des oothèques qui paraissent être celles d'une Eremiaphile. Les ootèques ont été trouvées attachées sur la face inférieure d'une pierre. Le Dr Innes Bey a trouvé également, il y a quelque temps, des oothèques de même forme allongée et dans la même situation dans la plaine de Massarah, mais tout en supposant qu'elles devaient appartenir à une Eremiaphile, n'avait pu s'en assurer n'ayant pu obtenir de jeunes larves de ces œufs.

Note additionnelle à la communication de M. Bœhm sur *Anthrax griseola* Klug (Dipt.)

par Adolf Andres.

Dans la dernière séance, M. Bœhm nous a fait part de sa très intéressante observation sur l'*Anthrax griseola* qu'il a trouvé comme parasite dans les larves d'un charençon, le *Cleonus St.-Pierrei*. Jusqu'à présent on connaissait ce Dipteron comme parasite de larves d'Hyménoptères.

C'est Fabre, l'entomologiste patient à qui nous devons tant de découvertes sur la vie des insectes, qui observa le premier que la larve d'un *Anthrax* (il s'agissait de l'*Anthrax trifasciata)* vivait dans les nids de la *Chalicidoma muraria*. Cette larve qui possède une tête pourvue de crins durs, pénètre dans la maçonnerie dont le nid de la *Chalicidoma* est entouré. Une fois dans le nid elle n'a plus besoin de sa forme première qui facilite son introduction dans le nid. Elle change donc complètement de forme et devient une larve adaptée à la vie d'intérieur. Là elle se nourrit des larves de ses hôtes, grandit rapidement et se change en chrysalide sur place. Pour sortir de cette prison dans laquelle elle est entrée étant petite, elle se sert de sa tête très forte pourvue de 5 dents ou cornes qui lui permet de percer le mur qui l'entoure. En s'arc-boutant et en se redressant, elle donne de forts coups contre la maçonnerie et brise de cette façon l'obstacle. Une fois au dehors, la peau se fend et livre passage à l'insecte parfait.

J'ai été assez heureux pour pouvoir observer en

partie cette intéressante métamorphose sur un *Anthrax* appartenant au sous-genre *Argyromoeba* et, suivant Becker, probablement à une espèce pas encore décrite. Cet anthrax est un parasite de l'*Osmia pallidicornis*. Il choisit pour son nid les coquilles vides d'Helices. J'ai récolté ces Helices dans l'intention d'élever un intéressant coléoptère, le *Sitarobrachys brevipennis* Rttr., Méloïde également parasite de cet *Osmia* et que j'ai découvert à Dekehla près d'Alexandrie en 1908.

Parmi un assez grand nombre de *Sitarobrachys* j'ai obtenu 4 exemplaires de l'*Anthrax* en question et une quantité d'Osmies.

Présence de *Triongulins* sur *Rhaphidopalpa foveicollis* Luc. (Col.)

par Adolf Andres

Sur un coléoptère appartenant à la famille des Chrysomelides, le *Rhaphidopalpa foveicollis*, j'ai trouvé sept Triongulins ou premières larves de Meloïdes accrochés d'une manière très tenace entre les jambes antérieures de leur hôte. Ce coléoptère a été capturé sur la route des Pyramides dans un champ de bersim *(Trifolium Alexandrinum)* au mois de Mars.

On sait que les Triongulins ne s'attachent pas seulement à l'insecte dont ils sont les parasites, mais aussi aux insectes qui visitent les fleurs sur lesquelles ils se trouvent. Néanmoins j'ai cru intéressant de signaler la présence de ces larves sur ce coléoptère parce que ce dernier pourrait bien être l'hôte d'un

Meloïde, le *Lydus syriacus*, qu'on trouve dans la même localité un peu plus tôt et dont on ignore, autant que je sache, l'insecte dans lequel ses larves sont parasites.

Note sur *Isidus Letourneuxi* Pic et sur quelques autres *Elatérides*

par Maurice Pic

Dans un récent bulletin de la Société (Bulletin 1911, p. 43), un de mes collègues français, sous prétexte de reconnaître la validité de *Isidus Letourneuxi* Pic, espèce qu'autrefois il se refusait à distinguer de *I. Moreli* Muls. Rey, s'évertue de me critiquer (une fois de plus) (1), montrant ainsi autant de fidélité dans sa mémoire que d'habileté dans son coup d'œil de maître. *Isidus Letourneuxi* Pic a toute une histoire qu'il est peut-être bon de rappeler en quelques mots.

En achetant la collection Leprieur, en 1893, j'ai pris possession de plusieurs *Isidus*, originaires de Ramleh en Égypte et figurant dans cette collection sous le nom de *Isidus Moreli* Rey, détermination due à la perspicacité de M. du Buysson.

En 1902, je décris ce faux *Moreli* sous le nom de *I. Letourneuxi* (L'Échange XVII, N° 214, p. 64), en signalant certains caractères tels que la forme des

---

(1) Depuis quelque temps cet entomologiste exerce à mes dépens sa verve un peu lourde, à toute, et même sans, occasion.

angles postérieurs du prothorax (1), caractères que fréquemment du Buysson a lui-même employés pour la distinction spécifique de diverses espèces d'Élatérides.

En 1906 (Faune Gallo-Rhenane, Elatérides p. 455, note), du Buysson met en synonymie de *Isidus Moreli* Muls. Rey mon *Isidus Letourneuxi;* il convient de dire, pour son excuse, qu'il ne l'a, à ce moment, pas plus sérieusement étudié que par le passé.

En 1907, je publie une nouvelle note sur mon espèce (L'Échange XXIII, N° 265, p. 104) et j'en profite pour dire quelques mots à propos d'une certaine communication d'un des types de *I. Letourneuxi* Pic et de la détermination, très fantaisiste, accompagnant au retour ce type mutilé. M. du Buysson aurait été mieux inspiré de faire allusion à cette communication, plutôt que de chercher (2) à nous faire entendre, ce qui n'est pas exact, que je ne communiquais pas mes insectes. Autrefois, ce collègue a profité de ma complaisance, il pourra en user encore dans l'avenir, s'il veut bien toutefois faire l'effort de revenir à de meilleurs sentiments à mon égard.

Cette petite digression faite, pour relever une des réflexions critiques de mon collègue, je reviens à *Isidus Letourneuxi* Pic que M. du Buysson vient enfin

---

(1) Naturellement, en 1911, du Buysson, du moment que je me sers de ces caractères, ne les admet plus comme valables; admirable logique de certains esprits!

(2) C'est une réflexion tendancieuse! (Bull. Egypte p. 43). Ceux qui me connaissent, savent que je ne conserve pas jalousement mes insectes dans leurs cartons et qu'à l'occasion, je sais les en sortir pour les communiquer.

de reconnaître valable (Bull. p. 43 à 46), après examen d'un exemplaire recueilli par notre estimable vice-président M. Ferrante ; il est vrai qu'il s'en excuse en nous disant qu'il y a 20 ans, il n'avait pas le flair du « nova species » aussi développé que le mien (1).

Pour les caractères de la longueur des antennes, plus longues chez les ♂ de *Moreli* Muls. Rey que chez ceux de *Letourneuxi* Pic, découverts avec ostentation, presque seuls admis par du Buysson, je me permettrai d'ajouter, à titre de renseignement, que les antennes dépassent chez *Moreli* (d'après six exemplaires ♂ de ma collection provenant de Corse ou de la France Méridionale) les angles postérieurs du prothorax de 5 articles, plutôt que de 4 articles et $^1/_2$, comme le publie du Buysson. Je dirai aussi que les caractères tirés de la forme des angles postérieurs du prothorax, dont j'ai parlé (L'Échange N° 246), me semblent devoir être pris en considération pour aider à la distinction spécifique des deux espèces.

L'espèce *Letourneuxi* Pic se retrouve, peu modifiée, sur la côte syrienne, d'après un exemplaire recueilli par le Frère Florien à Gebaïl, au mois d'août, et qu'il m'a très généreusement abandonné.

Cardiophorus Letourneuxi Buys. — La note de M. du Buysson (Bull. Égypte p. 27) peut être complétée par la mienne parue quelques pages avant (l.c. p.12).

Cardiophorus (?) permodicus Fald.— Détermination

---

(1) Depuis, M. du Buysson s'est ratrappé avantageusement en décrivant des variétés de *Drasterius* que moi-même, tout en étant variétiste convaincu, je ne songeais pas à nommer.

due à M. du Buysson. Un exemplaire de mes chasses à Héluan-les-Bains.

Cardiophorus dilutus Er. – A été capturé à Assouan par Letourneux et figure dans ma collection.

Heteroderes crucifer v. multidisjunctus Pic. — Cette variété, décrite dans L'Échange N° 328, recueillie près des Pyramides, est voisine de la var. *flavofactus* Buys.; en voici le signalement: prothorax testacé à bande dorsale et, de chaque côté, avec une macule latérale noire, élytres testacés, ornés des dessins noirs suivants : bande antérieure suturale assez longue, petite macule également suturale et placée près de l'extrémité des élytres, enfin, sur chaque élytre, un peu en dessous du milieu et près de la suture, une petite macule également noire, élytres, en outre, en partie bordés de noir.

Heteroderes (Æoloïdes) Waltli Cand. var. *nouvelle semicinctus.* — Foncé avec les bords antérieur et postérieur, angles compris, du prothorax et une assez large bordure antérieure aux élytres roux, les antennes et pattes étant testacées. De coloration générale plus foncée que la forme type. Je la possède d'Abyssinie, mais elle peut se retrouver en Egypte.

Drasterius figuratus v. pseudobiskrensis Buys. (1). Je l'ai capturé à Assouan, sur les bords du Nil.

---

(1) Le nom est curieux et il est probable que si moi je l'avais imaginé, M. du Buysson l'aurait critiqué.

Séance du 5 Juin 1912.

Présidence de M. V. Mosseri

Dons pour la bibliothèque. — La Société a reçu pour sa bibliothèque :

De l'United States Department of Agriculture : The insect ennemies of the Cotton Boll Weevil, by W. Dwight Pierce, R. A. Cushman and C. E. Hood; Arsenite of Zinc and Lead Chromate as remedies against the Colorado Potato Beetle, by Fred. A. Johnston; The Alfalfa Gall Midge, by F. M. Webster; The Cotton Stainer, by W. D. Hunter ; The so called « Curlew Bug », by F. M. Webster ; The Chalcidoid Genus Perilampus and its relations to the problem of Parasite introduction, by Harry S. Smith ; The false Wireworms of the Pacific Northwest, by James A. Hyslop ; The more important Insect and Fungous Ennemies of the fruit and foliage of the Apple, by A. L. Quintance ; The red Spider on Cotton, by E. A. McGregor ; Two destructive Texas Ants, by W. D. Hunter.

De M. F. Eugène Mason : A further note on filariæ in the blood of Camels in Egypt.

De M. Maurice Pic : Scraptia nouveau d'Afrique; Collezioni zoologiche fatte nell'Uganda dal Dott. E. Boyon (Anthicidæ) ; De la priorité au point de vue des noms semblables dans le même genre ; Mission Chari-Tchad, dirigée par M. Aug. Chevalier, collections recueillies par le Dr Decorse (Coléoptères) ; Hylophilus nouveaux (Hétéromères) ; Coléoptères et Hétéromères en partie nouveaux; Addenda aux Coléop-

tères en Saône-et-Loire sur deux vieux châtaigniers; Description de plusieurs Coléoptères Malacodermes et Hétéromères ; Aristide Letourneux, entomologiste ; Sur divers Lucanides paléarctiques ; Note sur le genre Rosalia Serv. ; Bibliographie raisonnée; H. Sauters Formosa-Ausbente, Cantharidæ, Lampyridæ, Mordellidæ.

Communications.

Ein neuer *Phlœocopus* von Unterægypten (Col.)

von Sigm. Schenkling, Berlin-Dahlem.

Phlœocopus Andresi n. sp. — Sat convexus, longe albido-flavo pilosus, capite piceo-nigro, dense subtiliter punctato, antennis palpisque rufis, prothorace piceo-nigro, dense fortiter punctato, lateribus ruguloso, elytris a basi ultra medium usque striato-punctatis deinde irregulariter fere sparsim punctulatis, rufobrunneis, pone medium plaga indeterminata nigra, pedibus rufobrunneis.

Long. 12 mm.

Patria : Unter-Agypten : Dessounes (A. Andres, Juli 1909).

Die feine Punktierung des Kopfes wird hinten etwas runzelig; am Hinterkopf eine schwache Längsfurche, vor derselben eine kleine glatte Stelle. Die beiden dem Endglied des Fühlers vorhergehenden

Glieder stark nach innen erweitert, dadurch das vorletzte Fühlerglied doppelt so breit als lang; das Endglied fast so lang wie der ganze übrige Teil des Fühlers. Halsschild pechschwarz, am Vorderrande rötlich, 1 $^1/_4$ mal so lang als breit, mit kurzer Längsmittelfurche, die starke Punktierung geht an den Seiten in grobe Runzelung über. Flügeldecken ohne Querbinde, rotbraun, das Spitzendrittel schwärzlich, die schwarze Färbung an der Naht etwas nach vorn verlängert; vor dem schwärzlichen Spitzenfleck sind die Decken schwach gelbbräunlich; jede Decke bis zu etwa $^2/_3$ ihrer Länge mit 10 regelmässigen Reihen von Punkten, die neben dem Seitenrande etwas grösser sind als neben der Naht; das Spitzendrittel ist einzeln schwach punktiert. Brust rotbraun, fein runzelig punktiert, Hinterleib gelbbraun, unbestimmt schwarz gefleckt. Beine rotbraun, die Knie etwas angedunkelt.

Diese neue Art lässt sich in meine Bestimmungstabelle der *Phloeocopus* (Ann. Mus. Genova XLI, 1904, p. 170-173) schwer einfügen; sie könnte allenfalls neben *Phl. pallicolor* Fairm. von Algerien gestellt werden. Die Art wurde von Herrn Ad. Andres, dem fleissigen Erforscher der ägyptischen Insektenfauna, in nur einem Stück erbeutet. Den Typus hat der Entdecker in freundlicher Weise dem Deutschen Entomologischen Museum in Berlin-Dahlem überlassen, wofür ihm auch an dieser Stelle herzlich gedankt sei.

Note préliminaire sur un ravageur du riz

par Adolf Andres

En mai dernier j'ai eu l'occasion d'étudier sur place les dégâts causés dans les cultures de riz aux environs de Dekerness, où près de la moitié du rendement ordinaire de la récolte avait été détruit par un ravageur, les cultivateurs se trouvant dans l'impossibilité de lutter contre cette nouvelle maladie qu'ils ne connaissaient pas.

Suivant ce que j'ai observé sur place, il pourrait bien se faire qu'il s'agit cette fois d'une larve de Diptère qu'on trouve en très grande quantité dans les rizières attaquées, grimpant sur les jeunes pousses de riz à moitié submergées et sur les racines des jeunes plantes. Les chrysalides de ces larves se fixent aux tiges ou aux racines du riz, occasionnent de cette manière un retard sensible dans le développement de la plante qui, vu la grande quantité de chrysalides attachées, ne peut pas pousser comme à l'ordinaire. Les larves paraissent peu aptes à ronger les plantes, elles ne vivent, en effet, que de matières en décomposition. Les chrysalides apportées au Laboratoire au Caire fournirent des insectes adultes qui ressemblent par leur forme extérieure à une petite mouche domestique ; la couleur du corps est d'un vert métallique brillant ; celle des pattes est jaune. Cet insecte appartient à l'ordre des Diptères et à la famille Ephydridæ.(1)

(1) Cette mouche a été identifiée dernièrement par M. Th. Becker à *Ephydra macellaria* Egger.

Cette famille comprend un très grand nombre de petites mouches dont les larves se trouvent quelquefois à l'intérieur des fruits; d'autres vivent dans des feuilles d'arbres où elles creusent des galeries, et beaucoup d'espèces, ainsi que celle dont il s'agit dans cette note, se rencontrent dans l'eau et souvent dans l'eau saumâtre ou salée où elles se nourrissent de végétaux et de racines en décomposition. On sait déjà que les larves d'Ephydrides paraissent quelquefois en si grandes quantités qu'elles servent de nourriture aux habitants des pays marécageux. On connaît, ainsi, au Mexique une larve de cette famille sous le nom de Pusci, qui est mangée par les habitants de ces régions, et dans le désert saharien on rencontre quelquefois de ces larves en si grandes quantités dans certains lacs saumâtres qu'on en fabrique des gâteaux desséchés connus sous le nom de Kunga-Cakes. On peut donc facilement comprendre que l'apparition abondante de ces larves dans les rizières puisse causer des dommages importants.

Le meilleur moyen de les combattre est le complet dessèchement des champs attaqués, qui tue les larves et les chrysalides. Il faut toutefois resemer le riz et, cette fois, l'apparition des larves est beaucoup moins importante.

Il ne me reste qu'à donner une courte description de la larve et de la chrysalide.

Longueur de la larve: 8 mill. (Elle paraît quelquefois plus petite par suite de l'invagination d'un segment).

Couleur : brun-grisâtre, avec deux taches dorsales noires sur chaque segment.

Tête : généralement retirée sous le premier segment et possédant une couronne d'épines ou plutôt de crins courbés qui lui servent de pattes ainsi que les organes semblables qui se trouvent sur 8 segments du corps (on les appelle aussi des fausses pattes ou Afterfuesse).

Le corps se termine par deux tubes ronds qui servent à la respiration et qui sont exposés souvent hors de l'eau pour absorber l'air.

Pour se transformer en chrysalide, la larve ne quitte pas la peau larvaire, mais celle-ci se durcit et se rétrécit un peu. La larve s'attache à une tige ou à une racine et dans l'intérieur de la peau, devenue dure, la métamorphose a lieu. La jeune mouche, pour sortir de son cocon, pousse la partie supérieure et un opercule parfaitement égal et rond comme coupé par de ciseaux s'en détache et l'imago sort.

M. Mosseri fait remarquer qu'il a observé ces larves à Belcas et à Mit-Salsit en 1905 et que depuis lors on les trouve en plus ou moins grande abondance.

On a observé que la chaleur était peu favorable au développement de l'insecte. Pour sa destruction on a essayé le pétrole, mais on ignore quels ont été les résultats de ces essais.

Des spécimens ont été envoyés à M. Mayet pour être déterminés, mais ce dernier a répondu qu'il ne connaissait pas de diptères pouvant faire de dommages pareils.

Records of Egyptian Orthoptera with the Description of one new species

by James A. G. Rehn,
of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia.

The following very interesting series of Egyptian Orthoptera was submitted to me for study by Mr. Edgard Chakour of Cairo, to whom I wish to express my thanks for the opportunity to examine the same.

The species here treated which do not appear in Werner's review of the Orthoptera of Egypt(1) are indicated by an asterisk.

Forficulidæ.

Labidura riparia (Pallas). — Marg (Cairo). February, March, April, November, December. One male, three females.

One female individual lacks exposed tegmina.

Anisolabis annulipes (Lucas). — Cairo. One female.

Werner credits this species to Egypt on one of Savigny's figure, but had no further information as to its occurrence.

---

(1) Die Orthopterenfauna Ägyptens mit besonderer Berücksichtigung der Eremiaphilen. Sitzungsb. kais. Akadem. Wissensch., Wien, Math.-naturw. Klasse, CXIV, abt. 1, pp. 1-80.

Blattidæ.

Supella supellectilium (Serville). — Cairo. June-August. One male, one female.

* **Pycnoscelus surinamensis** (Linn.). — Cairo. June. One female.

This individual is quite black, resembling a Bhamo, Burma individual in this respect, and no doubt represents *nigra* Brunner, which in our opinion is only a color-phase of *surinamensis*.

Polyphaga ægyptiaca (Linn.). — Cairo. September. One male.

Polyphaga africana (Linn.). — Aboukir. August. One male.

This specimen is perfectly typical of the species as last defined by Saussure, but the tarsi are without arolia. The specimen is so fully in accord, otherwise, that we feel compelled to refer it to this species until it is possible to compare it with certain other species of the genus.

Mantidæ.

Sphodromantis bioculata (Burm.). — Cairo. One male.

This species has been taken in May, June and August according to Mr. Chakour.

Calidomantis pharaonica (Sauss.). — Choubra (Cairo). July. One male.

Blepharopsis mendica (Fabricius).— Cairo. September. One female. Aboukir. July. One male.

The female is in the decided greenish phase of coloration, the male of a greenish-brown form.

Acrididæ.

Paratettix meridionalis (Rambur). — Cairo. September. Two females.

Acridella nasuta (Linn.) (= *unguiculata* Rambur). — Cairo. September. One male.

Calephorus compressicornis (Latr.). — Cairo. May. One female.

This specimen is in the greenish phase.

Platypterna tibialis Fieber. — Oasis of Heliopolis (Cairo). December. One male, one female. Toura (Helouan). November. One female.

***Platypterna gracilis** Krauss. — Ezbet-Nakhle (near Cairo). June. Two females.

One specimen is in a decided brown phase, the other of a brownish type different from that of the first mentioned individual.

A pair of the species from Ain Zarah [Soudan] received from and determined by Karny as *tibialis* are before us. They fully agree with the original description of *gracilis* and the present material.

Dociostaurus genei (Ocskay). — Aboukir. July. One male.

Oedipoda salina (Pallas) (= *gratiosa* Serville). — Aboukir. July, August. One male, two females.

The male specimen has the dorsum of the metazona much less lineato-rugoso than the others and milky-white in color.

***Sphingonotus lameerei** FINOT. — Massara (Helouan). June. One male.

This species was described from the Algerian Sahara and is here recorded from Egypt for the first time. The species is very close to *S. satrapes* from western Asia and may prove to be but a geographic race of that form. The present specimen is the first male recorded and measures as follows: length of body, 37mm.; length of pronotum, 7.3; greatest width of pronotum, 7; length of tegmen, 40; greatest width of tegmen, 7.8; length of wing, 38; greatest width of wing, 23; length of caudal femur, 15.8.

Sphingonotus azurescens (RAMBUR). — Aboukir. August. One female.

Sphingonotus savignyi SAUSS. — Cairo. June-July. One female.

The dorsum of the pronotum of this specimen is uniform dark buffy without the usual divergent bars.

Sphingonotus cœrulans (LINN.). — Cairo. June-July. Two females.

Both specimens have the tegminal markings reduced to the minimum and the wings hyaline.

Sphingonotus mecheriæ KRAUSS. — Ismailia. June. One male, one female.

This apparently the first definite record of the species from Egypt.

Sphingonotus balteatus (SERV.). — Massara (Helouan). June. One male.

Sphingonotus octofasciatus (SERV.). — Massara (Helouan). June. One male.

* **Sphingonotus chakouri** n. sp. — Type: ♂; Marg, near Cairo, Egypt. June. (E. Chakour.)

Type nº 5208, Coll. Acad. Nat. Sci. Phila.

Closely related to *S. diadematus* Vosseler from Algeria (1), but differing in the slightly smaller size, in the larger and more prominent eyes, the much narrower interocular space, more declivent fastigium, the more concave caudal margin of the lateral lobes of the pronotum, the uniform hyaline wings, the absence of a blackish facial band and other details of the coloration.

The new form is also close to *S. vosseleri* Krauss from Algeria, but it is separated by quite a few characters. It is not at all closely related to *S. niloticus* Saussure, an Egyptian species with which it agrees in size, Saussure's form having strongly marked and most distinctive venational characters. The new form has also been compared with Werner's recently described *dernensis* and *acrotyloides*.

Size small; form moderately robust. Head with occiput strongly ascending to the interocular region, the latter narrow, no wider than half the width of one of the eyes; fastigium descending sharply, strongly canaliculate with a slight median carination and more decided lateral margins, when seen from the side the outline of the fastigium passing regularly into that of the face, the canaliculation of the fastigium separated from the impression of the frontal costa; lateral foveolæ strongly oblique, diamond-shaped, well impressed; frontal costa subequal dorsad, narrower than the inter-ocular region, arcuate constricted ventrad of the ocellus thence strongly diverging, surface slightly undulate-impressed below the lateral

(1) Zool. Jahrb., Abth. Syst., XVI, p. 376.

margins dorsad of the sulcus, slightly more so ventrad of the same; supplementary facial carinæ considerably diverging, more sharply so ventrad; eyes very much inflated and prominent, extending appreciably dorsad of the dorsal surface of the head, the depth about twice that of the inter-ocular portion of the genæ, the outline of the eye when viewed from the lateral aspect very broad ovate; antennæ broken in the type. Pronotum sub-sellate, the dorsum of the metazona depressed; surface more or less finely punctulate; cephalic margin of the disk with a very narrow median truncation, caudal margin of the disk rectangulate with the immediate angle rounded; transverse sulci well impressed; metazona with a distinct but very fine median carina, lateral shoulders of the metazona pronounced but broadly rounded, prozona passing from the disk into the lateral lobes without any traces of angles; lateral lobes slightly deeper than the greatest length of same, caudal margin of the lobes moderately arcuato-produced ventrad and moderately arcuato-emarginate dorsad, the lobe thus being wider ventrad than dorsad, the ventro-caudal angle very broadly rounded, the remainder (cephalic portion) of the ventral margin obliquely arcuato-emarginate. Tegmina narrow, elongate, the greatest width contained about five times in the length of the same; costal margin with a low, broad, but distinct, proximal lobe, on the distal half the same margin is regularly arcuate toward the sutural margin, the latter nearly straight, the apical margin very short and sharply oblique-truncate; venation as found in the majority of the species of the genus, the intercalary vein only for a very short

distance proximad equidistant between the median and ulnar veins, in the remainder of its length following very closely the median vein and widely removed from the ulnar vein; spurious veins present between the discoidal and median rami. Wings with their greatest width contained about one and two-thirds times in the length of the same. Supra-anal plate elongate-trigonal, the distal portion separated from the proximal section by a rectangulate transverse carina with its angle directed cephalad, the proximal portion with a pair of converging carinæ placed mesad, all of the margins of the plate carinate; cerci simple, substyliform, blunt; subgenital plate compressed, the extremity carinate dorsad. Caudal femora moderately robust; caudal tibiæ armed on the external margin with eight spines, on the internal margin with eleven spines.

General color dorsad pale vinaceous-buff, becoming bone-white laterad and buff-yellow ventrad. Head with a very faint touch of true buff dorsad; eyes and ocelli ochraceous, the former faintly clouded with darker. Pronotum with the dorsum of the metazona indefinitely but appreciably clouded with slate gray. Tegmina with an oblique transverse bar at the proximal third, this bar being very narrow and chestnut in color, proximad of which almost all of that section of the tegmina is washed with deep vinaceous-buff with a touch of bluish; distad of this band the ground color of the tegmina is bone-white, mesad is an indication of a transverse band toward the sutural side, distad of this being found similar but weaker indications of two bars on the sutural edge of the tegmina. Wings hyaline. Abdomen buffy.

Caudal femora with the median section bluish slate, this gradually fading proximad but sharply defined distad and abruptly separated from a pale pregenicular annulus; caudal tibiæ bone-white with a touch of glaucous, the spines tipped with black.

MEASUREMENTS.

Length of body	13.- mm.
Length of pronotum	2.6 »
Greatest (caudal) width of disk of pronotum	2.5 »
Length of tegmen	12.- »
Length of caudal femur	7.- »

The type of this species is unique. We take great pleasure in dedicating this most striking new form to the collector Mr. Edgard Chakour, to whose kindly interest we are indebted for the opportunity to study the present collection.

Leptoscirtus angustus (BLANCHARD) (= *linearis* Burm.). — Aboukir. July. One female.

Werner has expressed doubt as to this being an Egyptian species. Our specimen is perfectly typical.

Hyalorhipes rhamses (SAUSS.). — Kerdacé (Guizeh). May, June. One male, one female.

Acrotylus versicolor BURR (= *patruelis* as recorded by Werner, vide Karny). — Cairo. September. One female. Egypt. (H. C. Wood.) [Coll. Acad. Nat. Sci. Phila.] One male, one female.

These specimens have been compared with a pair from Dernah received from Karny.

Tmethis cisti (FABR.). — Aboukir. June. One male. Amrieh (Mariout). June. One female.

Chrotogonus lugubris (BLANCHARD). — Cairo. Septem-

ber, October. Two females. Egypt. (Dr H. C. Wood.) [Coll. Acad. Nat. Sci. Phila.] One immature male, two females.

Chrotogonus scudderi Bolivar. — Cairo. One male.

This species was recorded from Cairo by Bolivar subsequent to the original description.

Pyrgomorpha cognata Krauss. — Massara (Helouan). June. One female. Aboukir. July. One female.

Pœkilocerus bufonius (Klug). — Sinai. One male.

This specimen has the yellow maculations on the head and pronotum weaker and smaller than in Klug's figure, the ventral portion of the lateral lobes not being solidly yellowish in the present specimen. Serville's *vulcanus* is probably only a phase of this species, the individual in hand strongly approaching the same.

* **Dericorys millierei** Bonnet & Finot. — Damietta. July. One male.

This species was described from Oran, Algeria and the present specimen is the first reported from Egypt. It appears to be identical with the original Algerian material but is distinctly larger than the type measurements, showing the following proportions: length of body, 24mm; length of pronotum, 5.8; length of tegmen, 21.5; length of caudal femur, 14.5.

Mr. Chakour writes that this species has also been taken at Aboukir in July and that it is rare.

Tropidopola cylindrica (Marsch.). — Cairo. One female.

Schistocerca peregrina (Olivier). — Guizeh. June. One male.

Calliptamus italicus (Linn.). — Marg (Cairo). May. One female.

Thisoicetrus littoralis (Rambur) . — Ezbet-Nakhle (near Cairo). June. One female.

This individual has been compared with Egyptian material received from Saussure.

Eyprepocnemis plorans (Charp.).— Cairo. September. One female.

This specimen has been compared with an Egyptian individual sent to us by Saussure.

Gryllidæ.

Tridactylus variegatus (Latr.). — Aboukir. July-August. One individual.

Gryllus domesticus Linn . — Cairo. October. One female.

Gryllus bordigalensis Latr. — Cairo. September. One male, one female. Kafr-Gamus (near Cairo). September. One female.

The female from Cairo has the tegmina more abbreviate than the others. In all the wings are caudate.

Verzeichnis der bis jetzt in Ægypten beobachteten Schmetterlinge

von Ad. Andres

Bevor Erscheinen des prachtvollen Seitz'schen Werkes, das nun bald complet vor uns liegen wird, war es dem Entomologen oder Sammler aegyptischer Schmetterlinge ueberaus schwer, sich ein umfassendes Bild der Fauna des Nildeltas zu machen, da die betreffende Litteratur meist in den verschiedenen Zeitschriften zerstreut und schwer zugænglich war.

Auch der Staudinger-Katalog erwaehnt nur eine verhaeltnissmaessig kleine Anzahl Lepidopteren mit Patria-Angabe Ægypten und die bekannten Schmetterlingswerke von Berge, Spuler, etc., sind vollstaendig unzulaenglich, da sie nur die europaeischen Arten in Betracht ziehen und naturgemaess auf die aegyptische Fauna keine Ruecksicht nehmen koennen.

Ich glaube daher, sowohl meinen hiesigen Freunden, die sich mit dem Studium der ægyptischen Schmetterlinge beschaeftigen wollen, als auch den europaeischen Entomologen oder solchen Besuchern unseres Landes, die sich fuer die hiesige Schmetterlingsfauna interessieren, mit Veroeffentlichung dieses Kataloges einen Dienst zu erweisen. Ich habe nicht gescheut, selbst kleine Orte als Fundortsplaetze aufzufuehren, um moeglichst genaue Anhaltspunkte beim Aufsuchen der Arten zu geben; ferner habe ich einen besonderen Wert auf die biologischen Angaben gelegt, welche meiner Ansicht nach von groesster Wichtigkeit

sind und in keinem Verzeichnis dieser Art fehlen sollten. Durch Neubeschreibungen einiger bis jetzt unbekannter Raupen sowie durch Bemerkungen über ihre Lebensweise duerfte dieser Katalog auch bei den fortgeschritteneren Entomologen einiges Interesse erwecken.

Es ist verhaeltnissmaessig nur wenig ueber ægyptische Lepidopteren veroeffentlicht worden, und will ich im Nachfolgenden einige der wichtigsten dieser Arbeiten anfuehren : Da sind zuerst die von *Klug* in den Jahren *1827-34* in seinen *Symbolæ physicæ* veroeffentlichten Beschreibungen einer ganzen Anzahl neuer ægyptischer Lepidopteren die einen besonderen Wert durch die ausgezeichneten Abbildungen erhalten, mit deren Huelfe trotz der etwas kurz gehaltenen Beschreibungen die Arten mit Leichtigkeit festzustellen sind. Nach dieser Arbeit haben wir fuer laengere Zeit keine Veroeffentlichung ueber hiesige Falter von grosser Bedeutung zu verzeichnen. Erst aus dem Jahre 1871 liegt wieder eine Liste vor von Tagfaltern, die ein gewisser Mr. Lord in Ægypten gesammelt hat und die von Walker bearbeitet wurden. Die dieser Liste zu Grunde liegenden Typen sind abhanden gekommen, auch scheint mir die Fundortsangabe "Kairo" bei fast allen Arten irrig, da diese Schmetterlinge nur im Sudan oder am Roten Meer gefangen sein koennen. Ich ziehe daher diese Liste nicht in dieses Verzeichniss mit ein.

Der von Herrn *George T. Bethune-Baker im Jahre 1894* veroeffentlichte Katalog (Notes on some Lepidoptera received from the neighbourhood of Alexandria, Transactions of the Entomological Society of London for the year of 1894, page 33) enthaelt cr. hundert

Arten, welche Herr Marsden in der Umgegend von Alexandrien erbeutete. Ich habe fast alle in dieser Liste angefuehrten Schmetterlinge seither selbst gefangen und habe zu meiner Freude verschiedene Arten, die als zweifelhaft angesehen wurden, wieder bestaetigen koennen. Auf der anderen Seite befinden sich unter den Neubeschreibungen einige Arten, die mit anderen synonym sind und ich habe unterstuetzt vom Autor selbst, wofuer ich ihm auch an dieser Stelle bestens danken moechte, in gegenwaertigem Kataloge verschiedene Synonyme richtig stellen koennen.

In seinen *"Novitates Zoologicae" Vol. 8; December 1901* und in der gleichen Zeitschrift *Vol. 12 January 1905* zaehlt the *Hon. Charles Rothschild* in Zusammenarbeit mit Herrn *William Warren* eine Anzahl von ihm in Ægypten und dem Sudan erbeuteter Falter auf, die aber hauptsaechlich nur Arten aus letzterer Lokalitaet enthaelt. In *"The Entomologist" Sept. 1903* beschreiben die gleichen Verfasser zwei neue Arten aus dem Wadi-Natrun in Ægypten. In den letzten Jahren hat *Professor Dr. Draudt* verschiedene neue Arten beschrieben und auch eine *Liste* der von Herrn *G. Ferrante in Kairo* erbeuteten Schmetterlinge veroeffentlicht (vergl Bulletin de la Société Entomologique d'Égypte, année 1910, pag. 96) Ferner hat letztes Jahr (1912) Herr *Professor Dr. H. Rebel* einen sehr wertvollen besonders Mikrolepidopteren behandelnden Aufsatz geliefert und zwar unter dem Titel *"Beitrag zur Lepidopterenfauna Unter-Ægyptens"* Iris Jahrgang 1912 erstes Heft pag. 65 und folgende. Des weiteren hat *Herr P. P. Graves*, der vor cr. 8 Jahren in Ægypten sammelte, eine æusserst wertvolle Collection von

Tagfaltern der Société Khédiviale d'Agriculture in Kairo in Verwahrung gegeben, wodurch mir Gelegenheit geboten wurde, einige Details daraus in gegenwaertiger Arbeit zu verwerten. Ich gestatte mir Herrn Graves hierfuer meinen besten Dank auszusprechen.

Was die *geografische Begrenzung* des Gebietes anbelangt so faellt sie mit den politischen Grenzen des Landes zusammen ; also im Norden das Mittlaendische Meer, im Westen die Lybische Wueste bis zum Golf von Sollun, wo die tripolitanische Grenze anfaengt, im Sueden bis Schellal und im Osten der Suezkanal resp. das Rote Meer. Die Sinai-Halbinsel, obgleich politisch zu Ægypten gehoerend, habe ich hier nicht in Betracht gezogen.

In Bezug auf die *Nomenklatur* und *Klassification* so folge ich fuer die **Tagfalter, Spinner** und **Schwaermer** dem Seitz'schen Werke, welchem die neuesten Veroeffentlichungen zu Grunde gelegt sind, wogegen ich mich bei den **Eulen, Spannern** und **sogenannten Kleinschmetterlingen** auf den Staudinger-Rebel Katalog vom Jahre 1901 basiert habe.

Mit Ausnahme der Mikros sind fast meine saemmtlichen Schmetterlinge von Herrn Professor Dr. Draudt determiniert, wofuer ich ihm auch an dieser Stelle meinen herzlichsten Dank ausspreche. Ohne seine tatkraeftige Unterstuetzung und aufmunternde Ratschlaege, waere ich wohl manchmal versucht gewesen bei den grossen Schwierigkeiten, die sich den entomologischen Studien hierzulande entgegenstellen, die Flinte in's Korn zu werfen. Grosen Dank schulde ich auch dem Herrn Amtsgerichtsrat R. Puengeler (Aachen) und den Herren

Prof. Dr. H. Rebel und Prof. Dr. A. Seitz fuer Bestimmung mir unbekannter Arten, sowie ich nicht verfehlen moechte auch an dieser Stelle meinen Kollegen vom hiesigen entomologischen Verein besonders den Herren Dr. W. Innes Bey, Konsul Petroff aus Alexandrien, Chakour, Bœhm und Alfieri fuer Ueberlassung von Specimens ihrer Sammlungen und Uebergabe von Zuchtmaterial meinen besten Dank auszusprechen. Herrn Prof. Dr. Debski, der sich seit Jahren mit der Zucht von Lepidopteren in der Umgegend von Helouan beschaeftigt und Herrn F. C. Willcocks, Entomologe der Société Khédiviale d'Agriculture, bin ich ebenfalls zu besonderem Dank fuer ihre sehr wertvollen Auskuenfte bei Abfassung dieses Kataloges verpflichtet.

Papilionidæ.

Vertreter dieser Familie sind bis jetzt keine in Ægypten gefunden worden.

Pieridæ.

Diese Familie kommt verhaeltnissmaessig zahlreich im Gebiete vor, wenn man die Teracolus-Arten mit in Betracht zieht. Ich habe sie hier nicht mit aufgezaehlt, da mir sichere ægyptische Fundortsangaben fehlen, obgleich ich nicht daran zweifle, dass sie am Roten Meere und an der Suedgrenze Oberægyptens vorkommen.

1. **Pieris Rapæ** L., Seitz, Rhop. pal. pag. 46.

Bei Alexandrien, im ganzen Delta und bei Kairo das ganze Jahr hindurch in Gaerten und Feldern haeufig;

kommt auch in der Mariout, dort wo etwas Feldbau betrieben wird, vor. Die Winter resp. Fruehjahrs-Generation zeichnet sich durch stark grau bestaeubten Apex der Vorderfluegel aus ; die Sommer-Generation ist sehr klein, ich besitze Exemplare die nicht mehr als 30 mm Fluegelspannung haben von auffallend zarter und feiner Bestaeubung. Ueber die Variabilitaet dieser Art vergl. auch *Graves: Ent. Rec. 19, pag. 65.*

2. **Leucochloe Daplidice** L., Seitz, Rhop. pal. pag. 49.

Amrieh-Mariout, bebaute Felder ein Exemplar; in der Graves'schen Sammlung drei Stueck aus Wadi-Risched bei Helouan.

3. **Leucochloe Glauconome** KLUG. Seitz, Rhop. pal. pag. 50.

Massara bei Kairo ; Kom-Ombo in Ober-Ægypten ; Assouan in Ober-Ægypten (Rothschild) in Wuestentaelern, sogenannten Wadis, an *Zilla myagroides Forsk.* Zwei Flugzeiten ; erste im Februar und anfangs Maerz (in Oberægypten schon Anfang Januar) und dann wieder im April. In diesem Monat dann ziemlich haeufig. Diese Art ist ein echtes Tier der Wueste und in ihrem Auftreten an dieselbe und an die nur in der Wueste vorkommende Futterpflanze gebunden. Die im Maerz auf *Zilla myagroides Forsk.* lebende Raupe ergiebt den Falter im Folgenden Monat. Die R. ist dunkelgrüen mit gelben Streifen und mit unregelmaessigen schwarzen Warzen besetzt. Im manchen Jahren kommt auch noch eine zweite Generation im Oktober vor.

4. **Euchloe Belemia** ESP. und gen. aest. **Glauce** HBN. Seitz, Rhop. pal. pag. 51.

In der Graves'schen Sammlung ; von Ende November bis Maerz in Kleefeldern in der Umgegend von Kairo nicht selten, in beiden Generationen.

5. **Euchloe Belia** Cr. Seitz, Rhop. pal. pag. 52.

Mitte Februar bis Anfang Maerz in der Marioutwueste bei Alexandrien; Jan.-Feb. im Wadi-Hof und Wadi-Risched bei Helouan ziemlich selten, wo auch noch eine zweite Generation *G. aest ansonia* im April vorkommt Sowohl die Stuecke aus der arabischen Wueste als auch die aus der Marioutwueste, obgleich untereinander vollstaendig gleich, zeichnen sich durch geringe Groesse und scharfe Zeichnung aus, sodass ihre Benennung als eine neue Varietaet vielleicht angebracht waere.

6. **Anthocharis Charlonia** Donz. Seitz, Rhop. pal. pag. 53.

Ein Stueck im Februar in Kingi-Mariout im Februar gefangen.

7. **Catopsilia Florella** F. Seitz, Rhop. pal. pag. 59.

Nach Seitz in Ægypten vorkommend; ich selbst habe diese Art hier noch nicht gefunden, doch zweifle ich nicht, dass sie bei Luxor und Assouan auftritt. Im ganzen Sudan haeufig.

8. **Colias Croceus** Fourer = **Edusa** F. Seitz, Rhop. pal. pag. 68.

Ueberall im ganzen Delta auf Kleefeldern im Winter bis in's spaete Fruehjahr haeufig. Die gruene, walzenfoermige R. lebt auf Luzern, *Medicago sativa*, etc. Die weisse Abart des Weibchens *Helice* Hb. unter der Stammform nicht selten.

Danaidæ.

9. **Danais Chrysippus** L. Seitz, Rhop. pal. pag. 75.

Von Mai ab bis in den Winter hinein bei Alexandrien und im Delta haeufig, an Blumen hauptsaechlich

einer kleinen, violettbluehender Verbenacaee fliegend. R. von Anfang Juni an bei Alexandrien auf Asclepiadaceen, ergiebt in einigen Wochen den Falter; in Oberægypten: Schellal und Kom-Ombo fand ich die R. bereits anfangs Januar auf *Calotropis porcera* R. Brr. Aus Ægypten sind mir die verschiedenen Abarten von Chrysippus wie *ab. Alcippus* F. oder *Dorippus Klug* nicht bekannt; dieselben kommen jedoch im Sudan unter der Stammform, manchmal sogar haeufiger wie diese, vor.

Nymphalidæ.

Diese umfangreiche Familie ist nur in wenigen Arten in Ægypten vertreten, wie ueberhaupt die Tagfalter stark den anderen Familien gegenueber zuruecktreten.

10. **Charaxes Jasius** L. Seitz, Rhop. pal. pag. 171.

Ist im Staudinger Katalog als auch in Ægypten vorkommend angefuehrt; jedoch weder von meinen hiesigen Kollegen noch von mir je hier gefunden worden, sodass ich annehmen muss, obige Patria-Angabe beruht auf einem Irrtum, zumal da auch die Futterpflanze (*Arbutus unedo L.*) hier nur sehr vereinzelt als Zierpflanze in Gaerten kultiviert wird.

11. **Hypolimnas Misippus** L. Seitz, Rhop. pal. pag. 195.

Einige ♂♂ wurden bei Kairo (Marg) im Juni von Innes Bey und Chakour erbeutet; sonst Oberægypten und Sudan.

12. **Pyrameis Atalanta** L. Seitz, Rhop. pal. pag. 198.

Bei Alexandrien (Ramleh, Gabbari, etc.) und auch

bei Kairo in Gaerten beobachtet, ziemlich haeufig. R. an Brennnesseln im Januar bei Alexandrien.

13. **Pyrameis Cardui** L. Seitz, Rhop. pal. pag. 199.

Dieser Kosmopolit ist auch im ganzen Nildelta und in Oberaegypten ueberaus haeufig zu finden ; er kommt auch in allen Wuesten Ægyptens vor. Er ist das ganze Jahr hindurch anzutreffen, hat augenscheinlich keine besondere Generation und ist nicht variabel ; Die R. an Brennnessel, Malven, Disteln, etc., sowie auch an Bersim *(Trifolium alexandrinum)* von sehr verschiedenem Aussehen und Farbe ; sie tritt manchmal so stark auf, dass sie einer kultivierten Pflanze : *Malva parviflora* L., der Khoubeysehe der Araber, schaedlich wird (vergl. *Innes Bey : Bull. Soc. Ent. d'Égypte, Fasc. 1911, pag. 14).*

14. **Melitaea Didyma** G. var. **Deserticola** Oberth. Seitz, Rhop. pal. pag. 219.

Selten; von Ende Februar bis Mitte Maerz im Wadi-Hof und Wadi-Risched bei Helouan; auch im Juni und August in einer zweiten Generation.

Lycaenidæ.

Von den eigentlichen Lycaenen kommen nur zwei Artem im Gebiet vor, die anderen gehoeren verwandten Gattungen an.

15. **Thestor Ballus** F. Seitz, Rhop. pal. pag. 280.

Nicht haeufig; Dekehla bei Alexandrien und in der Mareotis im Januar/Februar. Die ægyptischen Stuecke naehern sich *mauritanicus Luc.* durch vermehrtes Rot auf den Fluegeln und bilden demnach ein Uebergang zu dieser algerischen Art.

16. **Virachola (Hypolicaena) Livia** KLUG. Seitz, Rhop. pal. pag. 289.

Im ganzen Delta weit verbreitet und stellenweise sehr haeufig so z. B. in Bacos-Ramleh bei Alexandrien. R. in den Schoten von *Acacia Farnesiana Willd.* von Juni an bis in den Winter auch in denen von *Acacia nilotica* wohl ihrer urspruenglicher Futterpflanze, da *A. Farnesiana* ein aus Amerika importierter Baum ist, und in den Fruechten von Granat-Aepfeln *(Punica granatum* L.) wodurch sie schaedlich werden kann. Ueber Zucht und Vorkommen vergl. Entom. Zeitschrift Stuttgart 1909 pag. 162 und ibid. 1910 pag. 165, wo ich meine Beobachtungen berichtete.

17. **Polyommatus Baeticus** L. Seitz, Rhop. pal. pag. 290.

Im ganzen Delta und in Oberaegypten sehr haeufig; kommt auch nach Rothschild im Sudan vor. Fast das ganze Jahr hindurch anzutreffen. R. in den Fruchtkapseln von *Albizzia Lebbek*, *Dolichos Lablab und Cajanus indicus*, aber auch in den Schoten von Bohnen und anderen kultivierten Leguminosen.

18. **Tarucus Telicanus** LANG. Seitz, Rhop. pal. pag. 293.

Nicht haeufig in der Umgegend von Alexandrien.

19. **Tarucus Plinius** F. Seitz, Rhop. pal. pag. 293.

Mir persoenlich unbekannt; Seitz fuehrt ihn aus dem suedlichen Ægypten an.

20. **Tarucus Theophrastus** F. Seitz, Rhop. pal. pag. 293.

Ueberall im Gebiete haeufig, wo die Futterpflanze vorkommt. R. auf Zizyphus Spina-Christi Willd. gruen mit einer rosa Mittellinie.

21. **Azanus Gamra** LED. = **Jesous** GUER. Seitz, Rhop. pal. pag. 294.

Von Seitz aus Ægypten erwaehnt ; mir selbst in natura unbekannt.

22. **Azanus Thebanus** STGR. = **Ubaldus** CRAM. Seitz, Rhop. pal. pag. 294.

Mir ebenfalls unbekannt. Seitz erwaehnt die Art aus Kairo ! Nach brieflichen Nachrichten von Graves in einem weibl. Exemplar im Ezbekieh-Garten in Kairo im November 1907 gefangen ; jedenfalls sehr selten.

23. **Azanus Eleusis** DEMAISON = **Pharaonis** STGR. = **Ægyptiaca** BAKER. Seitz, Rhop. pal. pag. 294.

Im Nildelta und in Oberaegypten weit verbreitet und das ganze Jahr hindurch haeufig. Graves stellt diese Art als eine Varietät zu telicanus, in dessen Nähe sie jedenfalls gehört. Die wirkliche *Eleusis Demaison* ist eine südliche Species, die sich bei Khartoum findet, aber auch soweit nördlich wie Luxor vorkommen soll.

24. **Zizera Lysimon** HBN. Seitz, Rhop. pal. pag. 295.

Fast waehrend des ganzen Jahres im Gebiete verbreitet und haeufig. Graves hat folgende Varietaeten benannt :

Ab. Minor Graves, noch kleiner als die Sommergeneration mit verkleinerten Bogenaugen und demnach unter die Rubrik I. Formae Parvipunctae von Courvoisier zu stellen, Lycaeniden-Aberrationen Jahr 1912, pag. 38 in Iris).

Ab. Subtus-radiata Graves gehoert zur Gruppe der Formae elongatae, b) centroelongatae (vergl. Courvoisier, ibid.)

Ab. Imperator Graves, wird eine grosse Form mit verdunkelter Unterseite genannt, bei welcher fast alle Flecken besonders die der Hinterfluegel U'seite sehr reduciert sind oder fast ganz fehlen mit Ausnahme der Bogenaugen, die besonders gross sind und stark hervortreten. R. auf Bersim *(Trifolium alexandrinum)*.

25. **Chilades Trochylus** FRR. Seitz, Rhop. pal. pag. 297.

Juli in Mehalla-Kebir (Delta); Juni in Minieh (Oberaegypten) an bluehendem *Alhagi manniferum*; auch im Oktober im Wadi-Risched bei Helouan und in Massarah gefunden.

26. **Lycaena Baton** BERG. var. **Abencerrangus** PIER. Seitz, Rhop. pal. pag. 305.

Mai, Mariout-Wueste; vereinzelt, nicht in jedem Jahre.

27. **Lycaena Loewii** Z. var. **Gigas** STGR. Seitz, Rhop. pal. pag. 303.

Mai, Wadi-Risched bei Helouan. In der Kollektion Graves befinden sich drei Stueck dieses sonst nur aus Syrien bekannten prachtvollen Blaeulings. Auch von Miss Jackson im Mokattam-Gebirge erbeutet.

Hesperidæ.

28. **Hesperia Proto** ESP. var. **Mohamed** OBERTH. Seitz, Rhop. pal. pag. 337.

Mai, Mariout-Wueste, nicht haeufig.

29. **Hesperia spec.**

September, Wueste bei Choubrah und Khanka bei Kairo; sehr selten. Mir sind nur drei Stueck bekannt; das in meiner Kollektion verdanke ich der

Guete von Dr. Innes Bey. Diese Art ist nach Graves in die naehe von *Galba* zu stellen und scheint nahe mit *H. Phlomidis H. S.* verwandt zusein.

30. **Gegenes nostradamus.** Seitz, Rhop. pal. pag. 349.

Im ganzen Gebiet verbreitet und haeufig. R. wird Reiskulturen, wenn sie stark auftritt, schaedlich. (vergl. Bull. Soc. Ent. d'Égypte, année 1909, pag. 171).

N.B.— Die kleinere **G. Lefebvrei** Rmbr. wurde von Graves in Wadi-Riched bei Helouan erbentet.

30 bis. **Parnara Mathias** F. Seitz, Rhop. pal. pag. 349.

Nicht selten auf kultiviertem Land bei Kairo von Anfang April bis Oktober.

31. **Parnara Zelleri** Led. Seitz, Rhop. pal. pag. 350.

Bei Alexandrien, nicht so haeufig wie vorhergehende Art.

Zygaenidæ.

32. **Procris Orana** Aust. Seitz II, pag. 9.

Im Maerz in Massarah bei Kairo an *Zilla myagroides* Bueschen, selten.

Nolidæ.

33. **Celama** (Nola) **Squalida** Stgr. Seitz II, pag. 48.

Nicht selten in der Umgegend von Kairo an den Staemmen von *Acacia nilotica.*

34. **Celama** (Nola) **Ægyptiaca** Snell. Seitz II, pag. 48.

Von Oktober an bis in den Februar; ueberall bei Kairo haeufig R. an *Acacia nilotica*, schwarz mit roetlichen Haarpolstern auf allen Segmenten, auf

dem ersten Segment zwei nach vorne gerichtete Haarpinsel, desgleichen ein Haarpinsel auf dem letzten Segment. Verpuppt sich in einem ovalen, dunklen, mit schwarzen Haaren verwebten Kokon. Puppenruhe nur 10 bis 12 Tage.

35. **Celama** (Nola) **Chlamutulalis** Hbn. Seitz II, pag. 48.

Die Auffuehrung dieser Art verdanke ich Herrn Prof. Draudt, der dieselbe aus Ægypten erhielt.

Arctiidæ.

36. **Utetheisa Pulchella** L. Seitz II, pag. 73.

Im ganzen Nildelta, in Oberaegypten, und dem Sudan sehr haeufig. Im Nildelta fliegt der Schmetterling vom April an bis in den Spaetherbst. Er ist sehr variabel und Uebergaenge von Formen, die fast garkeine roten Flecke zeigen (var. Pallida), zu solchen, wo letztere zu Streifen verschmolzen sind, sind ueberall zu finden. Die sehr variabele R. bei Alexandrien im Juli-August auf *Heliotropium spec.* gefunden.

37. **Ocnogyna Loewii** Z. Seitz II, pag. 77.

Gabbari bei Alexandrien und Mariout-Wueste. R. an *Mesembry anthemum chrystallinum L.* im Januar. Die jungen frischgeschluepften Raeupchen sind lang abstehend schwarz behaart und leben gesellig in einem Gespinnst. Nach der ersten Haeutung nehmen die Haare eine silbergraue Faerbung an. Nach der zwei ten Haeutung, die cr. 12 Tage nach der ersten stattfindet, veraendert sich die Faerbung insofern, als dass sich die Haare der Mittelreihe rotbraun faerben. Dieses Kleid behalten die R. bis zu ihrer Verpuppung bei.

Dieselbe erfolgt in der Erde ohne Kokon. Der Falter schluepft in der zweiten Haelfte November. Die Eier sind ziemlich klein von durchsichtig hellgruener Farbe. Die Zucht ist ziemlich schwierig.

Lymantriidæ.

38. **Orgya Dubia** Tausch. var. **Judaea** Stgr. Seitz II, pag. 119.

Umgegend von Alexandrien, nicht selten fast waehrend des ganzen Jahres. Der ♂ fliegt aeusserst wild und schnell im heissen Sonnenschein, hauptsaechlich um die Mittagszeit, auf der Suche nach den ungefluegelten, in ihren Kokons verbleibenden ♀♀. Diese verlassen ihre Kokons nicht zur Eiablage, die innerhalb derselben stattfindet. Die ausschluepfenden Raeupchen naehren sich zunaechst von der toten Mutter und gehen dann auf die Futterpflanze ueber. Diese ist *Suaeda fruticosa Del.* Parthenogenese wurde von mir bei dieser Art sicher festgestellt ; die jungen Raupen jedoch mangels Zeit nicht weiter beobachtet.

39. **Ocneria Flavipalpata** Stgr. Seitz II, pag. 132.

Arabische und Lybische Wueste bei Kairo ; Mokattam-Gebirge. Die R. ist an die nur in der Wueste vorkommenden *Acacia tortilis Hayne* gebunden, man findet sie von Oktober an den Winter ueber in mehreren Generationen. Die Gesammtfaerbung der R. ist rotbraun, Kopf, Vorder und Bauchfuesse sowie Nachschieber schoen zinnoberrot. Jedes Segment ist mit einem weiss und schwarzen seitlich abstehendem Haarpinsel versehen. Auf dem vierten und fuenften

Segment befindet sich auf dem Ruecken je ein weisses sammtartiges Haarpolster, desgleichen auf dem sechsten und siebenten Segment, das jedoch von honiggelber Farbe ist. Auf dem vorletzten und letzten Segment an Stelle der Haarpolster eine blaue Zeichnung mit zwei roten Punkten. Ferner auf dem letzten Segment ein grosser Haarpinsel von blaugrauer Farbe, ueber welchen grosse fast Koerperlaenge erreichende, grauweisse Haare nach hinten hervorragen; auch ueber dem Kopfe befinden sich gleiche nach vorne gerichtete Haare, die leicht abbrechen und sich in die Haut einbohren, wo sie Entzuendungen hervorrufen. Kokon unter Steinen in der Nache des Futterbaumes oder am Fusse desselben in einem ziemlich leichten Gespinnst von grauschwarzer Farbe. Puppenruhe nur cr. 10 Tage.

Lasiocampidae.

40. **Chondrostega Subfasciata** KLUG. Seitz 11, pag. 150

Mariout-Wueste im Oktober (Petroff). Die R. findet sich im Januar bis Maerz in der Mariout-Wueste auf steinigem, fast allen Pflanzenwuchses entbehrenden Terrain, wo sie sich von jungen frisch spriessenden Graesern ernaehrt. Sie ist lang abstehend gelb behaart, nur auf dem zweiten und dritten Segment ist die Behaarung schoen karminrot. Nach der letzten Haeutung zeigen sich ueber den Stigmen blaue Flecke. Sie verpuppt sich in der Erde in einem filzigen, ovalen Kokon von gelbbrauner Farbe und ergiebt den Falter im Oktober. Manche Puppen schluepfen erst im darauffolgenden Jahre. Ueber

die ziemlich schwere Zucht siehe meine Bemerkungen in *Bull. de la Soc. Ent. d'Égypte, année 1909. pag. 147, und Zeitschrift f. Wissentsch. Insektenbiologie 1909 Heft 7/8, p. 244,* wo auch Schmetterling und Raupe abgebildet sind.

41. **Chondrostega Longespinata** AUR. Seitz II, pag. 138.

In der Mariout-Wueste (Kingi) im November die ♂♂ am Licht erbeutet. Die R. im April an niederen Pflanzen in der Mariout-Wueste ; verpuppt sich in einem aehnlichen Gespinnst, wie die vorhergehende Art, in der Erde Ende April und ergiebt den Falter im Oktober desselben Jahres, aber auch oefters ein ganzes Jahr spaeter im gleichen Monate. Grundfarbe der R. hellgelb, Kopf, Vorder und Bauchfuesse rotbraun, unterhalb der Stigmen je ein gelber runder Fleck, oberhalb derselben zwei schwarze Wellenlinien, der Zwischenraum zwischen denselben ist mit dunklen Punktwarzen und einer schwarz marmorierten Zeichnung ausgefuellt. Auf dem Ruecken traegt jedes Segment eine violette, breit hufeisenfoermige Zeichnung und mit roten Haaren besetzte Warzen.

42. **Lasiocampa Grandis** RGHFR. Seitz II, pag. 159.

Nur ein ♂ im Oktober in Cherbine (oestliches Nildelta) am Licht gefangen.

43. **Lasiocampa Serrula** GUEN. Seitz II, pag. 159.

Umgebung von Alexandrien, selten. Die R. lebt auf *Suaeda fruticosa* und ist Ende Dezember erwachsen. Sie verpuppt sich in der Erde in einem eifoermigen, glatten und ziemlich festen Kokon von glaenzend, hellbrauner Farbe, aus dem der Falter im September schluepft. Die ringfoermig gelbbehaarte R. ist an ihren Fundplaetzen nicht selten, doch lokal; ich fand

sie bis jetzt nur an einem Platz und zwar in Gabbari bei Alexandrien.

44. **Lasiocampa Decolorata** Rl.. Seitz II, pag. 160.

Bei Kairo; aus dem Ferrante'schen Verzeichniss (vergl. *Bull. Soc. Ent. d'Egypte, année 1910, pag. 96*).

45. **Nadiasa Obsoleta** Klug. Seitz II, pag. 162.

Diese Art ist mir nur aus der Klug'schen Beschreibung bekannt und bin ich nicht sicher, ob es sich nicht um eine Form der nachfolgenden Species handelt, obgleich mir von Prof. Draudt mitgeteilt wird, dass nach anatomischen Untersuchungen von Aurivillius es sich um zwei verschiedene Arten handelt.

46. **Nadiasa Undata** Klug. Seitz II, pag. 162.

Ueberall im Delta, wo die Futterpflanze vorkommt, sehr haeufig. R. an *Acacia nilotica*. Kokon an den Zweigen oder am Stamme der Futterpflanze oder an benachbarten Baeumen. Puppenruhe der Fruehjahrs resp. Sommer-Generationen nur einige Wochen, waehrend die sich im November-Dezember verpuppenden R. erst im naechsten Fruehjahre den Falter ergeben. Oft 95 % der R. parasitiert, sowohl von einer Tachinide, als auch von verschiedenen Ichneumoniden, darunter eine schoene rote noch unbestimmte Braconide.

47. **Chilena Obliquata** Klug. Seitz II, pag. 163.

Ein Exemplar von Dr. Innes Bey erhalten, wahrscheinlich in Aboukir bei Alexandrien am Licht gefangen.

48. **Taragama Aegyptiaca** Bang-H. Seitz II, pag. 176.

Umgebung von Alexandrien und noerdliches Delta; bevorzugt salzige Terrains. R. an Tamarix-

Straeuchern (*Tamarix nilotica,* Bunge) verschiedene *Polygonum-Arten, Alhagi manniferum Des.*, etc... in mehreren Generationen. Kokon an der Futterpflanze. Die ♂♂ kommen in grosser Anzahl zu ausgesetzten frischgeschluepften ♀♀ und sind so unschwer zu fangen; Anflug nach $9^1/_2$ Uhr Abends.

49. **Taragama Acaciae** KLUG. Seitz II, pag. 176.

Dieser schoene Schmetterling ist im suedlichen Delta sowie in Oberaegypten nicht selten und hat mehrere Generationen im Jahre, wovon diejenige die anfangs Juli im Delta auftritt die staerkste ist. R. auf *Acacia nilotica,* an dessen Stamm oder Zweigen auch die Verpuppung in einem ziemlich festen, spindelfoermigen Gespinnst erfolgt. In der Ruhestellung schmiegen sich die R. eng an den Stamm an, Ritzen und Unebenheiten desselben benutzend. Sie sind durch ihre Farbe, die der Rinde auf's Genaueste gleicht, vorzueglich geschuetzt und sehr schwer dem ungeuebten Auge bemerkbar. Eine sehr interessante Aberration verdanke ich Herrn Dr. Innes Bey: es ist ein ♂ mit stark ausgepragtem Melanismus und auffallend schmalen und langen Flügeln.

Lemoniidae.

50. **Lemonia Philopalus** DONZ. Seitz II, pag. 182.

Ein einziges ♂ von Ferrante in der Mariout-Wueste (Merza-Matrouh) im April erbeutet und an Prof. Draudt gesandt, in dessen Besitz es sich befindet.

Sphingidae.

51. **Acherontia Atropos** L. Seitz II, pag. 232.

Im ganzen Delta, Fayoum und Oberaegypten haeufig, R. auf Solonaceen wie Kartoffeln, Auberginen, Stechapfel etc. sowie auch auf Jasmin gefunden. In einem etwas vernachlaessigten Bienenstock in Bacos-Ramleh bei Alexandrien fand ich drei Falter auf einmal, worunter ein Paerchen in copula. Unverstaendlich blieb mir, wie die Schmetterlinge durch das kleine Schlupfloch, das grade einer Biene den Eintritt gestattete, in das Innere des Stockes eindringen konnten.

52. **Herse Convolvuli** L. Seitz II, pag. 233.

Im ganzen Gebiet; Falter fliegt im Fruehjahr bis in den Herbst an bluehenden Gartenstraeuchern, wie Geisblatt, Datura etc... R. an Winde, sowohl an der im Felde wildwachsenden *(Convolvulus arvensis)*, als auch an der in Gaerten kultivierten. Im Gegensatz zur nachfolgenden Art ergeben die im Herbst sich verpuppenden R. erst im naechsten Fruehjahr den Falter während solche, die sich während des Sommers verpuppen schon innerhalb 14 Tagen schlüpfen, wie dies schon Dr. O. Schneider in seinem Vergeichnis (vergl. *Isis, Dresden 1871 p. 54*) hervorhebt.

53. **Deilephila** (Daphnis) **Nerii** L. Seitz II, pag. 250.

Falter wie vorhergehende Art. R. an Oleander *(Nerium oleander)* und Immergruen *(Vinca rosea L.)* von April an in mehreren Generationen. (Vergl. auch meine Mitteilung 21. Jahrg. der Intern. Entom. Zeitschrift, Stuttgart 1908 pag. 262).

54. **Celerio** (Deilephila) **Lineata** var. **Livornica** Esp. Seitz II, pag. 257.

Im Nildelta ueberall verbreitet; Falter fliegt wie die uebrigen Sphingiden in der Daemmerung an Blumen. R. auf *Rumex* im April bei Alexandrien gefunden; soll auch nach Dr. Gough vielfach auf Baumwollpflanzen angetroffen werden.

55. **Celerio** (Deilephila) **Mauretanica** var. **Deserticola** Bartel. Seitz II, pag. 255.

Wueste bei Kairo, sehr selten. Eine R. wurde von Dr. Innes Bey in der Wueste bei Kairo gefunden und aufgezogen; sie ergab obige Form.

56. **Hippotion** (Chaerocampa) **Celerio** L. Seitz II, pag. 258.

Im Gebiet ziemlich haeufig. R. im Spaetsommer und Herbst auf Weinstoecken.

57. **Marcoglossa Stellatarum** L. Seitz II, pag. 253.

Das ganze Jahr hindurch ueberall haeufig.

Megalopygidae.

58. **Somabrachys Aegrota** Klug. Seitz II, pag. 336.

Ein ♂ im November in der Mariout-Wueste (Amrieh) am Licht gefangen. Ist vielleicht nicht von *Codetti Aust.* zu trennen, da mein Exemplar von mehr brauner als grauer Faerbung ist, was nach Seitz der einzige Unterschied zwischen diesen beiden Arten sein soll.

59. **Somabrachys Infuscata** Klug. Seitz II, pag. 337.

Mariout-Wueste sehr selten. Es gelang mir diese Art aus der Raupe zu ziehen. Dieselbe lebt an

niederen Pflanzen im Maerz und April und verfertigt sich einen ovalen, dunkelbraunen Kokon in der Erde oder unter vertrockneten Blaettern, in dem die Raupe in lethargischem, etwas eingeschrumpften Zustande den Sommer ueber liegt. Kurz vor dem Ausschluepfen verwandelt sie sich in eine gewoehnliche Puppe, welche den Falter in der zweiten Haelfte des Monates Oktober ergiebt. Die 16-fuessige Raupe ist von gruener Farbe und asselfoermiger Gestalt. Ueber den Ruecken laeuft ein zweiteiliger dunkelgruener Streif sowie drei Reihen roter Warzen mit weisslichen Borsten. Die Stigmen sind von einem laenglichen, schwarzen Flecken umgeben.

Psychidae.

60. **Amicta Quadrangularis** CHRIST. Seitz II, pag. 357.

Mariout-Wueste (Amrieh und Kingi), Oktober-November nicht selten. Saecke an *Thymelaea hirsuta Endl.* Meine Exemplare stimmen gut mit Strand's Beschreibung in Seitz der Form *Murina Klug* ueberein und da es sich augenscheinlich um eine konstante Art handelt, waeren aegyptische Stuecke wohl am besten *murina Klug* zu nennen, da ja auch der Klug'sche Type von hier stammt.

61. **Amicta Lutea** STGR. Seitz II, pag. 357.

Ein zweifelhaftes, abgeflogenes Exemplar aus der Umgegend von Alexandrien.

62. **Amicta Febretta** BOYER. Seitz II, pag. 358.

Haeufig in Bacos-Ramleh bei Alexandrien die ♂♂ am Licht erbeutet.

63. **Amicta Jordana** STGR. Seitz II, pag. 158.

Ein etwas abweichendes ♂ von demselben Fundort wie vorige Art zieht Puengeler zu dieser Species

64. **Amicta spec.**

In Aboukir bei Alexandrien fand ich die Saecke dieser Art im Juni an niederen Pflanzen, welche den Falter Ende September lieferten. Derselbe hat bis heute noch nicht bestimmt werden koennen. Die Saecke sind der Laenge nach mit trockenen Grashalmen und aehnlichen Pflanzenteilen belegt.

65. **Psyche Hampsoni** BAKER. Seitz II, pag. 362.

Diese von Baker aufgestellte neue Art stammt aus der Umgegend von Alexandrien; von mir wurde sie bis jetzt nicht gefunden und ist der Sack unbekannt. Nach brieflichen Mitteilungen des Autors sind die Fluegel milchig-weiss und durchsichtig. Die Costa der V. Fluegel ist gegen die Mitte ausgewoelbt (contorted).

Ich moechte hier noch zwei weitere Saecke beschreiben, deren Artzugehoerigkeit vorderhand wohl nicht zu bestimmen sein wird, da aus dem einen nur ein ♀ und aus dem anderen ueberhaupt kein Falter erzielt wurde. Den einen Sack fand ich in Ramleh bei Alexandrien Ende Januar nicht weit vom Meere. Er ist cylindrisch von oben zusammengepresst mit Sand bekleidet, ueber welchen auf der Oberseite Stueckchen von Muscheln in zwei Laengsreihen ziemlich regelmaessig und auf der Unterseite trockene Pflanzenteile und Holzstueckchen gelegt sind. Aus diesem Sack schluepfte am 17 September ein ♀. Einige ganz aehnliche Saecke fand ich im Juli in

der Naehe des ersten Funplatzes; nur sind sie auf beiden Seiten mit Muschel-Stueckchen und ausserdem noch mit kleinen Steinchen belegt, die auf dem urspruenglichen aus feinem Sande verfertigten Sack unregelmaessig aufgelegt sind.

Aegeriidae.

66. **Synanthedon** (Sesia) **Myaepiformis** Bkh. var. **Elegans** Led. Seitz II, pag. 386.

Selten, Bacos-Ramleh bei Alexandrien R. unter der Rinde von Apfelbaeumen, hauptsaechlich an krebsartigen Stellen. Vergl. auch meinen Artikel in *Bull. de la Soc. Entom. d'Egypte année 1910 pag. 147.*

Cossidae.

67. **Cossus Niloticus** Joannis. = **Pharaonis** Stgr. Seitz II, pag. 425.

Umgegend von Kairo nicht selten. R. hauptsaechlich in Staemmen von *Acacia nilotica*, aber auch in denen von *Albizzia Lebbek* und *Tamarix articulata*. Vergl. *Bull. de la Soc. Ent. d'Egypte année 1909, pag. 166*, woselbst der F. abgebildet und die Raupe beschrieben ist.

67 bis. **Cossus L.-nigrum** Baker.

Diese Art wurde von Baker aus Alexandrien beschrieben, sie hat nichts mit nachfolgender Art, mit der man sie identisch hielt, zu tun.

68. **Paropta-Paradoxa** H. Schaeff. Seitz II, pag. 42.

Selten bei Alexandrien, R. im Stamme und den

Aesten von *Ficus Carica L.* Dieselbe ist wie folgt zu beschreiben: Kopf und Nackenschild glänzend hellbraun. Erster Segment rot, zweites und drittes ebenfalls jedoch mit einen gelben Querfleck ; viertes Segment rot ohne gelbe Zeichunng, alle nachfolgenden ebenfalls rot mit breitem, gelben Querstreifen. Körper mit vereinzelten weissen Borsten besetzt. Unterseite weiss mit Ausnahme der ersten drei Segmente, welche ebenfalls rot sind.

69. **Dyspessa Kabylaria** BANG. H. Seitz II, pag. 426.

In der Mariout-Wueste (Kingi) im April am Licht erbeutet.

70. **Dyspessa Jordana** STGR. Seitz II, pag. 427.

Ende April in der Mariout-Wueste (Amrieh in der Naehe der Salinen) am Licht gefangen.

71. **Zeuzera Pyrina** L. Seitz II, pag. 429.

Im ganzen Gebiete nicht selten. R. im Stamme von Granat-Baeumen *(Punica Granatim)*, Sykamoren etc... oefters sehr schaedlich werdend.

72. **Phragmataecia Castanea** HBN. Seitz II, pag. 429.

Ein ♂ in Bakos-Ramleh bei Alexandrien anfangs Oktober am Licht gefunden, auch in der Mariout-Wüste am Licht (Petroff).

Noctuidae.

Die Nummern nach den Arten dieser und der nachfolgenden Familien beziehen sich auf den

Staudinger-Rebel Katalog, dessen Klassifikation, wie eingangs bereits erwaehnt, ich von hier an folge.

73. **Agrotis Pronuba** L. No. 1152.

In ganz Aegypten sehr gemein. R. im Fruehjahre unter Steinen und im Boden am Fusse der Futterpflanze. Die Puppe braucht cr. einen Monat zur Entwicklung. Der Falter variiert sehr stark, besonders in der Faerbung der V'Fluegel, die von hellgelbbraun bis dunkelschokoladenbraun gefaerbt sein koennen.

74. **Agrotis Hodnae** OBTH. No. 1342.

Diese Art habe ich in Aegypten bisher nicht gefunden; ich fuehre sie auf Grund des Staudinger-Rebel Kataloges an, der sie aus Aegypten erwaehnt.

75. **Agrotis Spinifera** HB. No. 1344.

Im ganzen Nildelta haeufig, von Rothschild auch in Wadi-Halfa erbeutet.

76. **Agrotis Puta** HB. No. 1345.

Im Nildelta und der Mariout-Wueste gemein; auch im Wadi-Natron am Licht erbeutet. *Ab Lignosa God.* ebenfalls sehr haeufig unter der Stammform.

77. **Agrotis Ripae** HB. No. 1355.

Dekehla bei Alexandrien; Bacos-Ramleh und Aboukir Ende Oktober und Anfang November am Licht. Die fast weisse R. unter Steinen in Aboukir am Meere gefunden, verpuppte sich am 10. Mai und ergab den Falter am 28. des gleichen Monates.

78. **Agrotis Ripae** var. **Weissenbornii** FRR. No. 1355 b.

April-Mai in Dekehla bei Alexandrien am Licht erbeutet.

79. **Agrotis Ripae** var. **Desertorum** B. No. 1355 c.

In der Wueste bei Matarieh (Kairo) und im Wadi-Natron im November.

80. **Agrotis Ripae** var. **Alexandriensis** BAKAR. No. 1357.

Ein ♂, das Draudt zu der von Baker aufgestellten Art «Alexandriensis» stellt, im Wadi-Natron Ende November am Licht gefangen.

81. **Agrotis Anarmodia** STGR. No. 1377.

Selten; Mariout-Wueste (Kingi) und Bacos-Ramleh im Oktober und November.

82. **Agrotis Nili** BAKER. No. 1356.

Man findet die R. in der Mariout-Wueste (Amrieh und Kingi) unter Steinen im Fruehjahre. Sie macht sich einen festen Kokon aus Sand, in welchen sie den Sommer ueber in zusammengeschrumpften Zustande verbringt. Im Oktober verwandelt sie sich in eine gewoehnliche Puppe, die den Falter nach cr. 3 Wochen liefert (Vergl. auch meine Mitteilung *Bull. Soc. Ent. d'Egypte année 1910 pag. 89*). Ich habe diesen Falter zu wiederholten Malen gezogen und bin sicher, dass es sich um eine gute, constante, nur in der Wueste vorkommende Art handelt.

83. **Agrotis Ypsilon** ROTT. No. 1399.

Ueberall im Gebiete des ganze Jahr hindurch mit Ausnahme der Sommermonate sehr gemein. Verbringt als R. die Sommermonate wie vorhergehende Art in lethargischen Zustande in der Erde. Die R. wird durch Abfressen junger Baumwollsaemlinge der Landwirtschaft sehr schaedlich.

84. **Agrotis Segetum** SCHIFF. No. 1400.

Ueberall im Gebiete haeufig.

85. **Agrotis Trux** HB. No. 1401.

Oktober-November und dann wieder im April-Mai, nicht selten.

86. **Agrotis Crassa** HB. No. 1405.

Ende Oktober in der Mariout-Wueste (Kingi) am Licht erbeutet; erscheint erst gegen 11 Uhr nachts. Die aegyptischen Exemplare bilden einen Uebergang zur *var. Golickei* Ersch.

87. **Phleboeis Lasserei** OBTH. No. 1431.

Ende Oktober in der Mariout-Wueste (Kingi) am Licht gefangen.

88. **Mamestra Consanguinis** GN. No. 1474.

Im Nildelta nicht selten, hauptsaechlich am Koeder erbeutet. Wie aus brieflichen Mitteilungen von Herrn Bethune-Baker hervorgeht, ist die von ihm aufgestellte Art « *Abbas* » eine sehr blasse Form obiger Species.

89. **Mamestra Trifolii** ROTT. No. 1477.

Sowohl im Delta als auch in der Mariout-Wueste nicht selten. Ich fand die R. unter Anderem an *Peganum Harmala* im Juni in Ramleh bei Alexandrien.

99. **Mamestra Sodae** RBR. No. 1478.

Ein ♂ in Kom el Hanasch (Mariout) am 1. November am Licht erbeutet.

91. **Mamestra Afra** BAKER. No. 1480.

Diese schoene Art ist an die Wueste gebunden.

Ich fing sie in der Mariout (Kingi, Kom el Hanasch und Dekehla) im April und dann wieder im November. Sie ist selten und kommt immer nur vereinzelt zum Licht.

92. **Mamestra Peregrina** Tr. No. 1493.

Im Januar in Cherbine (oestliches Delta) und im April in Sanhour (noerdliches Delta) am Koeder erbeutet.

92bis. **Mamestra Serena** Schiff. No. 1514.

Im April von Konsul Petroff in der Mariout am Licht erbeutet. Es ist eine helle Varietät, vielleicht *leuconata* Er.

93. **Dianthoecia Silenes** Hb. No. 1556.

Nicht selten im Fruehjahre in der Umgegend von Alexandrien.

94. **Bryoleuca** (Miana) **Trilinea** Baker. No. 1573.

Im September und Oktober in Bacos-Ramleh am Licht gefangen, ziemlich selten. R. an Mauern in einem mit Sand oder Moertel ueberkleideten Gespinnst, sodass nur eine kleine Erhabenheit ihre Gegenwart verraet. Die R. ist blaugrau mit gelben Warzen besetzt. Ich fand dieselbe im Mai an Gartenmauern in Bacos-Ramleh bei Alexandrien und erhielt den Falter anfangs Oktober. Von einem am 20 September am Licht gefangenen ♀ erzielte ich Eiablage. Die Eier sind gruenlichgrau und stark gerippt; vor dem Schluepfen, das am 5. Oktober stattfand, werden sie roetlich. Die Aufzucht der jungen Raeupchen gelang mir nicht.

95. **Bryophila Fraudatricula** Hb. var. **Pallida** Baker. No. 1580 b.

Ende Oktober in Bacos-Ramleh, selten.

96. **Bryophila Algae** F. No. 1592.

Ein Exemplar in Bacos-Ramleh am Licht Ende Oktober.

97. **Bryophila Perla** F. No. 1599.

Bacos-Ramleh, selten. Auch in der Mariout im September (Petroff).

98. **Bryophila** (Metachrostis) **Costiplaga** *Warren The Entomologist Sept. 1903 pag. 225.*

Rothschild fand diese huebsche Art im Maerz im Wadi-Natron ; auch neuerdings von Dr. Gough in einigen Exemplaren in Meadi bei Kairo erbeutet. Nach Rebel faellt diese Art als Synonym mit *Armada Eremophila* Rbl. zusammen (vergl. Fussnote Iris Jahrg. 1912 pag 68).

99. **Perigea** (Propsalta) **Capensis** Guen. Seitz Band III. pag. 219.

Cherbine (oestliches Delta) im Dezember am Koeder. R. an *Conyza dioscoridis* Desf. im Oktober-November. Verpuppt sich zwischen trocknen Blaettern in losem Gespinnst und ergiebt den Falter nach dreiwoechentlicher Puppenruhe. Die R. ist gruen mit braunen Stigmen und rotviolettem Rueckenstreifen und Segmenteinschnitten von gleicher Farbe.

100. **Segetia** (Hadjina) **Viscosa** Frr. No. 1634.

Ein ♂ von Herzog in Benha (suedliches Delta) im Dezember erbeutet. (Vergl. Rebel Iris 1912 pag. 68 No. 3).

101. **Segetia** (Hadjina) **Palaestinensis** STGR. Seitz Band III, pag. 221.

Aus der R. gezogen, die ich in Cherbine (oestl. Delta) an *Conyza dioscoridis* Desf. fand und die den Falter im November ergab.

102. **Scythocentropus Ferrantei** DRAUDT. *Bull. de la Soc. Ent. d'Egypte année 1910 pag. 97.*

Diese Art wurde von Ferrante bei Kairo erbeutet.

103. **Scythocentropus** (Phleboeis) **inquinatus** MAB. No. 1377 bis.

Ein Paerchen von Herzog in Benha (suedl. Delta) anfangs Dezember gefunden. (Vergl. Iris 1912 pag. 67 No. 1.)

Nach Rebel mit vorhergehender Art hoechst wahrscheinlich identisch. Ein genauer Vergleich der Typen kann hier nur Klarheit schaffen.

104. **Eremobia Compitalis** DRAUDT. *Intern. Entom. Zeitschr Guben No. 39 pag. 206.*

Nach Exemplaren beschrieben, die ich in meinem Garten in Bacos-Ramleh sowohl am Licht als auch am Koeder fing. Ueber die ersten Staende dieser Art ist mir nichts bekannt.

105. **Metopoceras Khalidja** OBTH. No. 1723.

Selten, in der Mariout-Wueste (Hammam) im Februar erbeutet.

106. **Metopoceras Omar** OBTH. No. 1727.

In der Mariout-Wueste (Dekehla) im April am Licht gefangen.

107. **Heliophobus Pierretii** BUGNION = **Marsdeni** BAKER. No. 1748.

Anfang November in der Mariout-Wueste (Amrieh und Kom el Hanasch) am Licht erbeutet; auch ein ♀ aus Aboukir. Der Falter stellt sich bei Beruehrung tot und laesst sich ruhig in den Sand fallen, wo er schwer zu finden ist.

108. **Aporophyla Australis** B. var. **Scriptura** FRR. No. 1763.

In der Mariout-Wueste (Amrieh) ein Stueck an einem Zaune sitzend gefunden.

109. **Odontelia Megastigma** WARREN Seitz Band III, pag. 80.

Aus der Ferrante'schen Liste. Vergl. *Bull. Soc. Entom. d'Egypte année 1910 pag. 97.*

110. **Callopistria Latreillei** DUP. No. 1848.

Einige Exemplare in Bacos-Ramleh im Oktober und Dezember erbeutet.

111. **Prodenia Littoralis** B. No. 1857.

Das ganze Jahr hindurch im Delta, Oberaegypten und dem Sudan sehr gemein. Die drei staerksten Generationen dieser polyphagen Raupe im Juni, Juli, und August auf Baumwolle, wo sie alljaehrlich enormen Schaden tut. Verschiedene Arbeiten sind ueber diesen Schaedling, seine Biologie und die Mittel ihn zu vertilgen veroeffentlicht worden; die wichtigsten sind: *F. C. Willcocks: Yearbook of the Khedivial Agricultural Society 1905; G. Zervudachi: Les vers du cotonnier; E. Adair: Les chenilles ravageuses du cotonnier en Egypte, Soc. Entom. d'Egypte année 1909 pag. 49* etc...

111 bis. **Euplexia Lucipara** L. No. 1861.

Meadi b. Kairo; ein Exemplar in der Sammlung des Landwirtschaftlichen Departments in Kairo.

112. **Brotolomia Meticulosa** L. No. 1867.

Im Maerz in Bacos-Ramleh am Koeder.

113. **Sesamia Nonagrioides** LEF. No. 1925.

Bei Alexandrien im Mai am Licht gefangen, nicht haeufig.

114. **Sesamia Cretica** LD. No. 1926.

Bei Alexandrien und im Delta den Sommer ueber nicht selten. Die R. in Maiskolben und Zuckerrohr bohrend und dadurch schaedlich werdend.

115. **Leucania Zeae** DUP. No. 1945.

Haeufig in Cherbine (oestl. Delta) im Januar gekoedert, auch in der Mariout-Wueste (Kingi) am Licht.

116. **Leucania Putrescens** HB. No. 1947.

Im Oktober und November im Nildelta nicht selten.

117. **Leucania Loreyi** DUP. No. 1957.

Im ganzen Delta gemein. R. lebt in den Stengeln von Mais, etc.

118. **Caradrina Latebrosa** LD.=**Spodoptera Abyssinica** Ex. No. 1989 a.

Fast das ganze Jahr hindurch ueberall im Gebiete haeufig.

119. **Caradrina** (Laphygma) **Exigua** HB. No. 1990.

Sowohl im Nildelta als auch in der Mariout-Wueste vorkommend. Die gruene R. im Fruehjahre

an diversen niederen Pflanzen und auch an junger Baumwolle, wodurch sie schaedlich wird.

120. **Caradrina ingrata** STGR. No. 1998.

April, Mariout-Wueste (Amrieh) selten.

121. **Caradrina Distincta** STGR. = **Mediterranea** BAKER, No. 2003.

Im Maerz bei Kairo nicht selten.— Raupen, die ich aus Tourah bei Kairo und auch aus Chatby bei Alexandrien erhielt, ergaben den Falter im Februar resp. Maerz.

122. **Caradrina Selini** B. var. **Mairei** DRAUDT. Intern. Ent. Zeitschr. Guben, No. 39, pag. 208.

Mariout-Wueste (Dekehla, Kingi, Hammam) im April lokal und nicht haeufig; auch von Konsul Petroff aus R. gezogen, die er unter Steinen Ende Januar in der Mariout fand und die den F. bereits Ende Februar ergaben.

123. **Caradrina Ambigua** F. No. 2019.

Im ganzen Gebiete haeufig. Die Eier werden einzeln an die Waende oder den Boden des Zuchtkastens abgelegt. Die R. ist nach der zweiten Haeutung erdbraun mit schwachem, schwarzen Rueckenstreifen und verpuppt sich in einem leichten Gespinnst an der Erde. Der Falter schluepft nach 17 bis 20 Tagen.

123 bis. **Hydrilla Maculifera** STGR. No. 2033.

Von Miss D. J. Jackson in Luxor im Februar am Licht erbentet. (Vergl. *Entom. Rec. and Journ. of Var., vol. 22, N° 1, p. 18.)*

124. **Acosmetia Arida** JOANNIS, Bull. Soc. Ent. de France, 1909, pag. 70.

Mokattamgebirge bei Kairo, R. unter Steinen im

Mokattamgebirge im April gefunden; naehrt sich von Flechten (de Joannis).

125. **Xanthia Palleago** Hb. var. **Austanti** Obth. No. 2150.

Im Ferrante'schen Verzeichnis. *Bull. Soc. Ent. d'Égypte, année 1910, pag. 97.*

126. **Orrhodia vaccinii** L. var. **Sebdouensis** Aust. No. 2164.

Im Ferrante'schem Verzeichnis. *Bull. Soc. Entom. d'Égypte, année 1910, pag. 97.*

127. **Hypomecia Quadrivirgula** Mab. No. 2193.

Ein Stueck in der Mariout-Wueste (Kingi) im April am Licht erbeutet.

128. **Cleophana Chabordis** Obth. No. 2213.

Selten in der Mariout-Wueste (Hammam) im Mai.

129. **Cucullia Chamomillae** Schiff. No. 2250.

Dezember-Januar Mariout-Wueste und auch in Ramleh bei Alexandrien. Die gruene, mit rotvioletten Rueckenstreifen versehene Raupe von Mitte Maerz an auf den Blueten von *Chrysanthemum coronarium* in der Mariout-Wueste (Amrieh, Kingi, etc.), verpuppt sich in einem festen Erdkokon und ergiebt den Falter in der zweiten Haelfte des Monates Dezember oder ersten Haelfte Januar, manchmal erst im zweiten Jahre.

130. **Cucullia (Copocucullia) Syrtana** Mab. No. 2252.

Im Ferrante'schen Verzeichnis (Januar Kairo). Vergl. *Bull. Soc. Entom. d'Égypte, année 1910, pag. 97.*

131. **Cerapoda Aegyptiaca** Joannis. Bull. Soc. Entom. d'Égypte, année 1909, pag. 162.

Diese neue sehr schoene Art wurde an oben

zitierter Stelle beschrieben und stammt aus der Umgegend von Kairo. Ein Stueck schluepfte aus einer in der Wueste gefundenen Puppe Ende November. Ich selbst fand die Puppe im Wadi-Risched bei Helouan im Oktober im Boden unter *Zilla myagroides* Bueschen; der Falter erschien am 26. November.

132. **Eutelia Adulatrix** Hb. No. 2281.

Nicht selten in Ramleh bei Alexandrien im Mai.

133. **Heliothis Peltigera** Schiff. No. 2325.

Mariout-Wueste, Mai im Sonnenschein fliegend, nicht selten. Die gruene oft rotbraun oder rosa geringelte Raupe lebt an den Blueten von *Chrysanthemum coronarium* im Fruehjahr, auch auf *Calendula aegyptiaca*, verpuppt sich in der Erde und ergiebt den Falter nach kurzer Puppenruhe im Mai. Derselbe variiert sehr stark sowohl in Groesse als auch in der Farbe der V'Fluegel, die von hellschwefelgelb bis rotbraun alle Farbenabstufungen aufweisen koennen.

134. **Heliothis Nubigera** H. S. No. 2326.

Im Delta und in der Mariout-Wueste im Mai-Juni nicht selten.

135. **Heliothis Armigera** Hb. No. 2327.

F. sehr haeufig bei Kairo an bluehenden Orangenbaeumen im Fruehjahr.

R. im Mai an bluehendem Bersim *(Trifolium alexandrinum)* und spaeter auch in den Blueten von Baumwolle, doch nicht so haeufig um Schaden anzurichten; vergl. *Bull. Soc. Entom. d'Égypte, année 1910, pag. 149*.

135 bis. **Armada Hueberi** ERSCH. No. 2365.

Selten. R. gruen weiss geringelt, Ende Juni in der Wueste bei den Pyramiden gefunden. Sie hat das erste Paar der Bauchfusse verkuemmert und das zweite Paar ebenfalls etwas zurückgebildet. Puppe gruen im Sand-Kokon ergab den F. am 9. Juli.

136. **Acontia Lucida** HUFN. var. **Albicollis** F. No. 2378.

Ende Mai in der Mariout Wueste. Der Falter sitzt an *Echinopus spinosus* Boiss., deren Blaetter er in Form und Farbe ausgezeichnet nachahmt, sodass er sehr schwer zu sehen ist.

137. **Synthimia Exsiccata** *Warren* Novitates Zool., vol. 12, pag. 25.

Da von Rothschild im Nordsudan (Merawi) gefunden, fuehre ich diese Art hier an; ihr Vorkommen in Oberaegypten duerfte nicht ausgeschlossen sein.

138. **Eublemma Beraudi** JOANNIS, Bull. Soc. Ent. de France année 1909, pag. 168.

Zuerst von de Joannis an ober zitierter Stelle beschrieben und auch von mir in Palais de Koubbeh bei Kairo im Oktober und dann wieder im Mai am Licht erbeutet.

139. **Eublemma Teilhardi** JOANNIS. Bull. Soc. Entom. de France, année 1909, pag. 170.

Nach einem ♀ aus Kairo beschrieben.

140. **Eublemma Suppura** STGR. No. 2439.

In Berkash am Rande der Libyschen Wüste am Lichte erbeutet.

141. **Eublemma Spirogramma** REBEL. Iris, Jahrg. 1912, pag. 69.

Diese neue Art wurde von Herzog im November

im Mokattam-Gebirge in einem weiblichen Stueck erbeutet.

142. **Eublemma Scitula** RAMB. No. 2449.

Im Mai bei Alexandrien und Kairo nicht selten. Die R. lebt von Schildlaeusen (Lecanium-Arten), die an *Acacia nilotica*, *Albizzia Lebbek* und anderen Baeumen vorkommen. Sie verbirgt sich in den Gehaeusen der Schildlaeuse und verpuppt sich auch in denselben.

143. **Thalpochares Phoenissa** LD. No. 2427.

Sidi-Gaber bei Alexandrien, Ende September; Palais de Koubbeh bei Kairo im Oktober, nicht haeufig.

144. **Thalpochares Ostrina** HB. No. 2428.

Haeufig im ganzen Gebist an trockenen, steinigen Plaetzen und in der Wueste. Die weissliche R. im September und Oktober an *Echinopus spinosus*, deren Blaetter sie zu einem Gespinnst vereinigt, in dem sie sich auch verpuppt.

145. **Thalpochares Parva** HB. No. 2429.

Im Sommer bis in den Herbst hinein in der Umgegend von Kairo nicht selten.

146. **Mestleta Gayneri** ROTHSCH. Nov. Zool. vol. 8 pag. 429.

Von Rothschild Ende Maerz in Assouan (Oberaegypten) erbeutet.

147. **Rivula tanitalis** REBEL Iris Jahrg. 1912 pag. 70

Diese neue Subspecies von *Sericealis Sc.* wurde von mir bei Alexandrien und im Juni in Zeitoun bei Kairo erbeutet.

148. **Sphingomorpha Chlorea-Monteironis** BUTTLER Novit. Zool. vol. 8 pag. 431.

Assouan in Oberaegypten im Maerz von Rothschild am Licht erbeutet.

149. **Plusia Circumscripta** FRR. No. 2552.

Bis jetzt von mir nur in Cherbine (oestl. Delta) im Januar gekoedert ; selten.

150. **Plusia Chalcytes** ESP. No. 2557.

Im Oktober bei Alexandrien nicht selten.

151. **Plusia Gamma** L. No. 2562.

Eine der haeufigsten Noctuiden Aegyptens und das ganze Jahr hindurch im Gebiete zu finden. Die R. an Kulturpflanzen in Gaerten schaedlich.

152. **Plusia Circumflexa** L. No. 2564.

Nicht so haeufig wie vorhergehende Art, doch ebenfalls weit verbreitet.

153. **Plusia Daubei** B. No. 2567.

Im Januar in Cherbine (oestl. Delta) gekoedert auch im Oktober in Bacos-Ramleh gefangen. Die hellbraune Raupe lebt im Oktober und November auf *Conyza dioscoridis* Desf.

154. **Pluaia Ni** HB. No. 2571.

Ziemlich haeufig im August und September bei Alexandrien. Auch im Fruehjahre an bluehenden Orangenbaeumen bei Kairo.

155. **Ceracola Scapulosa** HB. **v. Sana** STGR. No. 2594.

In Ramleh bei Alexandrien und in der Mariout-Wueste nicht selten. De Joannis fuehrt noch eine zweite Form aus Aegypten an : **Albifusa** Joannis. (Vergl. *Bull. Soc. d'Egypte année 1909 pag. 165*).

156. **Pericyma Squalens** LED. No. 2595 a.

Im April in Sanhour (noerdliches Delta) gekoedert.

157. **Pandesma Terrigena** CHR. No. 2597 a.

Im ganzen Gebiet verbreitet, jedoch vereinzelt und ziemlich selten. Im April/Mai.

158. **Palpangula Spilota** No. 2612 a.

Im Ferrante'schen Verzeichnis ist ein ♂ aus Kairo erwaehnt. Vergl. *Bull. Soc. Ent. d'Egypte année 1910 pag. 97.*

159. **Leucanitis Flexuosa** MEN. No. 2633.

Ein Stueck in der Mariout-Wueste (Kom el Hanasch) im Mai am Licht erbeutet. Auch von Alfieri in der Wueste bei Marg bei Kairo im Juni gefangen.

160. **Leucanitis Boisdeffrei** OBTH. No. 2641.

In Ramleh bei Alexandrien im Herbst, ziemlich selten.

161. **Leucanitis Stolida** F. No. 2642.

Bei Alexandrien nicht selten.

162. **Grammodes Algira** L. No. 2644.

Ueberall im Gebiet ziemlich haeufig.

163. **Grammodes Geometrica** F. No. 2646.

Haeufig bei Alexandrien. Die Raupe lebt im Juli-August auf *Polygonum spec.* Sie ist von hellrotbrauner Faerbung mit dunkelgruenen Querstreifen und verpuppt sich zwischen den Blaettern in einem leichten Gespinnst.

164. **Hypoglaucitis Benenotata** WARREN No. 2650.

Ramleh bei Alexandrien und Marg bei Kairo

nicht selten. Die gruene R. auf *Tamarix articulata* Vahl. Gespinnst haeufig an Gartenmauern. Aus einer in Marg bei Kairo im Oktober gefundenen R. erzog ich ein fast ganz schwarzes, melanistisches, aussergewoehnlich kleines ♀.

165. **Pseudophia Illunaris** Hb. No. 2651.

Umgegend von Alexandrien und im Delta nicht selten. R. auf *Tamarix nilotica.*

166. **Pseudophia Haifae** Habich Zool. bot. Verh. 1905 pag. 2.

Bei Alexandrien und Kairo gemein. Die ziemlich grossen Eier werden paarweise an die Kurzzweige von *Tamarix articulata* Vahl. abgesetzt. Die R. sind in der Jugend gruen, nehmen spaeter eine braune Faerbung an und halten sich dann des Tags ueber unter loser Rinde, kolonienweise, am Stamme des Futterbaumes versteckt. Daselbst verpuppen sie sich auch. Im Dezember eingetragene Puppen ergaben den Falter Mitte Maerz.

167. **Pseudophia** (Synedoidea) **Gentilis** Stgr. No. 2653.

Von Rothschild bei den Pyramiden von Meroe im Maerz erbeutet. Vergl. *Nov. Zool. vol. 8 pag. 429.*

168. **Pseudophia Tirhaca** Cr. No. 2657.

Ziemlich selten bei Alexandrien und Kairo. R. wahrscheinlich auf *Schinus* (Pfefferbaum).

169. **Apopestes Dilucida** Hb. var. **Rosea** Stgr. No. 2723 a.

R. unter Steinen in der Mariout-Wueste im Maerz gefunden; ergab den Falter Ende April.

170. **Apopestes Exsiccata** Ld. No. 2732.

Oberaegypten; aus R. auf Bersim *(Trifolium alexandrinum)* im Dezember gezogen.

171. **Hypena Lividalis** Hb. No. 2820.

Im Gebiete nicht selten.

172. **Hypena Obsitalis** Hb. No. 2818.

Von Baker aus der Umgegend von Alexandrien angefuehrt.

173. **Hypena Ravalis** H. S. No. 2824.

Ebenfalls von Baker aus der Umgegend von Alexandrien erwaehnt. Die Form **Syriacalis** Stgr. = **Revolutalis** Ld. wird von Rothschil aus Luxor als haeufig gemeldet. Vergl. *Nov. Zool. Vol. 8 pag. 433.*

174. **Arrade Parva** Baker Trans. Zool. Soc. London 1894 pag. 33 No. 65.

Bei Alexandrien; von mir bis jetzt nicht gefunden; das sonst in Indien verbreitete Genus, ist in die Naehe von *Hypenodes* Gn. zu stellen, wie mir Herr Bethune-Baker mitteilt.

Cymbidae.

175. **Sarrothripus Nilotica** Rghfr. No. 4128.

Selten, im November-Dezember in Bacos-Ramleh bei Alexandrien am Licht erbeutet.

176. **Cletthara Littora** Baker No. 4129.

Mir unbekannt, wenn nicht mit vorhergehender Art synonym, was sehr wahrscheinlich ist.

177. **Earias Insulana** B. No. 4134.

Im ganzen Nildelta sehr gemein. Findet sich auch oft mitten in der Wueste, so in Bir-Victoria im Wadi-Natron, meilenweit von jeder Kultur. Im

Sept.-Okt. die staerkste Generation an Baumwolle und anderen Malvaceen. Die R. ist als Baumwoll-Schaedling sehr gefuerchtet. Sie bohrt sich in die Fruchtkapseln ein und zerstoert das Innere derselben. Die Verpuppung erfolgt in einem kahnfoermigen Gespinnst an der Futterpflanze. Der Schmetterling variiert sehr stark in der Faerbung: von gruen bis hellstrohgelb alle Farbennuancen durchlaufend, auch haeufig mit einem dunklen Flecken im Mittelfelde. Dies ist die *ab. Dorsivitta* Stgr.

Geometridæ.

178. **Eucrostes Beryllaria** Mn. No. 2901.

Juli und dann wieder im Oktober-November im ganzen Gebiete haeufig. R. auf *Acacia nilotica*, *Pityranthus tortuosus*, *Conyza dioscoridis*, *etc.*, verpuppt sich in einem losen, nur aus einigen Faeden gesponnenen Kokon zwischen den Blaettern. Puppenruhe cr. 3 bis 4 Wochen.

179. **Nemoria Faustinata** Mill. No. 2908.

Haeufig bei Alexandrien und Kairo.

180. **Acidalia Fractilineata** Z. No. 2962.

Haeufig im ganzen Delta den Sommer ueber von April ab. Der Falter variiert sehr stark in Groesse und Zeichnung.

181. **Acidalia Subsaturata** Gn. No. 2954.

Ein abgeflogenes Exemplar stellt Draudt mit einem ? zu dieser Art.

182. **Acidalia Ochroleucata** H. S. No. 3008.

Von Mitte Juni an ueberall im Gebiete haeufig. Eine aus Palais de Koubbeh stammende, aus dem Ei gezogene, Form verdient Erwaehnung: bei derselben ist die Grundfarbe anstatt roetlich braun, dunkelbraun. Die aeussere Querlinie ist stark ausgepraegt und scharf zickzackfoermig gezeichnet. Die Unterseite der Fluegel ist stark verdunkelt mit durchscheinenden Querlinien.

183. **Acidalia Incarnaria** H. S. No. 3011.

Im April in Bacos-Ramleh am Licht erbeutet und auch im Oktober in Zeitoun bei Kairo, nicht selten.

183bis. **Acidalia Adherbariata** STRG. No. 3020.

Nicht häufig im April in Koubbeh bei Kairo am Licht.

184. **Acidalia Adelpharia** PÜPNG. No. 3023.

Im Oktober und im Fruehjahre in Palais de Koubbeh bei Kairo am Licht gefangen ; auch aus der Provinz Fayoum.

185. **Acidalia Coenosaria** LD. No. 3067.

Haeufig das ganze Jahr hindurch.

186. **Acidalia Andresi** DRAUDT. Entom. Zeitschr. Guben Jahr. 5, pag. 374.

Bis jetzt nur in einem Paerchen von mir aus der R. gezogen, die ich im Oktober auf *Conyza dioscoridis* in Cherbine (oestl. Delta) fand.

187. **Acidalia Mareotica** DRAUDT. Entom. Zeitschr. Guben. Jahr. 5. p. 374.

Von April bis in den Oktober in mehreren Gene-

rationen in Bacos-Ramleh und in der Mariout-Wueste nicht selten. Des oefteren ex ovo gezogen. Raeupchen nach der ersten Haeutung braeunlichgelb mit roten, spaeter schwarzen Flecken auf dem dritten bis siebenten Segment. Eiablage fand statt am 18. September, die R. schluepfen am 24. des gleichen Monats und verpuppen sich am 20. Oktober in einem losen Gespinnst zwischen trockenen Blaettern ; die ersten Falter erscheinen am 3. November.

188. **Longula Extraordinaria** STGR. No. 3102.

Selten ; Bacos-Ramleh bei Alexandrien und in Cherbine (oestl. Delta) im Februar und Maerz je ein Exemplar aus der Raupe gezogen.

189. **Sterrha Sacraria** L. No. 3143.

Ueberall im Gebiete gemein. Die verschiedenen Varietaeten kommen auch hier unter der Stammform vor ; sehr huebsch ist die ganz rote ab. **Sanguinaria** ESP. Aus Oberaegypten wird noch eine Art «**Philaearia**» BRBANT aufgefuehrt, doch ist dieselbe im Staudinger-Rebel Katalog als synonym zu *Sacraria* gezogen.

190. **Lithostege Farinata** HUFN. No. 3195.

Selten; ein Stueck in der Mariout-Wueste (Kingi) im Februar am Licht erbeutet.

191. **Larentia Fluviata** AB. No. 3378.

Im Februar und April in der Mariout-Wueste (Kingi) auch in Ramleh und bei Kairo (Massarah) im April haeufig.

192. **Tephroclystia Distinctaria** H. S. No. 3556.

Bon Baker aus der Naehe von Alexandrien erwaehnt,

193. **Tephroclystia Ultimaria** B. No. 3628.

Oktober bis Januar in Ramleh und der Marioût-Wueste nicht selten. R. in den Fruechten von *Tamarix nilotica* und *Tamarix tetragyna*.

194. **Tephroclystia Pumilata** Hb. No. 3658.

Das ganze Jahr hindurch ueberall haeufig.

195. **Tephroclystia Unedonata** Nab. No. 3638.

Selten im Maerz bei Kairo.

196. **Semiothisa Aestimaria** Hb. No. 3792.

November bis Januar im Delta nicht selten. Die gruene sehr bunte Raupe ist weiss und gelb gefleckt und lebt auf *Tamarix nilotica*. Trotz ihrer lebhaften Faerbung ist sie auf ihrer Futterpflanze ausgezeichnet geschuetzt.

197. **Fidonia Pratana** Fr. var. **Obscuraria** Baker. No. 3994.

Umgegend von Alexandrien, nicht selten. Die gruene Raupe auf *Suaeda Fruticosa*. Die Puppe braucht einen Monat zur Entwicklung.

198. **Eubolia Disputaria** Gn. No. 4046.

Von April an im ganzen Delta haeufig. R. auf *Acacia nilotica*.

199. **Orsonoba Aegyptiaca** Rbl. *Zool. Both. Verh. 1906, pag. 234.*

Fast das ganze Jahr hindurch im mittleren und suedlichen Delta und wahrscheinlich auch in Oberaegypten nicht selten. Ueber die Lebensweise der auf *Acacia nilotica* lebenden Raupe berichtete ich in *Ent. Zeitschr. Jahrg. 22. p. 90* und ebendaselbst *Jahrg. 25. No. 23;* wo Raupe und Schmetterling abgebildet sind.

200. **Xenobiston Casta** WARREN. *Entomologist. Sept. 1903, p. 226.*

Wadi-Natron im Maerz am Licht von Rothschild erbeutet. Warren stellt dieses neue Genus in die Naehe von *Erannis* Hb.

Die sogennanten

MIKROLEPIDOPTEREN.

Aegyptens sind bis jetzt nur schlecht bekannt und ein eingehendes Sammlen und Studium derselben wird sicherlich noch manche neue Art zu Tage foerdern.

Eine wichtige Bereicherung unserer Kenntnis der Kleinschmetterlinge des Nildeltas findet sich in der schon mehrfach erwaehnten Arbeit des Herrn Prof. Dr. H. Rebel « Beitraege zur Lepidopteren-Fauna Unteraegyptens » in *Iris Jahrg. 1912 Heft I. pag. 65 und folgende.* Der Einfachheit halber kuerze ich im Nachfolgenden, die Stelle, wo der betreffende Falter in der Rebel'schen Arbeit aufgefuehrt ist, mit Iris und der laufenden Nummer des Falters ab. Die in dem Baker'schen Verzeichnis *(Transactions of the Ent. Soc. of London, year 1894, p. 33)* genannten Arten, fuehre ich kurz unter Baker und der Nummer des Falters dieser Liste an.

Pyralidæ.

201. **Arenipses Sabella** HMPS. Rbl. Cat. No. 1 und Iris No. 18, Juli ; Luxor (Oberaegypten).

202. **Corcyra Cephalonica** STT. Rbl. Cat. No. 2 und Iris No. 19.

Kairo im Nest der Holzbiene, *Xylocopa aestuans*, wo sie anscheinend nach Art der bekannten Wachsmotte der Honigbiene lebt. Eine Abbildung dieser Art befindet sich im *Bull. de la Soc. Entom. d'Égypte, année 1911; pag. 96.*

203. **Melissoblaptes Bipunctanus** Z. Rbl. Cat. No. 4, Baker No. 100.

Aus der Umgegend von Alexandrien.

204. **Trachylepidia Fructicassiella** RAG. Rbl. Cat. No. 10.

205. **Galleria Mellonella** L. Rbl. Cat. No. 11.

Ueberall, wo im Gebiete Bienenzucht getrieben wird, ein leider oft zu haeufig auftretender Schaedling.

206. **Lamoria anella** SCHIFF. Rbl. Cat. No. 15 und Iris No. 20.

Ueberall haeufig ; die Art variiert sehr stark besonders auch in der Groesse.

207. **Crambus Alexandriensis** BAKER. Rbl. Cat. No. 19 Baker No. 94.

208. **Crambus Afra** BAKER. Baker No. 95.

209. **Eromene Ramburiella** DUP. Rbl. Cat. No. 152, Baker No. 96.

210. **Eromene Superbella** Z. Rbl. Cat. No. 155.

Haeufig im Oktober-November bei Kairo (Koubbeh, Marg, etc.) und auch im Delta verbreitet.

211. **Eromene Ocellea** Hw. Rbl. Cat. No. 157.

Dezember-Januar ; sehr haeufig im ganzen Gebiete auch in Oberaegypten.

212. **Chilo Luteellus** MOTSCH. = **Dubia** BAKER. Rbl. Cat. No. 160, Baker No. 92,

213. **Chilo Simplex** BUTL. Rbl. Cat. No. 160 bis.

R. im Herbst in Zuckerrohr bohrend und dadurch schaedlich werdend ; ergiebt den Falter im Frueh-jahre.

214. **Ancylolomia Palpella** SCHIFF. Rbl. Cat. No. 172, Baker No. 93.

215. **Ancylolomia Tripolitella** RBL. Iris No. 21.

Bacos-Ramleh, ziemlich selten.

216. **Talis Afra** BAKER. Rbl. Cat. No. 180, Baker No. 79 und Iris No. 22.

217. **Schoenobius Niloticus** Z. Rbl. Cat. No. 189.

Ziemlich selten, im Mai in Dessounes (noerdl. Delta) am Licht gefangen.

218. **Schoenobius Dodotellus** WLK. Baker. No. 91.

219. **Anerastria Ablutella** Z. Rbl. Cat. No. 203.

Vergl. *Iris No. 23.*

220. **Saluria Maculivitella** RAG. Rbl. Cat. No. 217.

Ein Stueck aus Aboukir Ende September. *(Iris No. 24).*

221. **Ematheudes Punctella** TR. Rbl. Cat. No. 219.

April/Mai Bacos Ramleh (Vergl. *Iris. No. 25*).

222. **Plodia Interpunctella** HB. Rbl. Cat. No. 253.

R. im Sommer in mehreren Generationen in den trockenen Fruechten von *Zizypphus Spina-Christi*, Datteln etc.

223. **Ephestia Calidella** GUEN. Rbl. Cat. No. 257.

Von Willcocks in getrockneten Datteln aus der Khargeh-Oasis durch Zucht erhalten.

224. **Ephestia Elutella** Hb. Rbl. Cat. No. 283.

Juli, Minieh in Oberaegypten. *Iris No. 23.*

225. **Heterographis Hellenica** Stgr. Rbl. Cat. No. 341.

Im Juni in Meadi bei Kairo am Licht erbeutet.

226. **Heterographis Ephedrella** Hs. Rbl. Cat. No. 369.

Aus der Mariout-Wueste im April.

227. **Heterographis Oblitella** Z. Rbl. Cat. No. 370.

In Dessounes (noerdl. Delta) im Mai am Licht erbeutet.

228. **Heterographis Rhodochrella** Hs. Rbl. Cat. No. 342. Baker No. 98.

Von Miss D. J. Jackson wurden noch bei Assouan im März und April folgende vier Heterographis Arten gefangen: *H. Convexella, H. Agraphella, H Carnea* und *H. Decalonella.* (Vergl. *Ent. Rec. and Journ. of Var, vol. 22 No. 1 p. 18.*

229. **Staudingeria Nolophacella** Rbl.

Im Mai in Dessounes (noerdl. Delta) am Licht.

230. **Hyphantidium Tacapella** Rag. Rbl. Cat. No. 432.

Nicht selten in Koubbeh im April. R. unter trockenem Lanb.

231. **Euzophera Osseatella** Tr. Rbl. Cat. No. 449.

Im November in Bacos-Ramleh am Licht. R. im Herbst im Stengel von Auberginen, oft so haeufig auftretend, dass sie schaedlich wird.

232. **Epischnia Illotella** Z. Rbl. Cat. No. 552.

April/Mai bei Kairo. R. auf *Acacia nilotica* in selbstgewobenen Roehren.

233. **Salebria Cingillella** Z. v. **Brucella** TTGR. Rbl. Cat. No. 609 a.

Helouan bei Kairo; R. auf *Tamarix. Iris No. 30.*

234. **Salebria Numidella** RAG. Rbl. Cat. No. 610.

235. **Salebria Psammenitella** Z. Rbl. Cat. No. 631.

R. im Juni auf *Acacia nilotica* (Vergl. *Iris No. 31*).

236. **Salebria Terella** RAG. Mon I. pag. 389. Iris No. 32.

237. **Salebria Dionysia** Z. Rbl. Cat. No. 632. Iris No. 33.

238. **Triaenoneura Laticinctella** WLK. Rbl. Cat. No. 646.

239. **Triaenoneura Albifasciata** RBL. Iris No. 34.

Ende Mai, am Wuestenrande in Kobur el Omara von mir gefangen; Type in der Rebel'schen Sammlung.

240. **Nephopteryx Isidis** Z. Rbl. Cat. No. 648.

Juni Helouan; R. in Blueten von *Albizzia Lebbak.*

241. **Nephopteryx Scabida** Z. Rbl. Cat. No. 661.

242. **Nephopteryx Divisella** DUP. Rbl. Cat. No. 667. Iris No. 37.

243. **Nephopteryx Ochriplaga** RBL. Iris No. 38.

244. **Nephopteryx Rubromixta** RBL. Iris No. 36.

Im November und im Februar je ein Stueck in der Mariout-Wueste (Kingi) erbeutet. Abbildung siehe *Bull. Soc. Ent. d'Egypte année 1911 pag. 96.*

245. **Pristophora Discomaculella** RAG. Rbl. Cat. No. 673.

246. **Phycita Poteriella** Z. Rbl. Cat. No. 707.

R. im Februar-Maerz von Willcocks auf Ricinus-Straeuchern *(Ricinus communis L.)* bei Kairo gefunden.

247. **Phycita Diaphana** STGR. Rbl. Cat. No. 713.

R. im Mai in Ezbet el Nakleh bei Kairo auf *Drozophora tinctoria* gefunden.

248. **Myelois Nivosella** RAG. Rbl. Cat. No. 763.

Mariout-Wueste im April ; selten.

248bis. **Cryptoblabes Gnidiella** MILL. Rbl. Cat. No. 796.

Von Dr. Gongh, Entomologe der aegyptischen Regiernug, aus der R. gezogen, die in oder au Baumwoll-Kapseln lebt. Falter Ende November, Anfang Dezember.

249. **Lepidogma Tamaricalis** MN. Rbl. Cat. No. 801.

Aus der Raupe gezogen, die in Roehren auf *Tamarix nilotica* lebt. Die im November eingetragenen Raupen ergaben den Falter im Mai.

250. **Endotricha Jordana** HMPS. Rbl. Cat. No. 812 Iris No. 41.

251. **Aglossa Pinguinalis** L. und var. **Asiatica** ESCH. Rbl. Cat. No. 825.

April und Mai in der Mariout-Wueste nicht selten.

252. **Aglossa Cuprealis** HB. Rbl. Cat. No. 831 Iris No. 43.

253. **Hypsopygia Costalis** F. Rbl. Cat. No. 834.

Mai und wieder im Oktober in Bacos-Ramleh nicht selten.

254. **Pyralis Farinalis** L. Rbl. Cat. No. 836.

Gemein im ganzen Gebiete.

255. **Constantia Syrtalis** RAG. Rbl. Cat. No. 865, Baker No. 77.

256. **Constantia Pectinalis** HS. = **Quadripunctata** BAKER. Rbl. Cat. No. 874.

Mariout-Wueste (Kingi) im April, nicht selten.

257. **Constantia Infulalis** LD. Rbl. Cat. No. 876.

Wie vorhergehende Art.

258. **Constantia Caidalis** HMPS. Rbl. Cat. No. 868.

Bacos-Ramleh im Mai gegen 12 Uhr nachts am Licht erbeutet. Trotzdem Rebel seine frueher als diese Art bestimmte Stuecke neuerdings zu *Pectinalis* zieht (Iris No. 46), glaube ich auf Grund mir vorliegenden Materials, dieselben doch als *Caidalis* ansehn zu muessen. Ein Exemplar erzog ich aus einer in einem Sperlingsnest gefundenen Raupe.

259. **Constantia Bilinea** BAKER. Baker No. 78.

260. **Constantia Bella** BAKER. Baker No. 76.

Ein Stueck im April in der Mariout-Wueste (Kingi) im April am Licht erbeutet; vergl. auch Iris No. 45.

261. **Constantia Debskii** RBL. Iris No. 48.

Wueste bei Helouan. R. auf *Zygophyllum album* L. im Maerz.

262. **Actenia Orbicentralis** RBL. Iris No. 49.

Ein Stueck in der Mariout-Wueste (Kingi) Ende Oktober am Licht erbeutet. Abbildung, *Bull. Soc. Ent. d'Egypte, année 1911, pag. 97.*

263. **Cledeobia Syriaca** RBL. Iris No. 50.

Im Oktober in Amrieh (Mariout-Wueste) gefangen. Abbildung, *Soc. Ent. d'Egypte année 1911 pag. 97.*

264. **Nymphula Fuscomarginata** BAKER Baker No. 96.

Im April in Bacos-Ramleh, selten.

265. **Duponchelia Fovealis** Z. Rbl. Cat. No. 927.

Am gleichen Fundort wie vorhergehende Art im Mai und Oktober gefangen; vergl. auch *Baker No. 89.*

266. **Bradina Andresi** RBL. Iris No. 53.

Im Mai in Choubrah bei Kairo im Grase aufgescheucht; die ersten Exemplare wurden mir von Herrn Alfieri uebermittelt.

267. **Synclera Traducalis** Z. Rbl. Cat. No. 986.

R. von Willcocks im Maerz auf *Zyzyphus Spina-Christi* gefunden; Vergl. auch *Baker No. 88.*

268. **Ercta Ornatalis** DUP. Rbl. Cat. No. 987.

Bacos-Ramleh und Koubbeh bei Kairo Oktober bis Januar haeufig.

269. **Glyphodes Unionalis** HB. Rbl. Cat. No. 998.

Bacos-Ramleh und Palais de Koubbeh bei Kairo im Dezember nicht selten am Licht.

270. **Hellula Undalis** F. Rbl. Cat. No. 1003. Baker No. 80.

Bei Kairo im Winter und Frühjahre überall häufig.

271. **Nomophila Noctuella** SCHIFF. Rbl. Cat. No. 1039.

Im ganzen Gebiete gemein.

272. **Pachyzancla Licarsisalis** WLK. Rbl. Cat. No. 1040.

Im Oktober/November bei Alexandrien und Kairo sehr haeufig.

273. **Phlyctaenodes Nudalis** HB. Rbl. Cat. No. 1058.

Selten; Bacos-Ramleh und Koubbeh im Mai. Vergl. *Baker No. 84.*

274. **Phlyctaenodes Ustrinalis** CHR. Rbl. Cat. No. 1059.

Haeufiger wie vorhergehende Art von demselben Fundplatz und in demselben Monate. Vergl. auch *Baker No. 87.*

275. **Phlyctaenodes Cruentalis** HB. Rbl. Cat. No. 1066.

275bis. **Antigastra Catalaunalis** DUP. Rbl. Cat. No. 1072.

Meadi bei Kairo, in der Sammlung des Landwirtschaftlichen Departments in Kairo.

276. **Mecyna Polygonalis** var. **Gilvata** F. Rbl. Cat. No. 1073 a.

277. **Cybolomia Arenosalis** RBL. Iris No. 60.

278. **Cynaeda Dentalis** SCHIFF. Rbl. Cat. No. 1089.

Nicht selten im Oktober/November bei Alexandrien.

279. **Metasia Hymenalis** GN. Rbl. Cat. No. 1116.

Ein Exemplar in Marg bei Kairo im Mai erbeutet (Alfieri).

280. **Metasia Carnealis** TR. Rbl. Cat. No. 1123.

Im Juni, Mariout-Wueste (Hawarieh), selten.

281. **Pionea Ferrugalis** HB. Rbl. Cat. No. 1151.

Sehr haeufig im Gebiete, im Mai und dann wieder im Dezember-Januar.

282. **Pyrausta Nubilalis** HB. Rbl. Cat. No. 1218.

Aus der Raupe gezogen, die ich anfangs August in Maiskolben fand.

283. **Cornifrons Ulceratalis** LD. Rbl. Cat. No. 1274.

Im Maerz in Massarah bei Kairo gefangen.

284. **Tegostoma Baphialis** LD. Rbl. Cat. No. 1281.

Im Delta im Mai auf Blueten.

285. **Noctuelia Floralis** HB. Rbl. Cat. No. 1291.

Im Delta und auch in der Mariout-Wueste waehrend des Fruehjahres haeufig.

286. **Noctuelia Isatidalis** DUP. Rbl. Cat. No. 1303. Baker No. 85.

286bis. **Noctuelia Desertalis** HB. Rbl. Cat. No. 1304.

In zwei Exemplaren im April in Koubbeh am Licht gefangen.

Pterophoridae.

287. **Pterophorus Monodactylus** L. Rbl. Cat. No. 1387. Baker No. 106 und Iris No. 66.

288. **Agdistis Frankeniae** Z. Rbl. Cat. No. 1420.

Helouan bei Kairo R. auf *Frankenia pulverulenta* L. anfangs Juli.

289. **Agdistis Tamaricis** Z. Rbl. Cat. No. 1428.

Haeufig bei Alexandrien und Kairo. Raupe auf *Tamarix articulata*. Dieselbe ist von schmutziggrüner Farbe. Erstes Segment mit einem über den Kopf vagenden zweispitzigen Dorn, zweites Segment mit zwei Dornen. 5.6.7. und 8. Segment mit je vier kleinen stumpfen Dornen, letztes Segment ebenfalls mit einem Dorn. Sämmtliche Dornen von rötlich-brauner Farbe.

Tortricidae.

290. **Euxanthis Ramessana** RBL. Iris No. 69.

Von mir in Bir-Victoria (Wadi-Natron) im November erbeutet. Type in Collection Rebel.

291. **Polychrosis** (Endemis) **Botrana** SCHIFF. Rbl. Cat. No. 1649.

Dieser Traubenschaedling wurde von mir in

Bacos-Ramleh bei Alexandrien gefunden und zwar im Juli um Weinstoecke schwaermend.

292. **Crocidosema Plebejana** Z. Rbl. Cat. No. 1968.

Aus der Raupe gezogen, welche in den Blueten von *Alcea spec.* lebt (Willcocks) ; Falter anfangs April. Vergl. auch *Baker No. 101.*

293. **Gypsonoma Aceriana** DUP. Rbl. Cat. No. 2008.

Raupe auf Weiden (Willcocks).

294. **Grapholita Planifrontana** RBL. Iris No. 71.

Helouan bei Kairo. R. im Januar/Februar in den Schoten von *Farsetia Aegyptiaca* Turra.

295. **Pamone Pharaonana** KOLL. Rbl. Cat. No. 2233.

In Gallen auf *Tamarix articulata*, haeufig.

Glyphipterigidae.

296. **Simaethis Aegyptiaca** Z. Iris No. 73.

Mai/Juni im Delta nicht selten.

Plutellidae.

297. **Plutella Maculipennis** CURT. Rbl. Cat. No. 2447.

Helouan und Luxor (Oberaegypten). Raupen in den Blueten von *Zilla myagroides* im Januar sowie auf Kohl in Gemüse-Gaerten bei Kairo.

Gelechildae.

298. **Gelechia Gossypiella** SAUND. Iris No. 75.

Dieser neue Baumwollschaedling trat im Jahre 1912 sehr stark besonders in der Behera Provinz auf; ist aber auch in den anderen Teilen des Deltas und in Fayoum von mir nachgewiesen. Ueber seine Biologie vergl. *Bull. Soc. Ent. d'Egypte, année 1911, pag. 119* und *Dudgeon « The Pink Bollworn » Department of Agriculture.*

299. **Gelechia Sesostrella** RBL. Iris No. 76.

Raupe im April auf *Tamarix.*

300. **Lita Spec.** Iris No. 77.

R. auf *Zygophyllum album* Boiss im Februar in Helouan.

301. **Lita Zygophyllella** RBL. Iris No. 78.

Wie vorhergehende Art im Maerz und April.

302. **Teleia Hyoscyamella** RBL. Iris No. 79.

Wueste bei Helouan. R. im April auf *Hyoscyamus muticus L.*

303. **Teleia Tamariciella** Z. Rbl. Cat. No. 2740.

Verg. *Iris No. 80.* Ich gebe im Nachfolgenden die Beschreibung dieser Art von Debski wieder.

Larva ( ) *libera ambulat* in ramulis filiformibus deciduis Tamaricis tetragynae et T. niloticae folia eorum squamiformia comedens; perterrita filo descendit.

---

(1) Teste Rebel 1901, Catalog No. 2740 et Mers 1910, in Spuler Schmett. Europas, vol. 2, p. 358, larva iam a Stainton 1869 Tineina South. Europe p. 80 descripta est, sed descriptionem eam adhuc non vidi nec cum speciminibus meis comparare potui.

Larva adulta 6-8,5 mill. praecipue 8 mill. longa 1,5 mill. lata, subcylindrica apicibus angustioribus, (caput 1 mill., pygidiun 0,7 mill. latum), incineris valde (usque $^3/_4$ latitudinis) constrictis ; viridis (306) (1), maculis variis albidis (3038) pracipue in partibus anticis segmcntorum variegata ($^1/_4$ superficiei) ; inter quas linea lateralis supra pedes et *maeula antica dorsalis angularis aut semicircutaris* (antice convexa) cuiuscunque segmenti prominent ; in partibus anticis segmentorum saepe lineae solitae longitudinales albidae discerni possunt. Latus cuiuscunque segmenti setis solitis 5 nigris, 0,5-0,7 mill. longis, e puncto nigro in macula alba prodeuntibus munitum ; setae dorsales in tuberculis albidis 0,04 mill. altri sitae ; tubercula illa segmenti I, II abdominis (IV et V corporis) majora, *in carinam transversalem,* $^1/_3$ latitudinis corporis formantem, *segmenti I — mi — 0,15 mill., segmenti II — 0,06 mill altam, apice bifidam, coalita ; carina segmenti I apicibus setigeris antice et postice macula rubra (86) interdum obsoleta ornatis.* Caput albidum, maculis minimis viridibus, ocellis nigris. Pedes spurii 10, tenues, elongati, *subfiliformes,* 0,35 mill. longi, 0,06 mill. lati, semicoronati, *unguibus 11-13* munibi ; segmenti analis horizontaliter cercorum instar producti, divergentes, 0,5 mill. longi. Paulo ante nymphosin (in theca) partes virides larvae in rubras (6) mutantur, maculis albidis immutatis ; caput et latera thoracis laete viridia fiunt. Theca fibrosa, alba, particulis cibi viridi-variegata, 5 mill. $\times$ 2,5 mill, inter apices coalitos ramulorum filiformium, rarius in fissuris corticis ramorum sita.

Imago. Alae anticae macula antica brunnescente triangulari basali apice postico (versus marginem posticum internum alae) *rotundato ;* tibiae posticae totae *griseae,* squamis nigris ubique intermixtis, *maculis nigris ad calcaria nullis,* aut, sivis, confluentibus.

303 bis. **Teleia heluanensis** Debski spec. nova.

(1) Numeres colorum secundum Klicksieck et Valette, Code des couleurs, Paris indicari.

Larva *tubicola, vivit inter partes apicales* ramulorum filiformium deciduorum Tamaricis tetragynæ et T. nilotica *penicilli instar in tubum cylindricum* telo denso albo paulo ante apices ipso ramulorum *connatas* (apicibus ipsis liberis), apices eos comedens. Tubus ille persimilis est thecae, quam Teleia tamariciella ante nymphosin conficit, sed larva speciei nostrae fere statim, postquam ex ovo producit, (vidi in tubo iam larvae 2 mill. longae) tubum conficit et continuo in eo vivit et, cum tubo iam nimis angusto egreditur, paulo post alterum maiorem alio loco contexit. Perterrita in tubum recedit.

Larva adulta *9-11 mill. mill. longa*, 0,9 mill. — 1 mill. lata, cylindrica, fere teres, incisuris paulo constrictis, *carinis et tuberculis dorsalibus nullis*, apicibus vix angustioribus; colore variabili, flavescenti albida aut virescenti albida lineis solitis longitudinalibus brunneis (113) *distinctissime striata*, lineis dorsalibus in unam coalitis, stigmatali ab epistigmatali vix separata, substigmatali et pedali multo pallidioribus subevanidis (dorso lineis 5 striato = dorsali, 2 subdorsalibus, 2 stigmatalibus). Setae solitae e maculis nigris, rotundis, usque 0,1 mill. diametri prodeuntes, 0,25 mill.— 0,35 mill. longae, anales usque 0,5 mill.—1 mill. longae. Pedes spurii 10, breves, *conici, crassi*, semicoranati, *unguibus 16*, anales unguibus 20. Caput albidum, prolongatione linearum corporis etiamsi alio modo dispositarum, brunnes-striatum, maculis nonnullis nigris ornatum. Ante nymphosia (in theca) larva rubra fit, capite et lateribus thoraeis laete viridibus.

Imago. Teleiae tamariciellae persimilis, ita ut ipse clarissimus Rebel eas discernere non potuit (cf. Iris 1912, vol. 26, p. 30, n. 80), sed macula alarum antica brunnescante basali apice postico *acuminato*, saepe fere usque marginem posticum alae producto ; tibiis posticis extus *albidis*, super calcaria media et apicalia *nigro maculatis*, macula apicali a media distincte separata aut vix apice angusto producto contigua (Debski).

304. **Anacampsis Polychromella** RBL. Iris 15, p. 109.
Juli, Luxor ; vergl. *Iris No. 81.*

304bis. **Anacampsis Acanthyllidis** WLSM.
April, in Koubbeh bei Kairo.

305. **Sitotroga Cerealella** OLIVIER. Rbl. Cat. No. 2902.
Ein haeufiger und allgemein verbreiteter Getreideschaedling.

306. **Oegoconia Quadripuncta** HW. Rbl. Cat. No. 3050.
Oktober, Bacos-Ramleh.

307. **Depressaria Straminella** STGR. Rbl. Cat. No. 3185.
Carlton bei Alexandrien im Dezember, selten.

307bis. **Borkenhausenia Formosella** F. Rbl. Cat. No. 3387.
Selten in Koubbeh im April am Licht erbeutet.

Tinaegeriidae.

308. **Eretmocera Microbarbara** WLSGHM. Iris No. 84.

Gracilariidae.

309. **Bedellia Somnulentella** Z. Rbl. Cat. No. 4107.
Raupe auf Winden und Weiden, haeufig bei Kairo (Willcocks),

310. **Lithocolletis Platani** STGR. Rbl. Cat. No. 4166.
R. auf Platanen in der Umgegend von Kairo haeufig.

Elachistidae.

311. **Stagmatophora Gossypiella** Wlsm.
Haeufig in Baumwollsamen.

Tineidae.

312. **Hapsifera Luridella** Rbl. Cat. No. 4507.
Baker No. 102. Die aegyptischen Stuecke duerften nach Rebel mit nachfolgender Art identisch sein.

313. **Hapsifera Palaestinensis** Rbl. Rbl. Cat. No. 4508.
Mariout-Wueste im April und Oktober, nicht selten.

314. **Scardia Mediterranea** Baker Rbl. Cat. No. 4523.
Februar und Oktober in der Mariout-Wueste am Licht erbeutet.

315. **Trichophaga Tapetzella** L. Rbl. Cat. No. 4539.

316. **Trichophaga Swinhoel** Butl. Pr. Z. S. 1884 P. 502.
Iris No. 88; R. im Mai in Excrementen von Schakal, Hund etc... in der Wueste bei Kairo gefunden (Alfieri).

317. **Tinea Fuscipunctella** Hw. Rbl. Cat. No. 4583.
Bacos-Ramleh im Dezember.

318. **Tineola Biskraella** Rbl. Rbl. Cat. No. 4627.
Luxor (Oberaegypten) im Juli.

Séance du 16 Octobre 1912.

Présidence de M. J. Alfieri

Dons d'ouvrages pour la bibliothèque :

De l'United States Department of Agriculture, de Washington : An Internal Parasite of Thysanoptera, by H. M. Russell ; The Life History of the Alder Blight Aphis, by Theo Pergande ; The Grape Scale, by James Zimmer ; Studies on a New Species of Toxoptera, by W. I. Phillips and J. J. Davis ; The Cause of European Foul Brood, by G. F. White ; Preliminary Report on the Alfalfa Weevil, by F. M. Webster ; The Cotton Worm or Cotton Caterpillar *(Alabama argillacea)*, by W. D. Hunter ; The Control of the Boll Weevil, by W. D. Hunter ; Technical Results from the Gipsy Moth Parasite Laboratory, V. Experimental parasitism : A Study of the Biology of Limnerium Valdidum, by P. H. Timberlake ; The Legume Pod Moth, the Legume Pod Maggot, by James A. Hyslop ; The Leaf Blister Mite, by A. L. Quaintance ; The Rice Water Weevil and Methods for its Control ; Insect Damage to Mine Props and Methods of Preventing the Injury, by T. E. Sorvder ; Spraying experiments against the Grape Leafhopper in the Lake Erie Valley in 1911, by Fred. Johnson ; The Greenhouse Thrips, by H. M. Russell ; The Clover Mite, by F. M. Webster ; Damage to the Wood of Fire-Killed Douglas Fir, and Methods of Preventing Losses, in Western Washington and Oregon, by A. D. Hopkins ;

The Broad-Bean Weevil, by F. H. CHITTENDEN ; Life History Studies on the Codling Moth in Michigan, by A. G. HAMMAR ; A Preliminary Synopsis of Cerambycoid Larvæ, by J. L. WEBB ; Comb Honey, by GEO. S. DEMUTH ; Mexican Cotton Boll Weevil, Message from the President of the United States.

De M. JACQUES SURCOUF : Note sur les Tabanides du Musée de Francfort.

De M. CHARLES JANET: Sur la forme probable de la partie immergée de quelques icebergs.

Du STATE DEPARTMENT OF HEALTH OF PENNSYLVANIA : Insects, the common Forms in Relation to Public Health and Methods for their Destruction.

De M. NETOLITZKY, de Bukurna (Autriche) : Ein Dermestes aus Altägyptischen Gräbern.

De M. le Docteur F. RIS, de Rheinau (Suisse) : Ergebnisse der mit subvention aus der Erbschaft Treilt unternomusenen Zoologischen Forschungsreise Dr Franz Werner's nach dem ägyptischen Sudan und Nord-Uganda, XVII, Libellen (Odonata).

Correspondance. — M. BICKHARDT, de Cassel, qui avait envoyé à notre Société la description d'un nouveau *Saprinus* d'Égypte, écrit pour aviser qu'il vient de trouver dans la littérature qu'il a consultée dernièrement, que ce même Saprinus avait déjà été décrit par MARSEUL en 1864 sous le nom de *Saprinus Gemmingeri* et qu'il n'y a donc plus lieu de donner suite à sa communication.

Communications.

Notes sur la Ponte et l'Éclosion de *Miomantis Savignyi* (Sauss.)

par E.W. Adair, B.A. (Oxon).

Dans le courant de cette année (1912) j'ai eu chez moi trois espèces de Mantidæ sur lesquelles j'ai pu faire quelques observations assez intéressantes. Ayant voulu contrôler mes observations, en les comparant avec celles publiées dans les livres à ma disposition, je n'ai trouvé que quelques faits et ceux-ci presque tous contraires à mes observations.

L'éclosion et le développement de *Mantis religiosa* ont été décrits par Pagenstecher (Arch. f. Naturgesch, XXX, Band i, 1864, p. 7). La jeune mante en sortant de l'oothèque ne ressemble pas à l'*imago* mais à une *pupe* quelconque. Le Dr Pagenstecher décrit minutieusement cette première forme qui reste suspendue à l'oothèque et d'où sort bientôt une jeune mante active et qui, à part le manque d'ailes, ressemble à l'insecte parfait. Pagenstecher considère ce changement comme une première mue et la plus importante métamorphose de l'insecte.

Après les travaux classiques de Riley sur le criquet ravageur des montagnes rocheuses *(Melanoplus spretus)*, le Professeur Packard mit en doute

l'exactitude de la description de PAGENSTECHER et pria le Dr COCKERELL d'examiner pour lui des oothèques d'une mante *(Stagmomantis carolina)* qui se trouve dans le sud des États-Unis. Celui-ci conclut que la première forme apparente n'est en réalité que la jeune mante encore enveloppée dans l'amnios de l'œuf, que la sortie de cette enveloppe ne saurait constituer une véritable mue, et que, par conséquent, la description de PAGENSTECHER est plutôt fantaisiste; « à moins, ajoute-t-il, que notre insecte ne diffère énormément de *Mantis religiosa* ». Les observations de PACKARD sur des spécimens conservés dans l'alcool ont confirmé ce résultat. (Packard. Text book of Entomology, 1909, p. 584).

Les observations détaillées sur la ponte des insectes sont peu nombreuses (1) et celles que j'ai pu relever sur la ponte des Mantes ne correspondent pas à mes observations sur plusieurs espèces de Mantidæ. En effet, je lis que les œufs sont déposés dans l'oothèque d'une façon inconnue et que pendant que celle-ci, composée d'une substance spumeuse, sèche et se durcit, elle est maintenue en position par les extrémités du corps et le bout des élytres, et que ce sont ces parties qui lui donnent

---

(1) Pour la ponte des Orthoptères, voir :

a) WHEELER : « The Embryology of Blatta germanica and Doryphora decemlineata ». Journ. of Morph., Boston, iii, 1889, pp. 291-374.

b) RILEY, PACKARD & THOMAS : « Second report of the United States Entomological Commission for the years 1878 and 1880 relating to the Rocky Mountain Locust and the Western Cricket ». Washington.

c) KÜNCKEL D'HERCULAIS : « Mécanisme physiologique de la ponte chez les insectes orthoptères de la famille des Acrididés. Rôle de l'air comme agent mécanique et fonctions multiples de l'armure génitale ». Compt. rend. Acad. des S., T. CXIX, 1894.

d) HENNEGUY : « Les Insectes », pp. 272 ff., Paris 1904.

e) PACKARD : « Text book of Entomology », pp. 518 ff., Macmillan 1909.

sa forme. J'ai eu deux femelles de *Miomantis Savignyi* et deux de *Sphodromantis bioculata*. Ces espèces se nourrissent volontiers de mouches domestiques et pondent assez fréquemment, ainsi que l'indique le tableau que je donne plus loin. *Sphodromantis* est fort gourmande et a mangé jusqu'à 64 mouches en une matinée. Grâce au dévouement de ma sœur elle n'a jamais manqué de nourriture.

Pendant l'année 21 oothèques ont été déposées dans mes cages et à toutes les heures de la journée et de la nuit. Cependant je n'ai pu observer le moment de la ponte que deux fois et toutes deux chez *Miomantis* (1). J'ai l'intention de continuer ces observations l'année prochaine sur d'autres Mantidæ et de tâcher d'élever les jeunes pour en étudier le développement. La grande difficulté est la nourriture ; car elles ne veulent pas d'Aphidæ et sont trop petites pour attraper des mouches (2).

Dans l'après-midi du 5 avril 1912 je fus avisé par ma sœur que Miomantis N° 2 avait commencé sa ponte. Ma sœur ayant déjà pu observer la ponte de N° 1 pendant mon absence, ponte qui avait duré de

---

(1) Le 8 décembre 1912 j'ai pu observer la ponte de *Sphodromantis bioculata*. L'abdomen gonflé de la femelle prête à pondre dépasse le bout des élytres ; pendant toute la ponte j'ai pu voir l'oothèque se former sans que les ailes s'en approchent ; mais à cause de l'abondance de la substance visqueuse, il m'a été impossible de préciser le jeu des organes.

J'ai encore vu *Blepharis mendica* pondre, le 6 mai 1913, et cette observation ne fait que confirmer ce que j'ai dit au sujet de *Miomantis*.

(2) Nous élevons — été 1913 — des *Sphodromantis bioculata* et des *Blepharis mendica*. A la sortie de l'oothèque elles n'ont accepté que de très petits moustiques. Mais même avant la première mue elles ont pu manger de petites mouches. Si on laisse les toutes jeunes *B. mendica* ensemble, elles se mangent entr'elles et quand il n'en reste que quelques-unes elles sont déjà assez fortes pour manger des mouches. Cette méthode nous a aussi réussi pour *S. bioculata*.

deux heures à trois heures vingt-cinq, je n'avais pas à me dépêcher. Je me mis donc tranquillement en observation ; malheureusement, l'insecte s'était mis dans un endroit presque inaccessible au regard et incommode pour moi ; je pris la mante et la mis dans une position où je pouvais l'étudier à loisir. Mais une fois dérangée, elle cessa la ponte et se promena dans la cage en passant même sur l'oothèque commencée sans y faire la moindre attention. Plusieurs heures plus tard, elle acheva sa ponte ; il n'y a rien dans cette deuxième portion qui indique qu'elle soit incomplète.

Cette première fois j'ai réussi à observer que l'oothèque n'est déposée que petit à petit et que chaque œuf y est placé à mesure que l'oothèque grandit. L'oothèque reposait collée au plafond en bois de la cage et la substance dont elle est formée durcit si rapidement que chaque œuf fut maintenu en position par cette substance même. La mante bâtit son oothèque et la remplit au fur et à mesure de sa construction. Le bord dorsal de l'oothèque est prolongé avant la ponte de l'œuf.

Neuf jours plus tard, le 14 avril, j'eus une seconde et dernière fois l'occasion d'observer la ponte. Cette fois à l'approche du moment voulu — reconnu par la distension de l'abdomen et le manque d'appétit pendant un jour ou deux — j'avais placé la mante dans une petite boîte à couvercle en verre, reposant sur le côté. De nouveau la ponte commença contre le plafond; mais cette fois je pus l'examiner sans peine. La mante était tellement occupée que je pus enlever le couvercle et comme les ailes me gênaient, je les coupai à l'aide de ciseaux vers le milieu sans toucher autrement la

mutilée. Elle fit cependant un pas en avant, ce qui me permit d'obtenir un œuf qui passait déjà l'oviducte. Cet œuf est cylindrique, arrondi aux deux bouts, blanc et tellement opaque qu'il n'y a pas moyen d'observer les changements qui se passent à l'intérieur.

Ne se trouvant plus dérangée, la mante se remit bientôt au travail après s'être retournée ; et n'étant gêné ni par le couvercle, ni par les ailes, je pus vérifier mes premières observations. J'observai en plus que l'oviscapte est très flexible et travaille avec une précision presque automatique, tellement les mouvements se succèdent régulièrement. Ce mouvement s'effectue perpendiculairement à l'axe du corps; les appendices de l'oviducte fouettent avec rapidité la substance visqueuse et la rendent spumeuse, et quand une certaine quantité de cette substance a été déposée, la ponte commence. Les œufs sont placés dans la masse en deux rangées par un mouvement de l'oviducte de gauche à droite, la matière spumeuse les recouvre et la double rangée est continuée jusqu'à la terminaison de la ponte ; les derniers œufs sont couverts et l'excès de substance spumeuse forme le trait à l'extrémité de l'oothèque. La mante ne change pas de position pendant la ponte; l'abdomen se rétrécit à mesure que l'oothèque grandit. Après la ponte il reste un peu de la matière visqueuse au bout de l'abdomen de la femelle (1).

Je dois conclure de ces observations que l'oothèque n'est qu'une série de cellules bâties les unes contre les autres, qu'elles sont remplies à mesure

(1) *B. mendica* enlève ce reste en se servant pour cela de la dernière paire de pattes avec lesquelles elle se brosse l'extrémité de l'abdomen.

qu'elles sont construites et que les ailes ne servent pas à mouler ou à maintenir l'oothèque, car les neuf oothèques formées par cette mante après la perte de ses ailes ne diffèrent en aucun point des précédentes ni de celles pondues par d'autres mantes de la même espèce. Je puis encore affirmer que les parties postérieures de l'abdomen ne sont guère plus utiles à ce point de vue, car sur douze oothèques faites par cette même mante, trois seulement ont été faites contre le plafond, toutes les autres sur les côtés et orientées indifféremment de haut en bas ou de bas en haut et toutes à des angles différents avec la verticale. Il est probable cependant que les *cerques* servent à maintenir la direction rectiligne, car ils palpent continuellement l'ouvrage.

La forme de l'oothèque de *Miomantis* est très constante, tandis que dans *Sphodromantis* elle varie considérablement. La disposition des œufs est aussi différente. Dans l'oothèque de *Miomantis* il y a deux rangées longitudinales parallèles, dans celle de *Sphodromantis* les coupes transversales ne contiennent pas le même nombre d'œufs, ceux-ci sont plus nombreux au milieu de l'oothèque et ne sont pas disposés en rangées parallèles.

Le tableau qui se trouve à la fin de cette note démontre que le temps nécessaire à l'éclosion des jeunes *Miomantis* est très variable — de 18 à 38 jours — les premières pontes demandant un intervalle plus long que les dernières. Le cas du N° 8 est remarquable, mais on ne peut en tirer aucune conclusion sans risquer de tomber dans l'erreur. Il se peut qu'il y ait une corrélation entre le rapide développement des œufs et le petit nombre d'éclosions, mais il faudrait pouvoir

élever toutes les jeunes nymphes et répéter l'observation avec d'autres femelles pour en trouver la valeur et le sens.

Les dix dernières oothèques ont donné naissance à 847 jeunes mantides toutes saines, ce qui donne en moyenne 85 par oothèque. On peut donc porter à mille le nombre de descendants d'une seule femelle placée dans des circonstances favorables. D'après les dates indiquées dans le tableau, il me semble fort probable qu'il y a plus d'une génération par an, que ces générations ne sont pas nettement séparées et que probablement il n'y a pas de période d'hivernage. Ces remarques ne s'appliquent qu'à *Miomantis*, le cas de *Sphodromantis* étant peut-être différent ; malheureusement je ne puis encore donner aucun détail précis sur cette dernière (1).

J'ai plusieurs fois observé l'éclosion des jeunes *Miomantis*, mais je n'ai pas examiné la pellicule d'où sort la première nymphe, car je ne connaissais pas encore les idées de PAGENSTECHER et, à première vue, je l'ai prise tout bonnement pour l'amnios de l'œuf. Je crois qu'un nouvel examen ne peut que confirmer cette impression pour les raisons suivantes: l'éclosion de *Miomantis* ne prend que quelques minutes (2) depuis

---

(1) Nos observations en 1913 sur *S. bioculata* et *B. mendica*, quoique pas encore terminées, indiquent que pour ces deux espèces aussi la saison de la ponte et de l'éclosion est très étendue.

(2) Nous n'avons pas réussi à suivre l'éclosion complète d'une oothèque, mais à plusieurs reprises nous avons constaté pour *S. bioculata* et *B. mendica* que l'espace d'une heure avait amplement suffi. (Août 1913).

FABRE, Souv. Ent., V, p. 332, en parlant de l'éclosion partielle d'une oothèque de *Mantis religiosa* dit : « Les agiles bestioles séjournent peu de temps sur le nid.... en moins d'une vingtaine de minutes tout est fini ».

Toutes les nymphes sortent en même temps des oothèques des trois espèces que j'ai mentionnées ; chez *S. bioculata* il y a quelquefois

l'instant où un corps cylindrique et allongé commence à sortir de l'oothèque comme poussé par un ressort, jusqu'à celui où la jeune mante complètement libérée se met dans un endroit propice à un court repos avant de courir à la recherche de nourriture. Pendant l'éclosion il n'y a pas de cessation de mouvement ; d'abord, on aperçoit le bout du cylindre, celui-ci sort d'un mouvement en apparence rectiligne et uniforme jusqu'à ce qu'il n'ait que l'extrémité postérieure attachée à l'oothèque; tout de suite après, l'enveloppe se fend près du bout antérieur sur le côté dorsal et la tête de la mante apparaît. L'insecte se débat et les pattes ravisseuses, puis les antennes, puis les autres paires de pattes sortent à tour de rôle(1). Pendant ce temps le thorax et l'abdomen se sont aussi libérés et la jeune mante se laisse choir à terre, quelquefois elle emporte l'enveloppe, mais le plus souvent celle-ci reste attachée à l'oothèque où elle se dessèche rapidement et devient méconnaissable tandis que les vieilles enveloppes, après les mues ordinaires des mantes, conservent leurs formes.

---

des retardataires, mais en si petit nombre que l'on ne pourrait parler dans ces cas d'une éclosion partielle, considérant surtout que ces retardataires ne sortent pas ensemble.

(1) Ces mouvements ne sont pas successifs mais simultanés et l'ordre de libération complète peut varier même dans la même espèce.

Tableau analytique de la Ponte d'une *Miomantis Savignyi*

Capturée 19 mars ; morte 22 juin 1912.

	Ponte Date	Eclosion Date	Nombre de nymphes	Nombre de jours dans l'œuf	Nombre de jours entre pontes	Nombre de jours entre éclosions
1	28 mars	—	—	—	—	—
2	5 avril	—	—	—	8	—
3	14 »	22 mai	78	38	9	—
4	21 »	28 »	89	37	7	6
5	28 »	1 juin	97	34	7	4
6	4 mai	7 »	92	34	6	6
7	13 »	9 »	102	27	9	2
8	21 »	8 »	87	18	8	—1
9	28 »	20 »	102	23	7	12
10	2 juin	23 »	68	21	5	3
11	8 »	30 »	78	22	6	7
12	16 »	7 juillet	54	21	8	7
			Total : 847	*Moyenne:* 27,5	*Moyenne:* 7,3	*Moyenne:* 5

Les nymphes sorties de 1 et 2 ont été mangées par leur mère au moment de l'éclosion.

Tableau analytique de la Ponte de deux *Sphodromantis bioculata*

a) Capturée 15 mai 1912; morte 16 février 1913.

b) Capturée 17 janvier 1913; morte 27 juin 1913.

	Ponte Date	Éclosion Date	Nombre de Nymphes	Nombre de jours dans l'œuf	Nombre de jours entre pontes	Nombre de jours entre éclosions
a)						
1	30. 6.12	13.8.12	5	44	—	—
2	21. 7.12	5.9.12	6	46	21	23
3	13. 8.12	—	—	—	23	—
4	30. 9.12	—	—	—	48	—
5	9.11.12	—	—	—	40	—
6	8.12.12	—	—	—	29	—
					Moyenne: 32	
b)						
1	16. 3.13	2.6.13	90 ★	78	—	—
2	14. 4.13	15.6.13	336	62	29	13
3	4. 5.13	27.6.13	428	54	20	12
4	25. 5.13	13.7.13	226	49	21	16
5	12. 6.13	23.7.13	436	41	18	10
			Total : 1516	*Moyenne:* 57	*Moyenne:* 22	*Moyenne:* 13

b) 1. (★) Plusieurs mangées par la mère.
La ponte dure de 3 h. 50 p.m. à 9 h. 45 p.m.

3. Cinq retardataires.

4.) Une demi-douzaine de retardataires chacune.
5.)

a) 3, 4, 5 et 6. Aucune éclosion, soit de Mante, soit de Parasites.

Tableau Analytique de la Ponte de trois *Blepharis Mendica*

a) Pas fécondée, devint adulte 8.4.1913, morte 2.8.1913
b) Pas fécondée, devint adulte 15.4.1913, morte 9.8.1913
c) Capturée à l'état parfait 21.5.1913, morte 11.10.1913.

	a		b		c					
	Ponte Date	Nombre de jours entre pontes	Ponte Date	Nombre de jours entre pontes	Ponte Date	Eclosion Date	Nombre de nymphes	Nombre de jours dans l'œuf	Nombre de jours entre pontes	Nombre de jours entre éclosions
1	28.4.13		20.5.13		28.5.13	?	?	?	—	—
2	6.5.13	8	10.6.13	21	8.6.13	16.7.13	?	38	11	?
3	15.5.13	9	22.7.13	42	16.6.13	21.7.13	83	35	8	5
4	22.5.13	7	—	—	25.6.13	26.7.13	88	31	9	5
5	29.5.13	7	—	—	4.7.13	3.8.13	73	30	9	8
6	5.6.13	7	—	—	16.7.13	17.8.13	52	32	12	14
7	11.6.13	6	—	—	23.7.13	24.8.13	71	32	7	7
8	16.6.13	5	—	—	31.7.13	2.9.13	39	33	8	9
9	23.6.13	7	—	—	8.8.13	12.9.13	52	35	8	10
10	30.6.13	7	—	—	15.8.13	20.9.13	37	36	7	8
11	7.7.13	7	—	—	23.8.13	—	—	—	8	10
12	13.7.13	6	—	—	31.8.13	10.10.13	32	40	8	10
13	24.7.13	11	—	—	12.9.13	—	—	—	12	—
		Moy. 7,25					Total 527	Moy. 34	Moy. 9	Moy. 8,6

a) Il n'y a pas eu d'éclosion.

b) 1 et 2 très petits; 3 la ponte consiste en quelques œufs expulsés de l'oviducte.
Il n'y a pas eu d'éclosion.

c) 1 et 2 mangées par la mère malgré la présence d'autre nourriture.
7 et 8 faits en deux morceaux; 10 en trois:
a) 20 nymphes le 20.9.13;
b) 3 » » 14 nymphes le 21.9.13.
c) Ecume seulement.

12. Deux nymphes le 9.10.13. Toutes les nymphes de cette oothèque sont maladives.

Séance du 13 Novembre 1912.

Présidence de M. G. Ferrante, *vice-président.*

Dons d'ouvrages pour la bibliothèque :

De l'United States Department of Agriculture, de Washington : The present outbreak of the Grass Worm or Fall Army Worm and Recommendations for its Control, by James Wilson ; The Spring Grain-Aphis or « Green Bug », by F. M. Webster and W. J. Phillips ; The Life History and Bionomics of some North American Ticks, by W. A. Hooker, F. C. Bishopp and H. P. Wood ; Leafhoppers affecting Cereals, Grasses and Forage Crops, by Herbert Osborn ; Natural Control of White Flies in Florida, by A. W. Morrell and E. A. Back ; The Sugar-Beet Webworm, by H. O. Marsh.

De l'American Museum of Natural History, de New-York : Observations on some North American Membracidæ in their last Nymphal Stages, by Ignaz Matousch ; List of Insects collected in Lower California, by John A. Grossbeck ; The Dipterous genus Bibiodes, by A. L. Melander, Pullman and Washington ; New or little known Hemiptera chiefly from Australia, in the American Museum of Natural History, by E. Bergroth.

Du Department of Agriculture, du Caire : Cotton Worm and Boll Worm Commission Egypt, 1912, circular N° 1.

Correspondance. — Le Directeur général du « Department of Agriculture » informe les membres de la Société qu'il a été promulgué une loi qui interdit l'introduction des insectes en Égypte et que dans le cas où quelque membre de la Société voudrait recevoir de l'étranger des insectes pour collection, piqués ou desséchés, il devra s'adresser au « Department of Agriculture » pour obtenir une autorisation spéciale pour pouvoir les retirer de la poste.

Communications.

Buprestides nouveaux d'Égypte

par André Thery

Monsieur Ad. Andres a bien voulu me charger de déterminer les Buprestides provenant de ses chasses, c'est donc à son obligeance que je dois de pouvoir décrire deux intéressantes espèces nouvelles d'Egypte et je suis heureux de lui en témoigner ici toute ma gratitude.

La faune des buprestides égyptiens est encore relativement peu connue, les insectes de cette famille paraissant principalement à la fin du printemps et en été, je ne doute pas que parmi les petites espèces, il n'y ait encore beaucoup à découvrir.

Agrilus Willcocksi nov. sp. Long. 4 mill. Court,

parallèle, médiocrement convexe en dessus, entièrement bronzé, plus cuivreux sur la tête et le prothorax, la première quelquefois verte; entièrement couvert d'une fine pubescence blanchâtre espacée et régulière. Forme de *A. Cisti* Bris. mais non élargi au tiers postérieur.

Tête large, bombée sur le front, finement sillonnée sur celui-ci et le vertex, ridée transversalement sur le front et longitudinalement sur le vertex; épistôme séparé du front par une fine carène, court, échancré largement en avant avec les branches latérales prolongées latéralement. Antennes médiocres à article 1 pyriforme; 2 aussi long que 1; 3 de même forme que les précédents, mais plus court et moins épais; 4 fortement denté et en triangle rectangle, les suivants plus serrés et subégaux, le dernier arrondi au sommet. Pronotum transversal, plus large en avant qu'en arrière, avec deux impressions superposées sur la ligne médiane, dont celle voisine de la base est mieux marquée, le bord antérieur bisinué et rebordé par une fine strie, les angles antérieurs très aigus et saillants en avant, les côtés arrondis en avant et subparallèles en arrière, bordé sur les côtés d'une carène légèrement courbe, entière, au-dessous de laquelle se trouve une carène inférieure réunie à la précédente en avant et en arrière; des angles postérieurs part une petite carène qui devient parallèle à la carène latérale et atteint à peine le milieu, les angles postérieurs sont très obtus, la base bisinuée avec un lobe médian très court et largement tronqué; le disque est couvert de rides transversales. Ecusson assez grand, subpentagonal, caréné transversalement. Elytres régulièrement unis avec le calus huméral en forme de petite carène

arrondie, légèrement déprimés en arrière le long de la suture qui est elle-même relevée en carène sur environ la moitié de sa longueur, parallèles sur les bords jusqu'après le milieu, puis régulièrement atténués jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis et extrêmement finement denticulés; ils sont couverts d'une ponctuation très régulière figurant de petites écailles à peine plus marquées sur les bords. Dessous de la même couleur que le dessus; rugueusement ponctué sauf sur l'abdomen, la mentonnière du prosternum large, sinuée en avant, séparée par une dépression; le dernier segment abdominal est entouré par un profond sillon semicirculaire; les tibias postérieurs sont finement ciliés en dessus de poils noirs et raides.

Cette espèce vit dans les branches de pêcher aux environs du Caire. Elle a été découverte en mai par Monsieur Willcocks, l'entomologiste bien connu de la Société Khédiviale d'Agriculture.

Acmeodera squamosa nov. sp. Long. 4,5 mill. Allongé, subcylindrique bronzé luisant, recouvert d'écailles d'un blanc pur, serrées et très régulièrement disposées en lignes sur les élytres, beaucoup plus serrées sur le dessous qui est uniformément blanc.

Tête avec les yeux gros et assez saillants, impressionnée sur le front. Prothorax transversal, fortement bombé, couvert de points serrés et réguliers peu visibles sous les squamules blanches, régulièrement arrondi sur les côtés et un peu redressé à la base. Elytres cylindriques, légèrement rétrécis après l'épaule, ayant au tiers postérieur la même largeur qu'à l'épaule, puis atténués en courbe jusqu'à l'extrémité où ils sont conjointement arrondis; le calus huméral

est assez saillant et ils sont finement rugueux sur le disque avec des lignes de points enfoncés assez profonds.

Cette espèce ne peut être comparée qu'à *A. nivifera* Ab., elle en diffère par sa taille plus petite, sa forme plus régulièrement cylindrique, la disposition des squamules blanches sur les élytres, beaucoup plus égale et plus régulière; les squamules aussi larges mais de deux tiers plus courtes, l'absence de touffes de poils sur le prothorax où ils sont remplacés par des squamules pareilles à celles des élytres; la ponctuation des stries élytrales plus faible et enfin le dessous uniformément recouvert de squamules qui cachent complètement les téguments toujours un peu visibles chez *A. nivifera* Ab.

Massara près du Caire. Trouvé en avril 1912 sur un petit chardon par M. Ad. Andres, et découvert antérieurement sans avoir été déterminé par Messieurs le Dr Innes Bey et A. Alfieri.

Les deux espèces ci-dessus figurent dans ma collection et dans celle de M. Ad. Andres.

L'Eudemis de la Vigne en Égypte

Eudemis botrana Schiff.

par Adolf Andres

L'Eudemis de la vigne, petit lépidoptère de la famille des *Tortricidae* est, dans sa forme larvaire, nuisible à la vigne. Malgré que l'espèce fut connue depuis fort longtemps, ce n'est que depuis peu d'années

que, par suite des dégâts occasionnés dans les vignobles de l'Allemagne et de la France, l'attention des viticulteurs fut attirée sur elle.

C'est par millions de francs que se chiffrent parfois les dégâts occasionnés par elle et par un autre petit lépidoptère, le *Cochylis*, qui lui ressemble beaucoup par ses caractères et sa biologie. En Allemagne, aussi bien qu'en France, des commissions ont été nommées par l'État dans le but de rechercher les meilleurs moyens de les combattre et provoquer par des récompenses la recherche de moyens de destruction. Malgré toute cette initiative il semble jusqu'ici que rien de vraiment efficace n'a été encore trouvé et ce sont les conditions climatériques, qui varient d'une année à l'autre, qui sont la cause de la plus ou moins grande propagation de ces insectes destructeurs.

En effet, les étés pluvieux et froids sont les plus favorables à leur développement, tandis que les étés secs et chauds leur sont particulièrement contraires.

C'est grâce à ces dernières conditions que les viticulteurs n'ont pas trop souffert ces deux dernières années.

Au mois de juillet 1911 j'ai observé pour la première fois l'Eudemis de la Vigne en Égypte. C'est dans mon jardin à Ramleh, près d'Alexandrie, un peu après le coucher du soleil, qu'il m'a été donné d'observer ces petits papillons qui voltigeaient autour des vignes chargées de raisins pas encore complètement mûrs et dont beaucoup étaient gâtés par suite de la présence de petites larves qui, réunissant les grains par des fils, se confectionnaient un abri. Ces petites larves ayant été élevées, fournirent au commencement

d'avril le même papillon que j'avais observé en juillet autour des vignes.

M. le Professeur Rebel, à qui je m'étais adressé pour avoir la confirmation de ma détermination, a voulu bien me faire savoir qu'il fallait rapporter ce papillon à l'*Eudemis botrana*.

Les spécimens obtenus appartenaient à la seconde génération, car suivant les observations des lépidoptérologistes d'Europe, ce papillon donne une autre génération un mois plus tôt, qui vit sur les fleurs des raisins qu'elle attaque de la même manière. Je suppose que ce ravageur est répandu sur tout le littoral égyptien de la Méditerranée, car je l'ai reçu non seulement de Ramleh (Dr Cognard), mais encore de Gabbari à l'ouest d'Alexandrie où on cultive la vigne.

A Alexandrie et dans ses environs les dommages qu'il a déjà causés sont importants. Mais comme, en somme, la vigne n'y est cultivée que pour obtenir des fruits pour la consommation de la population et non pas pour produire du vin, sa culture n'est pas très répandue et les dégâts n'ont pas été signalés.

Il est à espérer toutefois que ce ravageur n'arrivera pas à se propager jusqu'aux environs du Caire et dans le Fayoum surtout, où la culture de la vigne est beaucoup plus importante. C'est de là en effet qu'arrivent sur les marchés des villes en Égypte presque tout le raisin égyptien consommé, et dans le cas où ces vignes seraient infestées, l'importation des raisins de Syrie et des îles de la Grèce augmenterait au grand détriment du commerce de l'Égypte.

Je ne crois pas utile de rapporter ici la description de cette chenille et de ce papillon qui sont bien

connus, mais je pense qu'il sera de quelque intérêt de compléter par quelques détails la biologie de ce ravageur.

Ainsi que je l'ai rapporté plus haut les chenilles se logent dans les grappes qu'elles finissent par détruire ou tout au moins par détériorer.

Elles se transforment ensuite en chrysalides, soit entre les feuilles, soit sur l'écorce même de la plante qui présente des anfractuosités très favorables pour les loger.

Je suis d'avis que la seconde génération hiverne ici en Égypte, comme en Europe, jusqu'au printemps et que c'est alors seulement que les papillons, trouvant la vigne en fleur, peuvent recommencer leur cycle évolutif.

L'Eudemis de la Vigne semble être originaire de l'Autriche, mais on l'observe également en Italie, en France, en Allemagne et en Grèce. Elle a été même signalée en Amérique. Il paraît certain que sa propagation est due au transport accidentel des chrysalides avec les plants de vigne et tel est certainement le cas pour l'Égypte, mais il est peu probable que nous arriverons à être renseigné sur sa vraie origine ici.

Miscellaneous Notes on Egyptian Insects.

by F. C. Willcocks.

The aestivation of the Larvae of *Agrotis ypsilon*.

In the Bulletin of the Entomological Society of Egypt 1910, 3rd fascic., July-September, Mr. Andres, p. 93, says that from observations he had made on *A. ypsilon* and other Noctuids in Egypt he believed that the former might pass the dry summers months in a state of aestivation. I am now in a position to confirm this belief of Mr. Andres as the following record will show.

Some larvae of *Agrotis ypsilon*, Van Rott.,— (commonly known as the cut-worm or sometimes as the Berseem worm) — collected in the laboratory garden (Ghezireh, Cairo) towards the end of January and early in February 1911 on reaching maturity formed pupal cells in the normal manners, but the larvae did not pass into the pupal stage : Instead they remained in the larval condition throughout the summer. In appearance they were rather shrunken and quite quiescent.

The date upon which the change to the true pupal stage took place is not known, but it had not taken place up to September 18th, nor had any moth emerged by the date I left Egypt for England October 5th 1910. On my return in January I found that five moths had emerged and died during my absence on leave.

The passing of the hot summer months in a quiescent non feeding condition be it in the egg, larval, pupal or adult stages is known as aestivation.

The passing of the winter months in a similar manner is called hibernation.

Quite possibly this fact of aestivation may explain to some extent the disappearance in early spring and summer and re-appearance in autumn of *A. ypsilon* in the basin lands of Upper Egypt.

Although we now know that this noctuid aestivates during the summer in Lower Egypt it would also appear to be active during the same period since the moths have been taken throughout the summer.

A Note on the Oviposition of *Steraspis squammosa.*

I will now exhibit for your inspection some curious structures found on the twigs and branches of the Tamarisk tree (Tamarix articulata) which I believe to be the ova of the handsome Buprestid — *Steraspis squammosa.*

These ova consist of two main parts: the outer-portion is hard and brittle and forms a protective covering to the inner part or egg proper, which has a thin transparent, membranous shell. Presumably the protective covering is soft and viscid when the egg is passed out and then hardens on exposure to the air. The ova somewhat resemble scale insects of the genus Lecanium and are generally formed on the under side of the branches or occasionally on the trunk itself.

The specimens before you were collected quite recently (November 9th) from Matarieh by Mr. Andres, but they have been known to me and their origin suspected for several years.

This Steraspis egg is a large one and so also is the fully developped embryo which on hatching bores straight into the twig or branch without leaving the shelter of the protective under covering of the ovum. This is utilized as a receptacle for the first waste material (frass) from the larval tunnel.

The dying back of the large branches of tamarisk trees is believed to be caused by the larvae of *Steraspis squammosa*.

A fact of interest and importance has been noted, namely that many of the ova are destroyed by a parasite. We have in the laboratory at the present time a *Steraspis* egg containing a number of small white larvae which appear to be those of one of the small parasitic Hymenoptera.

The occurence of *Crocidosema plebejana* Zell. in Egypt

Specimens of this moth were bred from larvae found feeding in the flower buds and seed capsules of hollyhocks, Althaea sp. in a garden at Sakka Garbia. One moth was also bred from a larva found in the same plant in Cairo 1910.

C. plebejana is known from all over the world feeding in Althaea and Malva. It is to be hoped that this insect will confine its attentions to the above named plants and at no time in the future change its feeding habits and attack the nearly related cotton plant.

Séance du 4 Décembre 1912.

Présidence de M. le Dr Lewis Gough

Dons pour la bibliothèque :

De l'United States Department of Agriculture, de Washington : The Manipulation of the Wax Scales of the Honey Bee, by D. B. Casteel ; The Mediterranean Fruit-Fly, by A. L. Quaintance ; Insects Injurious to Mushrooms, by C. H. Poponoe ; The Entomological Code, a code of Nomenclature for use in Entomology.

Nomination du Bureau pour 1913 :

Sont nommés Président : S. E. Yacoub Artin Pacha ; Vice-Président : M. G. Ferrante ; Trésorier : M. Alberto Calvi ; Bibliothécaire : M. Ernest Adair ; Secrétaire général : Dr W. Innes Bey, et Secrétaire-adjoint : M. Adolf Andres.

Communications.

Rhogas Kitcheneri, n. sp.

A new Braconid destructive to the Egyptian Cotton Boll Worm

by G. C. Dudgeon, F.E.S. & Lewis H. Gough, Ph. D.

Light yellowish brown. Head broader than long; eyes and ocelli prominent, both, and sometimes also the back of the head, black; whole thorax above light yellowish brown with a large dark patch on the mesosternum below and sometimes with the tegulæ and median segment dark brown; abdomen light yellowish brown, smooth and rounded towards the extremity; the three or four terminal segments dark brown; ovipositor sheath dark brown. Legs yellowish brown with the terminal tarsi dark brown. Antennae dark brown with 21 joints covered with light pubescence. Both wings infuscated from the base to beyond the middle. Second cubital cell short and trapezoid, slightly smaller than the first.

Length	2.25 mm.
Expanse	5 mm.
Forewing	2.25 mm. × 1 mm.
Ovipositor sheath ..	·5 mm.

This species differs from *Rhogas Lefroyi* in having the wings infuscated for a portion of their length, the third cubital cell shorter instead of longer than the second, the abdomen without the black spot on the dorsal part of the third, fourth and fifth

segments, the extremity rounded instead of attenuated, and dark brown instead of lighter, the ovipositor much shorter and the measurements differently proportioned. The measurements of *Rhogas Lefroyi* are given for comparison (taken from Indian specimens).

Length..... 3 mm.
Expanse..... 6.0 to 6.5 mm.
Forewing.... 2.75 to 3 mm. × 1 mm.
Ovipositor... 1.5 mm.

This insect is parasitic on the Egyptian Boll-worm and has as yet been found only in Beni-Souef, where, however, it is as abundant as the allied species is in India. The first specimens were bred out of larvæ of Egyptian Boll-worm in the Department Laboratories on the 16th October 1912, since when two or three have emerged almost every day. There is no doubt that this species would be as effective in the control of Egyptian insects as *Rhogas Lefroyi* has proved in India and it has the advantage over the latter species with respect to Egypt in that it is indigenous and does not require acclimatisation.

In common with other Braconidæ this insect deposits its eggs in the larvæ of the host insect. The larvæ of the parasite emerge from the host larva and pupate outside in small ovoid silken cocoons, generally found associated with the dead larva of the host.

The insect which we describe here we have named after His Excellency Lord Kitchener of Khartoum who has taken such a great interest in the economic entomological problems which are being examined by the Egyptian Department of Agriculture.

Miscellaneous Notes on Egyptian Insects and Mites.

by F. C. Willcocks.

I.—An Ichneumon-fly suspected of being a Parasite of *Earias insulana* the Cotton Bollworm.

A few days ago from some hundreds of bolls infested with *Earias insulana* Boisd, the spiky Bollworm, and also *Gelechia gossypiella*, Sndrs the so-called Pink Bollworm, there emerged two Ichneumon flies one of which is exhibited here for your inspection. This insect would seem almost too large, I think, to be a parasite of the Pink Bollworm, so I suspect that it is an enemy of *Earias insulana* since to the best of my belief no other insects were present in the bolls refered to above.

In general appearance this Ichneumon resembles a *Pimpla* or one of the related genera. The antennae, head and thorax are shiny black, wings brownish. Abdomen, punctuate, ferrugineous shading to black at apex, 3 transverse narrow black bands formed at juncture of the segments. Legs bright ferrugineous.

The life-history of this insect should prove interesting as judging by its long ovipositor it would appear fitted to attack the bollworm when it is actually feeding inside the boll.

II. — A Note on the scarcity of *Chalcis brevicornis* Klug, during recent years.

The handsome black and yellow Chalcid known under the name of *Chalcis brevicornis* Klug, was, so far as I knew, first recorded as a parasite of *Earias insulana* the cotton bollworm in 1906. In January of that year at Gizeh I obtained a pupa of *Earias* which contained two *Brevicornis* pupae, but only one of the latter gave rise to an adult.

This insect had been known to me since 1904, but as I did not then know its host and thus its great economic interest I unfortunately omitted to make careful notes. However, I well remember that it was numerous at Ghezireh — especially on the yellow flowers of a flowering shrub — in the autumn of 1904 or in the spring or autumn of 1905. I hope to determine exact facts later from data labels on specimens sent to England for identification at that period.

In December 1906 I took a number of specimens on cotton plants at Gizeh. The insects were sheltering within the involucre of squares and bolls.

For May 1907 I have a note to the effect that *Chalcis brevicornis* was common on a large cotton plant in the laboratory garden Ghezireh. The Chalcids were feeding at the nectaries of the "squares".

Since 1907, although a special look out has been kept and some hundreds of bollworms been bred out (collected in field) I have not seen any sign of *C.*

brevicornis until quite recently — November of this year — three at Matarieh one of which was captured.

Dr. Gough stated that he had recently collected at Aboukir a large number of the same Ichneumonid. The insects were found in a shed where unginned cotton was stored.

A hymenopterous larva was found on the same occasion in the field in a hollowed cotton seed. There were the remains of a pink-bollworm beside the larva in question.

As the pink-bollworm was the most numerous boll destroying insect, and as the cotton in the shed had been stored so that no bolls destroyed by Earias were in the heaps, the probability is that the Ichneumonid is a parasite of Gelechia. The parasitic larva found with the remains of the Pink Bollworm points to a similar conclusion.

No satisfactory statement can however be made until the parasite has been bred (*) from either or both of the Bollworms.

(*) The parasite has since been bred out and identified as *Pimpla roborator*, F.

Notes Entomologiques

par G. Ferrante

Cicindela contorta Fischer a été capturée en Egypte à Kafr-El-Battikh (environs de Damiette) au mois d'Août 1896 sur les bords sablonneux d'un canal d'eau douce, et à Ras-El-Bar (environs de Damiette), où pendant le mois de Juin je l'ai trouvée en nombre sur le bord du Nil en compagnie de *C. littorea* Forsk.

Cette espèce n'avait pas été signalée jusqu'à présent en Afrique.

Cydonia (Chilomenes) vicina Muls. *var. nov. subsignata* Pic, décrite dans notre Bulletin (Année 1911, page 11) est synonyme, suivant Bedel, de *Chilomenes posticata* Fairm.

Xylomedes coronata Mars. a été pris à Mariout au mois de Juillet à la lumière dans une baraque.

Cette espèce n'avait été capturée jusqu'ici qu'en Algérie et au Maroc.

Platysoma nilotica Reitter, décrite dans notre Bulletin (année 1908, page 43) ; paraît correspondre exactement à *Platysoma castanipes* décrit du Sénégal par Marseul.

Thriptera lanata, décrite du Sinaï par P. de Peyerimhoff (« Abeille » XXXI, page 35), existe aussi en Égypte, où nous l'avons capturée dans le Wadi Rachid (environs de Hélouan-les-Bains) aux pieds de *Zilla myagroïdes*.

Polystus ventricosus Zimm , trouvé à Alexandrie et à Hammam (Mariout) est une espèce peu connue.

Il y aurait grand intérêt à la rechercher pour trouver le mâle qui est inconnu.

Larinus mutabilis Bed. (Kirschiec. apiom., non Reitter), a été redécrit par Pietri sous le nom de *L. discoideus* Pietri, *Böemi* Reitt. in litt.).

Il indique à tort le *L. elegans* Desbr. comme existant seulement en Égypte, car le type de Desbrochers, que Bedel a vu, est du S. W. Algérien.

Il est probable que *L. elegans* Desbr., est la femelle du *L. mutabilis* (Kirschiec. ap.).

Ce Larinus vit sur les capitules d'une centaurée à fleurs jaunes.